

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

SION ☎ (027) 2 19 05 et 2 31 25
Compte de chèques post. 19 - 5111
Administ. Rédaction Pré-Fleurli 11

Règle des annonces Publicitas S.A.
Sion, av. du Midi 8, ☎ (027) 2 44 22
Agence Martigny ☎ (026) 2 10 48
Agence Brigue ☎ (028) 3 12 83
Succurs. en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association
valais. de football et d'athlétisme

Le cadeau rêvé de Madame...
La nouvelle
MORRIS 850 Fr. 5.200.-
hydraulastic
GARAGE DES NATIONS
JEAN REY — SION
Avenue de France - Tél. 2 36 17
P 372

AUTOUR D'UN LIVRE, PAR MAURICE ZERMATTEN

Gonzague de Reynold raconte la Suisse

Infatigable Gonzague de Reynold... Toute sa vie, il dut lutter contre une santé fragile et, à 85 ans, il écrit encore des livres! Miracle d'une volonté retournée constamment dans la lutte, d'une énergie morale qui n'a jamais ployé.



Cette « Histoire suisse » qui n'en est pas une, nous dit l'auteur, nous l'avons un peu vue naître, page à page, dans un grand journal romand. Le rédacteur en chef de ce quotidien, lui-même fils d'un historien du plus haut mérite, M. Georges-Henri Martin, s'affligeait de voir notre jeunesse si ignorante du passé de notre pays, si détachée de ses racines. Comment l'intéresser, cette jeunesse, à ce qui fut, à ce qui conditionne si largement le présent? Avons-nous, parmi nous, un historien qui ne soit pas qu'historien? se demandait-il. Car les historiens sont, la plupart du temps, de purs érudits. Ils se perdent dans les détails et les lignes générales du passé leur échappent. Ils savent tout mais ce qu'ils savent n'est pas comestible. C'est ce que disait M. Martin. Et sa réflexion l'amena à Gonzague de Reynold.

La vocation la plus éclatante de l'auteur des « Cités et Pays suisses » est bien d'exprimer son pays, ses faits et ses gestes à travers la geste séculaire, mais aussi d'en exprimer l'âme et d'en montrer la grandeur. En lui, dans son œuvre, la poésie et la science se rencontrent, un peu comme chez son adversaire spirituel Michelet. Le Jacobin et l'aristocrate ont la même passion de la vie, le même sens des valeurs morales — bien que ces valeurs morales, ils ne les découvrent pas toujours au même endroit. Parce que poètes, ils vivifient ce qu'ils expriment. L'histoire, ils l'animent de leur propre passion. Peu importe que ces passions aillent en des directions opposées...

Peu importe? Je l'entends sur le plan de l'art il va de soi. Nous n'aimerions pas beaucoup que Gonzague de Reynold exalte Nicolas de Flue au nom des principes de la Révolution. Les idées de Reynold, sur la Suisse, il les a exprimées dans des ouvrages

nombreux: nous les connaissons. Elles ne lui ont pas valu que des adhésions, on peut s'en souvenir. « La démocratie et la Suisse » suscita de vives polémiques. Ce qui n'a pas empêché M. Denis de Rougemont de reprendre à son compte bien des thèses du maître fribourgeois il y a peu, dans son « Histoire d'un peuple heureux » (1). A savoir d'abord, que ce sont des familles aristocratiques qui ont fait la Suisse, après Dieu et le Gothard, que ce sont les oligarchies qui ont fait sa grandeur. On voit bien ce que Michelet écrirait pour réfuter cette thèse, pour magnifier la grandeur des sans-culottes par anticipation des XIIIe et XIVe siècles.

Gonzague de Reynold n'abandonne rien de ses idées mais il mêle étroitement, ici, l'art du conteur à la vision du philosophe. Son récit confine à la méditation tout en restant solidement enraciné dans l'histoire, dans la géographie. La géographie tient, en effet, une large place dans le développement de nos affaires historiques et l'on sait depuis longtemps combien notre auteur aime à interroger ces topographies tourmentées qui s'articulent au Mont Saint-Gothard. Dans un premier chapitre qui s'intitule: « La Suisse avant la Suisse », il déchiffre à livre ouvert la signification historique de nos fleuves, de nos chaînes alpines, du Plateau et du Jura. Ce sont de très belles pages.

Le coup d'œil sur l'histoire qui se fait, des premières migrations issues des forêts teutonnes au serment qui fonde une nation, est vaste et grandiose. L'auteur de « la Formation de l'Europe » rassemble, en peu de pages, une érudition immense. Mais il l'anime d'un véritable souffle épique. On sait bien qu'il aime Jean de Muller: il le dépasse largement en connaissances; il l'emporte sur lui par son esprit de synthèse. Ses inventaires d'héritage après décès concernant les Helvètes, les Romains, sont extraordinaires. Il ne s'agit plus seulement d'expliquer l'histoire suisse aux jeunes gens mais de nouer, dans une dernière gerbe, tant d'épis récoltés sur le champ d'une longue étude de l'histoire européenne.

Les Burgondes, les Alamannes, la christianisation: chaque strie géologique apporte une valeur nouvelle et originale à cette réalité qui se fait lentement et qui s'appellera la Suisse. La

voici qui naît dans la vallée de la Reuss, après l'échec des Zähringhen qui avaient failli réussir l'unification souhaitée. Le drapeau va monter à la hampe d'un sapin, dans les solitudes des pays forestiers. Le rouge souverain et la croix blanche du Christ vont se combiner pour symboliser le pays qui se fait. Le récit s'interrompt pour laisser le temps au philosophe de méditer, d'expliquer, de magnifier la grandeur d'un effort qui pétrit, pendant sept siècles, cette pâte dure. Ce n'est pas facile à modeler, une terre de granit. Un survol de notre histoire sent d'introduction au récit qui nous conduira de 1291 à aujourd'hui.

Ces vastes prises de conscience nous soulèvent au-dessus de l'événement dont elles nous donnent une vision comme aérienne. De l'époque héroïque à l'époque patricienne, de l'époque patricienne à l'époque démocratique, nous voilà transportés en quelques pages au-dessus de péripéties multiples où nous voyons une idée tantôt grandir et tantôt s'effacer. Mais la flamme ne s'éteindra jamais tout à fait. Le livre s'achève sur une analyse des institutions qui nous régissent présentement.

Nous n'allons pas suivre l'auteur page à page dans l'évocation qu'il nous présente des événements. Indiquons à la hâte que les pouvoirs du conteur sont restés très grands et que, sans cesse, le moraliste, le philosophe intervient pour tirer la leçon des faits.

Le poète se double constamment d'un homme d'action, d'un patriote qui voudrait éviter le retour d'erreurs qui faillirent nous être faites.

Ce livre est ainsi le testament d'un écrivain qui, depuis plus d'un demi-siècle, vit passionnément le destin de son pays. Les trésors accumulés de recherches scientifiques et de réflexions morales se rassemblent dans ces pages dont on mesurera longtemps encore, je n'en doute pas, la valeur exemplaire.

Nous l'avons souvent écrit: « Cités et Pays suisses » est un « classique » de notre littérature helvétique. Je pense que cette « Histoire suisse racontée par Gonzague de Reynold » (2) vient à propos compléter un livre irremplaçable. Elle devrait, elle aussi, figurer dans toutes nos bibliothèques.

Maurice Zermatten
(1) Hachette
(2) Payot, Lausanne.

GRAMMAIRE ET STYLE

Quelques germanismes

Certaines constructions impersonnelles ne sont que des germanismes à la mode. On rencontre fréquemment: « Il est exclu que », « il n'est pas exclu que ». Girardoux, germaniste de formation, utilisait ces tours. Parlant de La Fontaine, il écrit: « Il n'est pas exclu qu'il ait lu Don Quichotte ». Le génie de la langue et l'oreille française préfèrent la construction personnelle: « L'hypothèse d'une lecture de « Don Quichotte » n'est pas exclue... »

Il vaut mieux rapporter le participe « exclu » à un sujet ou à un attribut déterminés, nom ou pronom: « Un vrai pays de Cocagne, où tout est beau, riche, tranquille, honnête...; d'où le désordre, la turbulence et l'imprévu sont exclus » (Baudelaire). « Ne comptez pas sur mon aide, c'est tout à fait exclu! » (Robert). « C'est une chose exclue! » (ID). La construction impersonnelle n'est que la traduction littérale de « es ist ausgeschlossen dass ».

Il en va de même de « il m'intéresserait de savoir si » venant de « es würde mich interessieren ». La construction personnelle avec l'adjectif « curieux » dans le sens de « qui est désireux de voir et de

savoir », est seule vraiment française: « Je serais curieux de savoir ». « Je suis curieux de voir la fin de cette affaire » (Litttré).

« Si votre Majesté Est curieuse de beauté, Qu'elle fasse venir mon frère » (La Fontaine).

« Les astrologues n'avaient garde de rechercher une précision qui aurait rendu leur art impraticable; et ceux qui les consultaient, curieux qu'on leur dit l'avenir, étaient contents, pourvu qu'on leur prît quelque chose » (Condillac).

La locution « sans autre », d'un type différent, vient aussi de l'allemand « ohne weiteres ». La langue allemande s'accommode du neutre exprimant le vague. Le français, langue de précision, de clarté, langue au génie analytique exige une détermination du mot « autre ». Il faut dire selon le sens: sans autre forme de procès, sans autre formalité, sans autres commentaires, sans autre preuve.

Lorsque cette expression a un sens général, il vaut mieux la remplacer par: purement et simplement, facilement, sûrement, d'emblée, sans hésiter, sans plus rien ajouter.

Jean Anzévui

CARNET RELIGIEUX, PAR OTHON MABILLARD

MEA CULPA...

Dimanche dernier, la liturgie nous invitait à l'allégresse; demain, quatrième dimanche de l'Avent, elle clame par la bouche de Jean-Baptiste, la nécessité de faire pénitence.

Cet appel révèle la proximité d'un événement important: la venue du Sauveur. Jésus lui-même, au début de sa vie publique, prêchait la pénitence: « Les temps sont venus, le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous! » Les Apôtres, après la Pentecôte, au début de l'expansion du christianisme, proclamaient: « Repentez-vous et demandez pardon de vos péchés! »

Sans la pénitence, notre foi manquera toujours de sincérité. Celui qui se croit au but, celui qui a conscience de posséder la vérité risque bien de s'attirer les reproches du Christ aux pharisiens. Nous refusons souvent de nous reconnaître pêcheurs. Nous pensons que nous faisons preuve de bonne volonté, que nous désirons le bien et la connaissance de Dieu! En somme, nous avons l'impression que c'est le Seigneur qui se dérobe à notre recherche.

Entre Dieu et nous, il existe une rupture. Nous sommes croyants, bien sûr, nous prions et nous allons à la messe le dimanche... Mais cela se passe un peu comme dans les familles où les disputes et les jalousies ont creusé des fossés; on continue à se fréquenter et à se saluer par convenance, pour sauver la face, mais on ne se comprend plus et on ne s'aime plus. Ainsi en va-t-il avec le Seigneur. Il nous a déçu et nous gardons des contacts officiels avec Lui, mais le cœur n'y est pas du tout, ni la confiance, ni la joie de Le rencontrer.

Que reste-t-il à faire? Prendre conscience que notre solitude, notre sécheresse et l'absence de Dieu vient de nous. Le péché, notre péché nous

empêche de découvrir l'Ami présent. Si nous commençons par nous reconnaître coupables peut-être que nous sentirions un peu l'amour de Dieu pour nous.

Pour pouvoir accueillir le Christ à Noël, il nous faut accomplir un retour sur nous-mêmes, nous mettre à genoux et nous frapper la poitrine. Au début de chaque messe, nous confessons nos péchés afin de nous disposer à rencontrer le Sauveur dans l'Eucharistie; chaque année, avant Noël, nous devons redonner à ce geste plus de profondeur et plus de vérité.

om.

Echauffourées à Saint-Domingue

ST-DOMINGUE. — Quarante personnes ont été arrêtées, jeudi à Saint-Domingue au cours des échauffourées qui se sont produites entre manifestants en faveur de la grève des services publics et des soldats brésiliens de la force internationale de paix, a déclaré le général Herman Despradel Brache, chef de la police.

Au cours des incidents, des douzaines d'étalages de marchands en plein vent, installés notamment sur l'avenue Duarte, à l'occasion des prochaines fêtes de fin d'année, ont été saccagés tandis que les manifestants dressaient des barricades dans les rues avoisinantes, et incendiaient l'auto d'un soldat nord-américain qui dut s'enfuir sous une grêle de pierres.

CADEAUX!

Monsieur

Place Centrale
Martigny

P 126 S

PARIS

PETITE PLANÈTE

Nos voisins de l'Ouest ne s'ennuient pas, cette saison. Ils sont même si occupés qu'ils oublient de se plaindre.

Un dimanche sur deux, ils vont voter. C'est devenu un sport national. Et quand ils vont voter, ils ne sont pas deux ou trois à se donner la main: ils se marchent sur les pieds.

Entre les dimanches d'élections, ils vivent suspendus à la radio, à la télévision, où des messieurs viennent leur expliquer comment il faut s'y prendre pour être heureux.

— Votez pour moi et nous serons forts, dit le premier.

— Non, dit le second, si vous voulez être heureux, il faut voter pour moi.

Les électeurs et les électrices se grattent la tête. Ils aimeraient bien voter pour les deux candidats à la fois. Mais ce n'est pas très régulier.

J'ai suivi les deux derniers exposés et tous deux m'ont convaincu.

— Quel dommage, me disais-je, l'oreille encore bourdonnante de leurs promesses, que nous n'ayons pas chez nous un président de la république à élire.

C'est quand même plus drôle que de voter pour l'adjonction d'un alinéa ter à l'article 76 de la Constitution.

Ce qu'il est pressant d'instituer chez nous, en tout cas, c'est la campagne électorale par la voie du petit écran.

Et là, nous pouvons faire mieux que les Français: en mettant les candidats face à face au lieu de les inviter un à un à débiter leurs boniments.

Face à face et nez à nez, par conséquent. Afin qu'ils puissent se le dévorer réciproquement.

Ces scènes de cannibalisme politique réchaufferaient le sens civique des peuples d'Helvétie.

Qui a tendance à s'assoupir.

En Valais, en particulier, où les tempéraments ont quelque ardeur, les électeurs s'amuseraient bien et beaucoup.

Le camarade Dellberg en face du camarade René Jacquod, cela donnerait quelques étincelles, non?

On s'assurerait seulement, au vestiaire, que les concurrents ne portent pas d'armes à feu sous la veste.

Quoi que nous fassions dans l'avenir, il convient de souligner l'importance de l'événement: la télévision est bien en train de renverser tous nos principes.

Nous votions pour des idées: nous voterons de plus en plus pour le dessin d'une bouche ou la longueur d'un appendice nasal.

— Non, qu'il ne compte pas sur moi, celui-là! Il a des dents qui ne me reviennent pas!

Et, dans cette perspective, il est plus urgent que jamais d'accorder aux femmes les droits civiques qu'elles ne réclament pas.

Sirius.

Samedi libre

Profitez donc de visiter l'exposition de meubles « PRINCE » au bâtiment « La Croisée » - Sion - Tél. (027) 2 28 85. P 49 S

La poudre à blanchir

VITÉBLAN
dans toute machine à laver

+ un cadeau pour vos enfants

indispensable!

Employez les bons produits de l'industrie valaisanne!

Ota 06.759.02 L

La femme chic choisit...



Rue des Remparts - SION

P 407 S

Grasshoppers battu à Langnau

Ligue Nationale A

Zurich - Berne	9-2
Langnau - Grasshoppers	2-1
Villars - Genève-Servette	5-6
Davos - Viège	arrêté
La Chaux-de-Fonds - Kloten	2-3

Grasshoppers battu et Genève-Servette gagnant péniblement à Villars, voilà les faits marquants des matches joués hier soir. La lutte fut terrible à Langnau et c'est une fois de plus grâce à son gardien Horak que Bazzi peut fêter un nouveau succès de son équipe, ce qui fait l'affaire de Zurich et Genève-Servette.

A Villars, après avoir mené 4-1, les Genevois se font remonter de belle façon et il s'en est fallu d'un rien que les Vaudois obtiennent l'égalisation. D'autre part, la malchance s'acharne sur Villars puisqu'André Berra dut quitter la glace à la suite d'une chute contre les bandes. Espérons que le sympathique Champérolain pourra s'aligner dimanche à Zurich contre Grasshoppers.

1. Zurich	10 7 2 1 44-25 16
2. Genève-Servette	10 5 3 2 40-30 13
3. Grasshoppers	9 5 2 2 30-19 12
4. Langnau	10 4 3 3 34-30 11
5. Viège	9 4 2 3 37-30 10
6. Davos	9 3 2 4 22-35 8
7. Kloten	10 4 0 6 38-45 8
8. Berne	10 3 2 5 28-37 8
9. Chaux-de-Fonds	9 2 2 5 29-36 6
10. Villars	10 1 2 7 32-47 4

Davos - Viège arrêté

Alors que la partie dirigée par MM. Muller et Tanner ne pouvait débuter qu'à 21 heures, il fallut finalement, à la 16e minute du premier tiers-temps, interrompre la rencontre, alors que Davos menait 1-0, but marqué à la 14e minute par Cassault. Les trop abondantes chutes de neige ne permettant plus un déroulement normal de la rencontre.

Ce soir, Viège-La Chaux-de-Fonds sous le signe d'une revanche

Oui, c'est bien une revanche que le HC Viège nous doit après l'exhibition du 3 décembre sur la patinoire des Mélézes en face du HC La Chaux-de-Fonds. Très bien partis au début et peut-être trop confiants en leur étoile, les Viégeois ont fourni leur plus mauvaise partie du premier tour de l'actuel championnat de Ligue nationale A. Pour ceux qui furent du voyage, le spectacle fut décevant à l'extrême, car ce soir-là, à moins d'un miracle, la victoire ne pouvait être autre que chaux-de-fonnière tant l'équipe visiteuse fut mal inspirée dans son jeu d'ensemble qu'il fut offensif ou défensif. Il est vrai que plusieurs buts ont été des cadeaux que l'on avait offert aux Neuchâtelois, cadeaux qui permirent aux Chaux-de-Fondiers de prendre plusieurs longueurs d'avance pendant le second tiers-temps. Toutefois, les visiteurs ne trouveront jamais la bonne cohésion et baisseront les bras beaucoup trop vite. De par la position qu'occupent en ce moment les antagonistes de ce soir, le HC Viège part nettement favori. Seulement le voyage de Davos pourrait tout de même être un sérieux handicap pour l'équipe viégeoise qui a livré hier soir une rencontre pénible. Les visiteurs, de leur

Ligue Nationale B

GROUPE ROMAND

Lausanne - Fleurier	9-2
Martigny - Montana-Crans	2-1
Young Sprinters - Bienne	8-3
Sierre - Gottéron-Fribourg	arrêté

La seule rencontre qui a pu se disputer hier soir a mis aux prises Young Sprinters et Bienne. Le résultat indique bien que les Biennois n'étaient pas si forts qu'on le prétendait et il faut reconnaître qu'ils ont joué des matches faciles jusqu'à maintenant. Le classement est une véritable bouteille à encre, puisqu'à ce jour, cinq équipes totalisent neuf points et une dix. Il faut dire que le nombre de matches est assez inégal et pour l'instant c'est Sion le mieux placé.

1. Young Sprinters	7 5 0 2 60-22 10
2. Sion	6 4 1 1 31-10 9
3. Bienne	7 4 1 2 39-25 9
4. Gottéron-Fribourg	7 3 3 1 29-25 9
5. Lausanne	8 4 1 3 38-30 9
6. Martigny	7 3 3 1 20- 9 9
7. Sierre	5 2 1 2 19-15 5
8. Fleurier	8 2 0 6 20-53 4
9. Montana-Crans	6 1 1 4 15-31 3
10. Moutier	7 0 1 6 12-63 1

Week-end chargé pour le H. C. Sion

Ce soir Moutier, demain, Montana-Crans

C'est un pénible week-end qui s'annonce pour le HC Sion. En effet, ce soir, l'équipe de Richard Truffer rencontrera à Moutier celle de Bernard Bagnoud. Un long et fatigant déplacement attend donc l'équipe séduinoise. Si, sur le papier, il ne fait aucun doute quant à l'issue de la rencontre, il faudra néanmoins, tout en ménageant ses forces, faire très attention à ne pas être la victime d'une surprise. On sait en effet, par expérience, qu'une équipe menacée est toujours capable de se défendre âprement. C'est sans doute ce qui va se produire ce soir. Les Jurassiens vont renforcer leurs lignes arrières et es-

GROUPE EST

Langenthal - Arosa	6-2
Rapperswil - Ambri-Piotta	3-6
Bâle - Riesbach	11-3
Kusnacht - Coire	1-4
Lugano - Lucerne	3-2

Kusnacht battu...

...par Coire, c'est la grande surprise des cinq matches joués dans le groupe Est hier soir. On se demande comment a pu faire Kusnacht pour battre Ambri-Piotta la semaine passée puisqu'il perd chez lui nettement contre l'avant-dernier. Autrement, les vainqueurs présumés ont tenu leur engagement, mais le résultat Lugano-Lucerne est surprenant quant au score serré.

1. Lugano	9 8 0 1 44-18 16
2. Ambri-Piotta	9 7 1 1 67-20 15
3. Langenthal	9 5 0 4 33-26 10
4. Kusnacht	9 5 0 4 33-26 10
5. Rapperswil	8 4 0 4 21-28 8
6. Lucerne	9 4 0 5 34-43 8
7. Bâle	9 3 1 5 43-43 7
8. Coire	9 3 0 6 34-50 6
9. Arosa	9 3 0 6 32-48 6
10. Riesbach	9 0 0 9 21-67 0

G.B.

Un Sion - Montana-Crans qui s'annonce très ouvert

Après ce déplacement à Moutier, les hockeyeurs séduinois rentreront immédiatement pour se reposer au maximum avant le grand derby qui les attend dimanche après-midi à 15 h. sur la patinoire de Sion. En début de championnat on aurait pu penser que l'équipe du haut-plateau ne serait pas de taille à inquiéter les hommes de Truffer. Il n'en est certainement plus de même maintenant. Sous la houlette de Lelio Rigassi, les jeunes montagnards ont fait de gros progrès. On s'en est rendu compte jeudi soir à Martigny, puisqu'ils sont parvenus à tenir tête presque toute la rencontre à une équipe qui affiche certaines prétentions.

Sierre - Gottéron Fribourg arrêté

La rencontre de championnat Sierre - Gottéron-Fribourg prévue hier soir à Sierre a été arrêtée à la fin du premier tiers-temps. La pluie incessante et parfois violente rendait pour ainsi dire impossible le contrôle du puck et les arbitres prirent la sage décision d'interrompre le match, alors que les Sierrois menaient 2-1.

Les Juniors valaisans à Berne

Il y a quinze jours, la sélection valaisanne devait se rendre à Langenthal pour affronter la sélection bernoise dans le cadre de la Coupe suisse des juniors. Or, pour des raisons incompréhensibles, le match fut renvoyé par les Bernois qui jugeaient le terrain impraticable. Cette place, inspectée par nos dirigeants, fut jugée en état, mais on ne sait quelle est la raison exacte qui motiva ce renvoi (probablement équipe incomplète).

Dis, c'est celui-là, Jazy ?

Malgré les fines gouttes d'une pluie un rien agaçante, malgré sa date peu favorable, le traditionnel cross d'Evian a largement tenu ses promesses. Les coureurs valaisans, qui tous y participaient pour la première fois, ne nous contrediront certes pas... Disputé jeudi en pleine ville d'Evian, course insolite baignant dans une férie de lumières, cette compétition a véritablement enchanté chacun, tant coureurs que spectateurs, venus nombreux de Savoie et de Suisse. Voir courir Jazy vaut bien le déplacement ! Dis, c'est celui-là, Jazy, celui qui a le maillot jaune ? Dis, c'est celui-là ? — Oui, oui, c'est lui ! — Bravo, Jazy ! Hop, Jazy ! Jazy a passé, tandis que brillent les yeux d'un petit gars et de son père. Ils viennent de voir le Jazy des grands jours, volontaire et concentré, la foulée ample, terriblement efficace. Il est venu là parce qu'il l'avait promis certes, mais aussi pour faire le point après la maladie, et avant d'importantes rencontres (le cross du Figaro de dimanche prochain, par exemple). Le voilà bientôt disparu derrière un pâté de maisons. Et voici que surgit Vervoort, un bel athlète moustachu (co-recordman du monde du 4 x 1500 m.), flanqué de ses compatriotes Barbet et Tellier, et de Sander, un étonnant et sympathique Américain étudiant à Lausanne.

Victoire suédoise à Val d'Isère

A Val d'Isère, la troisième journée du Critérium de la Première Neige était réservée au slalom spécial masculin. Les Français comptaient sur cette épreuve pour effacer l'échec subi la veille par leurs camarades féminines, qui avaient dû s'incliner devant les concurrentes étrangères. Ils furent bien près de réussir. En effet, le premier classement établi voyait cinq skieurs tricolores en tête avec dans l'ordre Jean-Claude Killy, le vainqueur du slalom géant de mercredi, Périllat, Jauffret, Lacroix et Mauduit. Pendant quelques heures, ces hommes bénéficièrent de la disqualification du Suédois Bengt-Erik Grahn. Ce dernier, après avoir réalisé le meilleur temps dans la première manche, accrochait dans la seconde et était disqualifié. Il déposait un protêt et le jury, après examen du film, acceptait la réclamation et proclamait le Suédois vainqueur.

EXCELLENTE OPERATION FRANÇAISE

Malgré cet incident, les Français ont réalisé une excellente performance d'ensemble avec cinq hommes parmi les six premiers. Derrière eux, les représentants nordiques se sont également mis en évidence. En effet, quatre Suédois et deux Norvégiens se sont hissés parmi les douze premiers. Le Japonais Fukuhara a réussi à s'intercaler au 8e rang.

ET DECEPTION SUISSE

Pour les Suisses, cette journée a été décevante. Le meilleur d'entre eux a encore été Andreas Sprecher, qui s'est classé 24e avec un retard de près de dix secondes. Joos Minsch a terminé à la 28e place à l'issue d'une course prudente durant laquelle il n'a pas forcé. Beat von Allmen (25e) se montra également très prudent tandis que Michel Daetwyler (38e) ne put faire

mieux en raison d'un numéro de dossard très élevé. Enfin, Kurt Schneider et Hanspeter Rohr furent disqualifiés.

- Le classement :**
1. Bengt-Erik Grahn (Su), 86" 91 (43" 67 + 43" 24)
 2. Jean-Claude Killy (Fr), 87" 80 (44" 39 + 43" 41)
 3. Guy Périllat (Fr), 88" 87 (44" 20 + 44" 67)
 4. Louis Jauffret (Fr), 89" 63 (44" 98 + 44" 65)
 5. Léo Lacroix (Fr), 90" 28 (44" 42 + 45" 86)
 6. Georges Mauduit (Fr), 90" 31 (44" 42 + 45" 89)
 7. Lars Olsson (Su), 90" 75
 8. Yoshihara Fukuhara (Jap), 90" 84
 9. Per Sunde (No), 91" 01
 10. Olle Rollei (Su), 91" 19
 11. Arild Holm (No), 91" 26
 12. Rune Liedstroem (Su), 91" 55
 13. Jean-Pierre Augert (Fr), 92" 12
 14. Hakon Mjoeo (No), 92" 17
 15. Daeiel Cathiard (Fr), 92" 49
 16. Alala Blalchard (Fr), 92" 76
 17. Martino Fill (It), 92" 98
 18. Andreas Sprecher (S), 96" 30
 19. Joos Minsch (S), 97" 72
 20. Michel Daetwyler (S), 103" 07
- 43 concurrents ont été classés.

Killy au combiné

Le classement du combiné, slalom géant - slalom spécial, du Critérium de la première neige, qui se dispute à Val d'Isère, est le suivant :

1. Jean-Claude Killy (Fr), 5,94 p. ;
2. Guy Périllat (Fr), 24,84 ;
3. Léo Lacroix (Fr), 29,02 ;
4. Georges Mauduit (Fr), 33,20 ;
5. Louis Jauffret (Fr), 41,13 ;
6. Lars Olsson (Su), 53,32 ;
7. Jean-Pierre Augert (Fr), 53,80 ;
8. Olle Rolan (Su), 56,10 ;
9. Bengt-Erik Grahn (Su), 57,70 ;
10. Arild Holm (No), 60,88 ;
11. Andreas Sprecher (S), 72,92 ;
12. Beat von Allmen (S), 98,05 ;
13. Joos Minsch (S), 114,68 ;
14. Michel Daetwyler (S), 167,22.

Ouverture de la saison valaisanne aux Crossets

Troisième du nom, le slalom géant des Crossets aura lieu demain. Il marquera l'ouverture de notre saison 1965-1966 puisqu'il est le premier inscrit au calendrier de l'A.V.C.S. en Catégorie I. Organisé par le ski-club Dents-du-Midi, que préside M. Fritz Balestra, il bénéficiera d'un enneigement abondant et semble aller au-devant d'un joli succès.

n'est pas encore définitivement connue mais sont déjà inscrits : Jacques Mariéthoz (élite), J. Michelet, G. et J.-P. Fournier, tous de Nendaz, le champion fribourgeois 1964, J.-P. Morandi et son frère Bernard de Fribourg, R. Eceeur de Morgins etc. Il est d'autre part fort possible que des membres des équipes nationales masculine et féminine, actuellement en camp d'entraînement à Sils-Maria (Engadine) soient libérés aujourd'hui. Dans ce cas, plusieurs d'entre eux se déplaceraient dans le fief de leur camarade Agnès Coquoz.

Cross de Noël à Evian

Jazy, bien sûr, mais aussi Coquoz

- Voici tout d'abord les classements :
- JUNIORS**, 2 km. 800, 48 classés : 1. Despont, Lausanne, 8'36" ; 2. Prevost, Anancy ; 3. Meynet, Thonon ; 4. Vulliez, Thonon ; 5. Rosay, Thonon ; 6. Jolliet, Villeneuve ; 7. Pitteloud, Sion.
- VETERANS**, 2 km. 800, 10 classés : 1. Coquoz, St-Maurice, 9'29" ; Christolet, Anancy ; Hirsig, Genève ; 4. Salandron, Montceau-les-Mines, etc.
- SENIORS B**, 4 km. 200, 12 classés : 1. Chardon, Evian, 14'02" ; 2. Ducret, Evian ; 3. Fuffli, Genève ; 4. G. Hirschier, Sion ; 5. Muller, Genève ; 6. Bazzi, Genève ; 7. Pellissier, Sion.
- SENIORS A**, 4 km. 200, 18 classes : 1. Jazy, Montreuil, 12'04" ; 2. Vervoort, Paris, à 150 m. ; 3. Barbet, Jassans ; 4. Tellier, Montreuil ; 5. Sander, Lausanne ; 6. Bontoux, Jassans ; puis, 14. R. Hirschier, Sion.

Encore 600 mètres à parcourir. Voici Huber, grimaçant, talonné par Spengler (« T'as vu, ça revient ! », nous dira-t-il ensuite, confiant), puis Argimiro, payant çà et là son départ ultrarapide ; dans sa foulée Jeannotat, que le mauvais sort paraît enfin délaissier. Plus loin, Hirschier, hors de forme, semble-t-il, puis Kundig etc.

Se dépasser soi-même

Course passionnante s'il en est. Contrairement à l'année dernière, Jazy n'a pas fait de quartier. Dès le départ, il a pris la mesure de ses adversaires. Il se retrouva bientôt seul, seul contre lui-même. Etrange solitude que celle du vrai champion : dépasser les autres, puis se dépasser soi-même ! Cette magnifique victoire de Jazy constitue l'apothéose d'une manifestation exceptionnelle.

L'imparfait et le futur

Le junior Despont, de Lausanne, un athlète puissant et d'une véritable gentillesse, avait vaincu tous ses rivaux. Puis, en seniors B, le Séduinois Georges Hirschier, payant d'audace, avait mené le peloton de tête durant une bonne partie de la course, pour ne s'incliner qu'à la fin de cette « bagatelle » de 3 km.

En catégorie vétérans enfin, deux faits saillants. Un certain Monsieur Salandron, âgé de 53 ans, est venu de Montceau-les-Mines participer à cette course. Et puis ? Oui, précisons que 250 km. séparant Evian de cette bourgade et que M. Salandron circule à vélocité... Un 16 décembre ! D'autre part, nouvelle victoire de Coquoz. A 44 ans, Maurice s'imaginait vieillir. Parlant de la course à pied, il commençait à employer l'imparfait.

— Alors, t'es content, Maurice ? ça t'a plu cette course d'Evian ?

— Ah oui ! Et pour sûr que je reviendrai l'année prochaine !

Sans y prendre garde, Maurice a parlé au futur. Quelqu'un a dit que la course à pied est une longue patience, un éternel recommencement...

N. Tamini.

Ski-Club Etablons - Riddes

A nos membres d'honneur, vétérans, actifs, supporters.

L'apparition des premières neiges a suscité un boum chez les adeptes du ski qui se sont aussitôt lancés sur les pistes enneigées. Afin que chaque skieur puisse s'adonner au plaisir de ce noble sport, le comité a établi le programme suivant :

19 décembre	: cours aux Mayens à 10 h.
9 janvier	: cours aux Mayens à 10 h.
12-13 février	: sortie à Zermatt
20 février	: Coupe des Etablons
19 mars	: Concours i.terne
avril	: Petit Combin (peaux de phoque)
mai	: Derby d'Arbi

SECTION O. J.

« La jeunesse est l'âge d'or de la vie et le tremplin de l'existence », a écrit le Conseiller fédéral Roger Bonvin, ancien président de la FSS. Ces paroles sont devenues la devise de notre société. En effet, près de 60 jeunes sont venus agrandir nos rangs et auront le privilège d'être instruits par 5 moniteurs qualifiés qui ont suivi des cours d'instruction à Murren (1 semaine), à Champéry et Montana (2 jours). Voici le programme :

26 décembre	: cours au Mayen
2-16-23-30 janvier	: cours au Mayen
février	: sortie annuelle
19 mars	: concours

Nous comptons sur vous, chers amis skieurs, pour que ceux-ci connaissent l'ambiance et la sympathie qui unissent jeunes et aînés là-haut dans la neige.

Au plaisir de vous voir sur les pistes et vous souhaitant beaucoup de joie, nous vous prions de croire à nos sentiments sportifs les plus cordiaux et à nos meilleurs vœux pour 1966.

Le Comité.

LE SPORT AUX AGUETS

Les footballeurs professionnels à la recherche de la liberté

La Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels (FIF Pro), créée mercredi à Paris, a publié le communiqué suivant :

« La FIF Pro. se considère comme la seule organisation représentative des groupements nationaux de footballeurs professionnels. Son but est de resserrer les liens de solidarité entre les joueurs professionnels de tous les pays, de coordonner l'activité des divers groupements membres et d'intervenir en vue de promouvoir et de défendre les intérêts moraux et matériels des joueurs professionnels. Dans l'immédiat, la FIF Pro. se propose de se réunir au mois de juin prochain, à Londres, afin d'étudier d'une manière profonde et constructive le statut professionnel du footballeur. Chaque fédération nationale fera un rapport auprès de ses membres tandis que M. Janssen van Raay, avocat et délégué hollandais, sera chargé de coordonner les différents éléments nationaux afin de modifier le statut actuel du joueur et de proposer des mesures efficaces et pratiques pour que ce statut ne relève plus des dispositions du XIXe siècle et devienne un contrat d'hommes libres. Sans attendre, le comité directeur de la FIF Pro. a engagé des conversations avec les groupements de footballeurs professionnels du monde entier en vue de leur participation à l'action commune. La FIF Pro. prendra des contacts avec la FIFA afin d'établir des relations positives et constructives dans une atmosphère de collaboration et de compréhension réciproques. Elle espère qu'une commission paritaire pourra être créée pour discuter des problèmes communs avec, en priorité, la modification indispensable du statut professionnel actuel et ensuite la conclusion de matches amicaux

entre les membres des groupements associés ».

Il est bien évident que les marchés fabuleux de joueurs ont motivé et surtout facilité la création d'une telle association qui entend défendre les intérêts de ses membres. Mais jusqu'à quel point pourra-t-elle les défendre et surtout qui englobe cette association au juste? S'il s'agit uniquement de joueurs, cela tourne au syndicat, mais si les clubs sont également représentés — cela paraît probable puisqu'il est question de matches amicaux entre les membres des groupements associés — cette association ne servira strictement à rien. Car finalement c'est la finance qui a raison. Que cette FIF Pro. prenne la défense du joueur — ou plutôt l'intérêt — le problème est tellement différent et surtout on ne parle plus de matches car, dès ce moment, les professionnels feront un championnat corporatif international sans l'assentiment des clubs, ce qui conduirait tout droit à l'anarchie.

Il semblerait donc qu'on s'achemine vers une plus grande liberté du joueur, particulièrement dans le domaine du transfert, ce qui ne serait pas un mal dans le fond, car on assiste actuellement à un véritable marché d'esclaves. Pourquoi le professionnel ne serait-il pas soumis à un contrat collectif de travail comme les travailleurs? Car enfin il a choisi le football comme profession. Quelle sera l'attitude de la Suisse dans ce concert puisque chez nous le semi-professionnalisme est reconnu? Il serait bon, si les bases du transfert sont saines, que modèle soit pris ce qui éviterait de nouveaux cas comme les récents que nous avons eus chez nous. Pour ma part, j'attends avec impatience le résultat de la session du mois de juin prochain à Londres.

Georges Borgeaud.

Happé au passage

BRUNO BAGNOUD

chef technique de l'AVCS

C'est entre deux vols qu'il faut tomber pile pour happer au passage ce sympathique garçon qui, depuis trois ans, est chef technique de l'Association valaisanne des clubs de ski. Il est né pratiquement les skis aux pieds le 23 février 1935 à Crans-sur-Sierre.

C'est le sportif accompli, qui dut malheureusement interrompre une carrière qui s'annonçait brillante dans les compétitions de ski. Poursuivant ses études à Berne, où il passa brillamment sa maturité, il ne put vouer à l'entraînement toute l'attention qu'il entendait. Mais le démon du sport le tenait si à cœur qu'il fit son brevet de maître de sports à Macolin de 1959 à 1961 et actuellement, il est président de l'Association suisse des maîtres de sport brevetés de Macolin. C'est dire qu'il doit défendre une cause par trop controversée: la reconnaissance dans tous les cantons du brevet de Macolin (13 dont Vaud, Valais et Fribourg, ne reconnaissent pas ce certificat). Mais là c'est une question sur laquelle nous reviendrons prochainement.

Bruno Bagnoud pratiqua également le waterpolo avec le Polo-Club de Berne, le tennis en temps que professeur, le handball à 11 et à 7 avec Young Boys, et l'alpinisme puisqu'il passa son brevet de guide en Valais.

L'aviation est considérée comme sa passion, puisqu'il fonda la société «Air-Glaciers» dont personne ne peut nier l'utilité et la popularité qui contribue au renom de l'aérodrome de Sion. Avec Hermann Geiger qui fut son instructeur comme pilote des glaciers et d'hélicoptère, et Fernand Martignoni, il forme une équipe homogène. Mais c'est à Lausanne avec M. Kam-macher junior qu'il fit son école de pilote en 1956 et passa son brevet à Bienne.

Mais si je suis allé distraire Bruno Bagnoud de ses occupations journalistiques, c'est pour parler ski avec cet instructeur et chef technique de l'A.C.V.S. Je lui laisse la parole.

ment la même que la nôtre, chaque discipline ayant son chef. Tous les quinze jours, nous nous rencontrons avec les chefs régionaux qui doivent nous faire un rapport et rendre compte de la fréquentation des cours et entraînements obligatoires.

» Dans cet ordre d'idée, nous avons organisé des entraînements de mise en condition physique et des cours sur neige décentralisés. Ensuite sont mises sur pied des courses dites aux points par région qui permettront de former des sélections régionales pouvant participer aux championnats valaisans. Car, pour ces championnats, nous voulons une participation d'élite. Et ce n'est qu'à l'issue des championnats valaisans que sera désignée l'équipe valaisanne. C'est dire que chacun a sa chance.

Zinal, course obligatoire, mais pas aux points

» Comme vous le savez, dimanche se dispute la Coupe de Zinal qui est la première course inscrite au calendrier. Il n'existe pas de course nordique aux points. Mais la commission technique l'a décrétée obligatoire pour les nordiques afin qu'on puisse se rendre compte de la valeur de nos hommes et surtout découvrir de nouveaux talents, ceci en vue du financement d'une expédition. Aux championnats suisses, tous les coureurs peuvent participer, ce qui n'est pas le cas pour les disciplines alpines.

Olsson à Zinal du 2 au 7 janvier

» L'entraîneur fédéral — comme la FAV l'a déjà annoncé — sera à Zinal probablement du 2 au 7 janvier 1966 et s'occupera de nos coureurs. C'est grâce à la collaboration avec le giron du Jura que nous disposerons d'Olsson en Valais précisément à l'occasion des championnats de relais. Aussi plusieurs équipes du Jura participeront à nos championnats de relais le 6 janvier à Zinal.

L'effort vers les jeunes

» Une chose me cause du souci et j'aimerais que chaque skieur en prenne conscience: la mise en condition. J'estime qu'il ne faut pas attendre les directives, mais c'est une préparation personnelle qui doit commencer à fin juillet. Lors d'examen récents à Macolin sur la condition physique, les coureurs valaisans, à part Konrad Hi-



schier, avaient tous des qualifications passables ou insuffisantes. Aussi les Valaisans doivent avoir honneur à cœur de soigner leur condition et qu'ils se présentent tous la prochaine saison avec des qualifications excellentes.

» Si vous regardez à l'heure actuelle les exploits réalisés par les tout jeunes et nous devons porter notre effort dans ce sens. Lorsqu'un junior, même un O.J. présente de qualités lui permettant de rivaliser avec des champions et surtout de s'aguerrir rapidement à leur contact, nous n'hésiterons pas à sacrifier un aîné et surtout nous le lui ferons comprendre. Car, incontestablement, le sport se pousse de plus en plus vers la jeunesse. Regardez des records du monde qui n'ont même que 12 ou 13 ans. Nous nous sommes attelés à un travail de longue haleine et je dois rendre hommage à tous mes collaborateurs de la C.T. et des sous-régions pour le travail considérable qu'ils font. Je suis certain que dans cet esprit, nous arriverons bientôt à placer quelques Valaisans dans nos équipes nationales.»

C'est le vœu que nous partageons avec Bruno Bagnoud, un sportif qui travaille dans l'anonymat, dont la fonction est souvent sujette à critique, mais qui, avec la volonté de ces montagnards nés, va de l'avant.

Georges Borgeaud.

Brèves nouvelles du C.P. Charrat et coup d'œil sur la Première Ligue

Confortablement installé en tête de son groupe, Charrat affrontera demain à l'heure de l'apéritif l'équipe de Zermatt sur la patinoire de Martigny. Pour mieux comprendre la situation et pour voir d'où peut venir un éventuel danger, il faut rappeler que les équipes secondes des clubs de ligue nationale n'ont pas accès aux finales, un seul et même club ne pouvant compter plus d'une équipe en ligue nationale (A ou B).

Si la bonne valeur de Viège II et de Genève II peut faire l'affaire de Charrat, ce dernier n'en a pas moins triomphé une fois de tous ses principaux rivaux. Le seul outsider valable pourrait être Forward, mais les Morgiens accusent maintenant un retard assez considérable.

Les Charratins ont donc la possibilité d'acquiescer un certain style et de le perfectionner en vue de rencontres plus importantes. Dimanche passé, à Saas-Fée, le match fut arrêté après 8 minutes de jeu en raison des mauvaises conditions atmosphériques. Ainsi, les hommes de l'entraîneur Mudry sont pratiquement à court de compéti-

tion depuis une quinzaine de jours. Par conséquent, c'est avec un intérêt accru que nous les retrouverons demain dès 11 heures face aux volontaires Zermattois toujours à la recherche de leur premier point. Cela ne saurait d'ailleurs tarder car Champéry et Ley-sin devront batailler ferme eux aussi pour éviter la dernière place. Alors hop Charrat et surtout pas d'excès de confiance, d'autant plus que neuf rencontres sont encore à disputer avant la fin du championnat. RG.

Bases nouvelles

» Nous sommes partis sur de nouvelles bases cette année et la commission technique comprend trois membres: Willy Schaer, chef des alpins, A. Grichéing, chef des disciplines nordiques, et moi-même. Je compte également le chef des O.J. Gilbert Petoud dans la C.T., mais il a son organisation en propre qui, vous le savez, fonctionne à merveille.

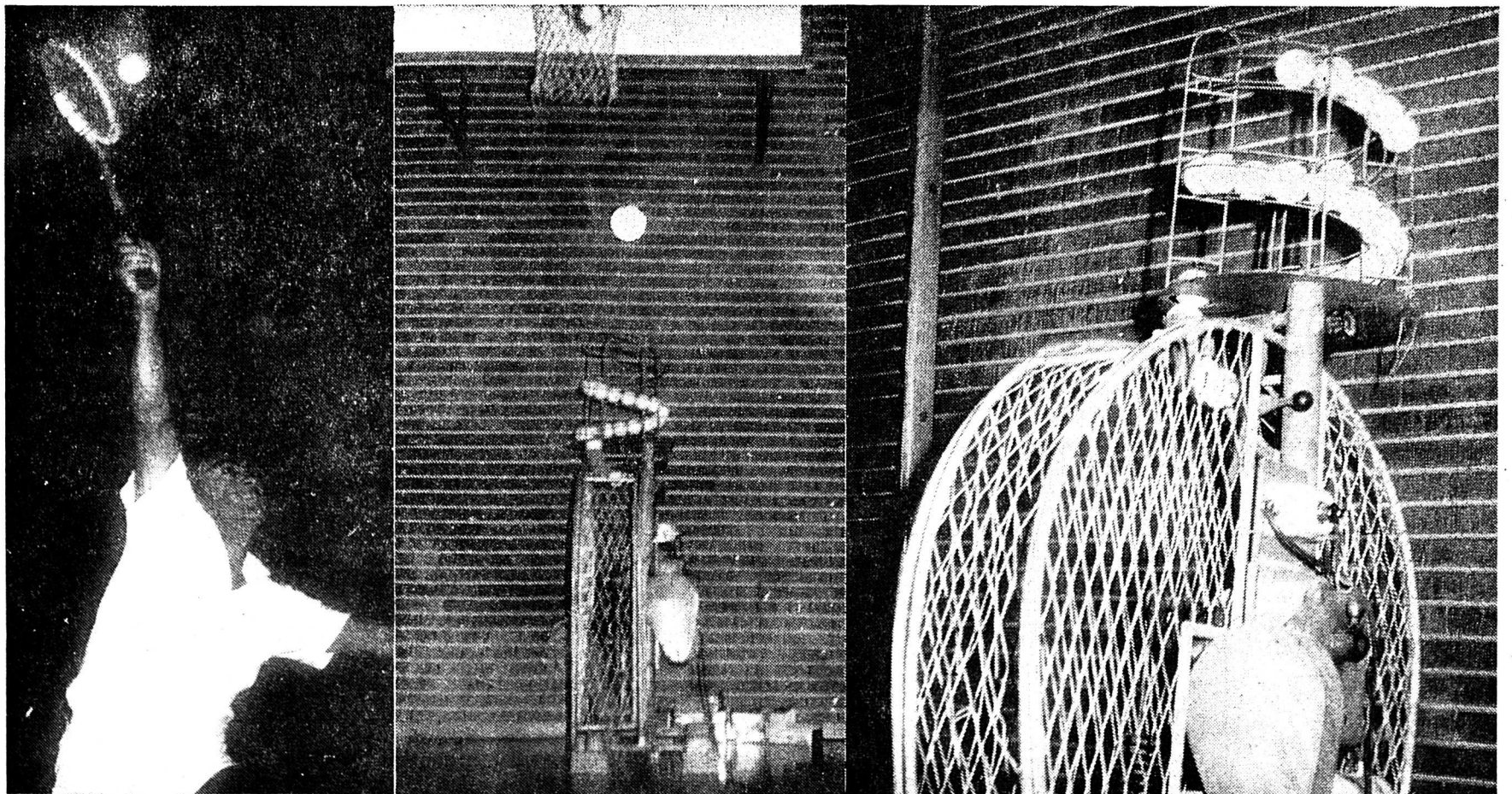
» L'Association est divisée en trois régions: Haut-Valais, Centre et Bas-Valais, dont l'organisation est exacte-

GURDY - SPORTS

Rue des Maynells

SION
P 40316 S

A Sion, le tennis est également un sport de salle



Le Tennis-Club de Valère, malgré la morte saison, ne reste pas inactif et entend que tous ses membres puissent pratiquer leur sport. Il a fait l'acquisition d'une machine d'entraînement (à gauche). Les balles (une

quarantaine) sont placées sur un chemin en spirale et dans la partie inférieure se trouve un bras qui, tournant à un rythme régulier expédie la balle (photo du centre). Il existe plusieurs marteaux (pièce en bois) de formes

différentes qui permettent d'expédier les balles différemment, soit en lobe pour les smashes, soit horizontales comme des services, soit à gauche, soit à droite. Et je vous assure que ces balles sont frappées avec violence

par le bras et qu'aucune ne va au filet tendu en travers de la salle. A l'autre extrémité (photo de droite), le joueur — ou la joueuse — renvoie la balle et cette façon constitue un excellent entraînement. (Photos GB)

Demain après-midi, Viège II - Genève-Servette II

Rencontre pleine d'imprévus que celle que disputeront, demain après-midi, sur la patinoire de Viège, les réserves locales et la seconde garniture du Genève-Servette. A notre avis, ces deux formations se valent. Si les Genevois ont obtenu des résultats faciles en face de Saas-Fée et de Zermatt, en revanche, à Charrat, ils ont été battus avec un seul petit but d'écart. Nous avons eu presque les mêmes conditions pour les réserves de Viège, qui, tout en étant venus à bout des voisins des vallées de Saas et de St-Nicolas, ont dû passer sous le joug des Charratins mais, en leur fief et cela également avec un but d'écart. Toutefois, les Viégeois de demain après-midi disposeront d'atouts de valeur qui pourront jouer un rôle important pour la seconde place de ce groupe de lère ligue. Alors que les visiteurs s'en remettent à la jeunesse des attaquants et leur pointe de vitesse, de leur côté, les locaux pourront compter sur l'expérience des aînés en défense. Nous pensons tout particulièrement à Rolf Meier et Germain Schmid.

MM

MÉMENTO - MÉMENTO

Sierre

Pharmacie de service - Pharmacie Zen Ruffinen, tél. 5 10 29.

Clinique Ste-Claire - Visite aux malades, tous les jours de la semaine dimanche y compris, l'après-midi de 13 heures à 16 h. 30.

Hôpital d'arrondissement - Visite aux malades de 13 heures à 16 h. 30

Château de Villa - Musée Rilke ouvert en permanence.

Château Bellevue - Samedi 18 décembre, récital Pierre Aegerter, pianiste. A 20 h. 30.

Hôtel Château Bellevue - Lundi 20 décembre, assemblée primaire, à 20 heures.

HORAIRE D'OUVERTURE DES SALLES DE JEUX

Sainte-Croix : mercredi, de 17 à 19 heures et de 20 à 22 heures; jeudi, de 17 à 19 heures.

Bibliothèque : jeudi, de 20 à 21 h. 30.

Sion

Pharmacie de service - Pharmacie de Quay, tél. 2 10 16.

Médecin de service - En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin-traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Sion (tél. 2 43 01), qui vous renseignera.

Ambulance de service - Michel Siero, tél. 2 59 59.

Foyer Saint-Paul - Foyer de jeunes gens. Logement et pension, ou l'un et l'autre individuellement. Loisirs. Pré-Fleuri 1.

Bibliothèque de la paroisse de la cathédrale - Ouvert le mercredi de chaque semaine, de 17 heures à 19 heures et le samedi de 15 heures à 18 heures.

« L'Atelier » - Exposition Francis Michelet.

Exposition René Moreillon - Du 1er au 30 décembre, annexe du magasin Cantin.

Conservatoire cantonal - Cours d'expression corporelle, tous les lundis soirs, de 20 h. 30 à 21 h. 30. Professeur : Mme Derivaz.

Film EPGs - Le film « Viens avec nous » sera visionné samedi 18 décembre, à 15 heures, à la grande salle du Centre de formation professionnelle.

PATINOIRE DE SION

Semaine du 18 au 26 décembre 1965

Samedi 19.12.65 : Patinage. De 12 h. 45 à 14 heures : Club de patinage artistique. Patinage. De 18 h. 45 à 20 h. 30 : Sion II - Montana II. Patinage. A Moutier; Moutier I - Sion I.

Dimanche 19 : Patinage. A 15 heures : Sion I - Montana I (championnat suisse). A 17 heures : Sion jun. A - Sierre jun. A. Dès 20 h. 15 : patinage. A Grimisuat; Grimisuat novices - Sion novices.

Lundi 20 : De 18 heures à 18 h. 45 : Club de patinage art. De 18 h. 45 à 20 h. 15 : HC Sion (I). A 20 h. 40 : HC Sion (gardiens) sur quart de patinoire).

Mardi 21 : De 18 heures à 18 h. 45 : Club de patinage art. De 18 h. 45 à 20 h. 15 : HC Sion (I). A 20 h. 40 : HC Sion (gardiens) sur quart de patinoire.

Mercredi 22 : De 13 heures à 14 heures : hockey écoliers. Patinage. De 18 h. 30 à 20 h. 15 : Club de patinage artistique. A Martigny; Martigny I - Sion I (champ. suisse).

Jeudi 23 : De 13 heures à 14 heures : hockey écoliers. Patinage. De 18 h. 30 à 20 h. 15 : HC Sion (II-jun.). A 20 h. 40 : HC Sion (gardiens) sur quart de patinoire.

Vendredi 24 : après-midi : patinage. Soir : réveillon (fermé).

Samedi 25 : patinage. Dimanche 26 : patinage. De 19 heures à 20 h. 15 : Club de patinage artistique. A Nendaz; Nendaz jun. - Sion jun. A Vissoie; Vissoie novices - Sion novices.

Le Comité.

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES

PAROISSE DE LA CATHEDRALE

Dimanche 19
Quatrième dimanche de l'Avent
Dès 6 heures : confession.
6 heures : messe et homélie.
7 heures : messe et homélie.
8 h. 30 : messe et homélie.
10 heures : messe chantée en latin.
Sermon.
11 h. 30 : messe et homélie.
18 h. 30 : vêpres.
20 heures : messe et homélie.

PAROISSE DE ST-GUERIN

18 décembre
Quatrième dimanche de l'Avent
1. Sion-Ouest - Messes à 7 heures, 9 heures, 11 heures et 18 heures.
Confessions : samedi soir, de 18 heures à 19 heures; dimanche, dès 6 h. 30. En semaine : tous les matins, messe à 6 h. 45, ainsi que mardi soir, à 18 h. 25, et vendredi soir, à 18 h. 45.
2. Chapelle de Châteauneuf - Messes à 8 heures et 9 h. 30. Dimanche soir, à 19 heures. Chapellet et bénédiction. En semaine : messes le mercredi, à 10 h. 45, et jeudi soir, à 19 heures.
Chapelle de Châteauneuf-Conthey - Dimanche, messes à 9 heures et 19 heures.

EGLISE REFORMEE

Sierre : 9 Uhr 30, Gottesdienst; 20 heures : culte.
Montana : 10 Uhr, Gottesdienst mit Abendmahl; 16 h. 30, arbre de Noël.
Sion : 9 Uhr 45, Gottesdienst; 16 heures, fête de Noël.
Saxon : 9 heures, culte.
Martigny : 10 h. 15, culte.
Monthey : 9 h. 45, culte; 17 heures, arbre de Noël.
Bouveret : 13 h. 45, fête de Noël.

Martigny

Médecin de service - En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin-traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny, tél. 6 16 05.

Pharmacie de service - Pharmacie Lauber, tél. 2 20 05.

Patinoire de Martigny

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Samedi 18 décembre
9.00 Ecoles et patinage
12.00 Patinage
13.30 Patinage
18.00 Martigny-Charrat (match Jun.)
20.30 Patinage

Dimanche 19 décembre
11.00 Match Charrat - Zermatt
13.30 Patinage
18.00 Entraînement Monthey
20.30 Entraînement Salvan.

St-Maurice

Pharmacie de service - Pharmacie Gaillard, tél. 3 63 17.

Sapins de Noël - La Bourgeoisie de St-Maurice vendra des sapins de Noël sur la place du Parvis, le samedi 18 décembre prochain, dès 13 heures.

« Les fourberies de Scapin », de Molière, ce soir, à 20 h. 30, à la salle du Théâtre du collège.

Monthey

Médecin de service - Les dimanches, jeudis et jours fériés, tél. 4 11 92.

Pharmacie de service - Pharmacie Carraux, tél. 4 21 06.

Ambulance - Louis Clerc, tél. 4 20 21. (En cas d'absence, s'adresser à la Police municipale, tél. 17.)

LES ENSEVELISSEMENTS DANS LE CANTON

Sion : M. Xavier de Riedmatten, 80 ans, cathédrale de Sion, 11 heures.

Le Châble : Mme Suzanne Gard, 54 ans, église du Châble, 10 heures.

Münster : M. Joseph Bacher, église de Münster, 10 h. 30.

Radio - Télévision - Radio

RADIO

Samedi 18 décembre

SOTTENS

6.15 Bonjour à tous; 6.30 Soufflons un peu! 7.15 Informations; 8.00 Bonjour à quelques-uns; 8.25 Miroir-première; 8.30 Route libre! 12.00 Le rendez-vous de midi; 12.00 Miroir-flash; 12.25 Ces goals sont pour demain; 12.45 Informations; 12.55 Les Deux Orphelines; 13.05 Demain dimanche; 13.40 Romandie en musique; 14.10 Trésors de notre discothèque; 14.45 Tristes cires et jolies plages; 15.20 A vous le chorus; 16.00 Miroir-flash; 16.05 Moments musicaux; 16.25 Perfectionnez votre anglais; 16.40 Per i lavoratori italiani in Svizzera; 17.15 Swing-Sérénade; 17.30 Miroir flash; 17.35 Mélodies du 7e art; 17.45 Bonjour les enfants; 18.15 Mon chez nous; 18.30 Le micro dans la vie. 19.00 La Suisse au micro; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du monde; 19.45 Le quart d'heure vaudois; 20.05 Point de vue; 20.30 Bloc-notes; 20.50 La vie et l'œuvre de Rudyard Kipling; 21.50 Au cabaret du samedi; 22.30 Informations; 22.35 Tirage de la 235e tranche de la Loterie romande; 22.40 Entrez dans la danse; 24.00 Hymne national. Fin.

Second programme

19.00 Correo espanol; 19.30 L'actualité du disque; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.15 Les Deux Orphelines; 20.25 Chante jeunesse; 20.40 20 + 20 = quarante; 21.00 La Suisse au long cours; 21.30 Sleepy time jazz; 22.00 Reportages sportifs; 23.00 Hymne national. Fin.

BEROMUNSTER

6.15 Informations; 6.20 Souvenirs d'Angleterre et des USA; 7.00 Informations; 7.05 Nouveautés musicales arrivées au courrier du matin; 7.30 Pour les automobilistes voyageant en Suisse; 8.30 Quelques suggestions pour Nouvel-An; 8.40 Intermède musical; 9.00 Université radiophonique et télévisuelle internationale; 9.10 Quintette pour corde, F Schubert; 9.55 Météo et commentaires pour le week-end; 10.00 La surintendance de l'administration fédérale; 10.15 Les Orch. J. Cleber et H. Kiessling; 11.00 Emission d'ensemble; 12.00 Départ en week-end en musique; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Cartes postales, sonores de Las Vegas; 13.00 Mon opinion-ton opinion; 13.40 Chronique de politique intérieure; 14.00 Invitation au jazz; 14.30 La Ligue suisse Rheuma; 15.00 Concert populaire; 15.40 D Entlassig - wieni si s letscht Jaar erlâbt ha; 16.00 Informations; 16.05 Orch. national de Nouvelle-Zélande; 16.30 Du nouveau pour votre discothèque; 17.25 Pour les travailleurs italiens en Suisse; 18.00 L'homme et le travail; 18.20 It ain't necessarily so; 18.45 Piste et stade; 19.00 Actualités; 19.30 Inf. Echo du temps; 20.00 Le Quartette A. Johanson; 20.15 Revue de cabaret; 21.45 San Remo à Zurich; 22.15 Informations; 22.20-23.15 Entrons dans la danse.

Dimanche 19 décembre

SOTTENS

7.10 Salut dominical; 7.15 Informations; 7.20 Sonnez les matines; 8.00 Le bulletin routier; 8.05 Concert dominical; 8.45 Grand-Messe; 9.50 Intermède; 10.00 Culte protestant; 11.10 Les beaux enregistrements; 12.10 Miroir-flash; 12.15 Terre romande; 12.30 Intermède musical; 12.35 Bon anniversaire; 12.45 Informations; 12.55 Disques sous le bras; 13.25 Les souvenirs du temps passé; 13.45 Musique de chez nous; 14.00 Auditeurs à vos marques; 15.00 Reportages sportifs; 16.45 L'heure musicale; 18.30 Foi et vie chrétiennes; 18.50 La Suisse au micro; 19.00 Les résultats sportifs; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du monde; 19.35 Escales; 20.00 Miroir-flash; 20.05 Les oubliés de l'alphabet; 20.30 Miroir-flash; 20.35 A l'opéra, Boris Godounov; 22.30 Informations; 22.35 Miroir-flash; 22.40 Romandie, terre de poésie; 23.00 Miroir-dernière; 24.00 Hymne national. Fin.

Second programme

14.00 Fauteuil d'orchestre; 15.30 Soufflets et souffleurs; 16.00 Il était une fois; 17.00 Folklore musical; 17.15 Chansons; 17.30 Disques sous le bras; 18.00 Musique récréative; 18.05 Musique pour un dimanche; 19.00 Divertimento; 20.00 La tribune du sport; 20.15 Musique pour rêver; 20.45 A

brûle-pourpoint; 21.30 Les mystères du microsillon; 22.00 Musique contemporaine; 22.30 Hymne national. Fin.

BEROMUNSTER

7.45 Propos et musique; 7.50 Informations; 8.00 Musique de chambre; 8.45 Prédication protestante; 9.15 Pages sacrées de G. Dufay; 9.50 Prédication catholique-romaine; 10.20 Le Radio-Orchestre; 11.30 Des auteurs lisent leurs œuvres; 12.20 Nos compliments; 12.30 Informations; 12.40 Musique de concert et d'opéra; 13.30 Emission pour la campagne; 14.30 Les « villages juifs » d'Endingen et Lengnau; 15.15 La Société de musique d'Hedingen; 15.30 Sport et musique; 17.30 Musique de chambre; 18.15 La Palestine du temps de Jésus; 18.30 Israël chante et danse; 19.00 Les sports du dimanche; 19.30 Informations; 19.40 Tapiola; 20.00 Gottfried Keller; 20.45 André Lardrot; 22.15 Informations.

TV-TV-TV Aujourd'hui

- 14.00 Un'ora per voi
- 16.15 A vous de choisir votre avenir :
- 16.45 Samedi-Jeunesse
- 17.35 Madame TV
- 18.00 Un'ora per voi
- 19.00 Bulletin de nouvelles
- 19.05 Le magazine Les Aventures de Tintin : L'île noire.
- 19.25 Le Temps des Copains Notre feuilleton réalisé par Robert Guez.
- 20.00 Téléjournal
- 20.20 Carrefour international
- 20.40 Les Trois Lanciers du Bengale Un film interprété par Garry Cooper, Franchot Tone, Richard Cromwell, Sir Guy Standing et Kathleen Burke.
- 22.20 Cinéma-vif
- 23.00 Téléjournal
- 23.15 C'est demain dimanche

Demain

- 10.15 Messe en rite ambrosien
- 16.15 Images pour tous
- 18.10 Sport-Toto Mi-temps d'un match du 5me tour de la Coupe suisse
- 19.00 Sport-première par Boris Acquadro
- 19.15 Bulletin de nouvelles
- 19.20 La Famille Stone
- 19.45 Présence protestante
- 20.00 Téléjournal
- 20.15 Les actualités sportives
- 20.25 Les élections présidentielles françaises
- 20.35 L'Allumette suédoise
- 21.35 Les élections présidentielles françaises
- 21.45 L'Oiseau de Feu Suite symbolique, de Igor Stravinsky
- 22.10 Bulletin de nouvelles
- 22.30 Téléjournal
- 22.45 Elections présidentielles françaises
- 24.00 Méditation

CINEMAS

Sion - Arlequin

Samedi 18 décembre à 20 h. 30
Dimanche 19 à 15 h. et 20 h. 30
Marie-José Nat dans

JOURNAL D'UNE FEMME EN BLANC

d'après le roman d'André Soubiran
Un thème d'actualité - Un film réussi - Partout des prolongations
Parlé français - 18 ans révolus
Faveurs suspendues

Sion - Lux

Samedi 18 décembre à 20 h. 30
Dimanche 19 à 15 h. et 20 h. 30
Annie Girardot - Alida Valli - Richard Johnson dans

L'AUTRE FEMME

Mystère - suspense, qui détient la clé du mystère?
Parlé français - 16 ans rév.

Sion - Capitole

Samedi 18 décembre à 20 h. 30
Dimanche 19 à 15 h. et 20 h. 30
Giorgio Ardisson - Nadia Marlowa dans

ZORRO L'INTREPIDE

Un mystérieux cavalier, vêtu et masqué de noir qui est Zorro.
Parlé français - Eastmancolor
16 ans révolus

Martigny - Etoile

Samedi et dim. - 16 ans rév.
(Dimanche: matinée à 14 h. 30)
Un film russe d'Alexandre Stolper

LES MOIS LES PLUS LONGS

Envoûtant, douloureux, souvent cruel!
Samedi à 17 h. - 18 ans rév.
Film d'art et d'essai

CODINE

d'Henri Colpi avec Nelly Borgaud
Domenica alle ore 17
Curd Jurgens e Capucine in

IL TRIONFO DI MICHEL STROGOFF

In italiano - 16 anni compiuti

Martigny - Corso

Samedi et dim. - 16 ans rév.
(Dimanche: matinée à 14 h. 30)
Des exploits inouïs, spectaculaires

LA COLERE D'ACHILLE

avec Gordon Mitchell et Jacques Bergerac.

Dimanche à 17 h. - 16 ans rév.
Des émotions fortes avec Jacques Sernas

LA BATAILLE DE CORINTHE

Saxon - Rex

Samedi et dim. - 16 ans rév.
Un film de cape et d'épée
MANDRIN, brigand gentilhomme avec Georges Rivière et Dany Robin.

Riddes - L'Abeille

Samedi 18 - Dimanche 19 déc. 20 h. 30 - 16 ans révolus

LE GENDARME DE ST-TROPEZ

Un film éclatant de bonne humeur contagieuse

Fully - Ciné Michel

Samedi 18 - 18 ans révolus
Jean-Paul Belmondo dans

LA CHASSE A L'HOMME

1 h. 30 de fou-rire!!!
Dimanche 19 - 18 ans révolus
Une énigme diabolique

FACE AUX POULETS

avec Jean Servais et Claude Brasseur

Cinéma d'Ardon

Avec notre compatriote Maria Schel et Paul Meurisse dans

L'ASSASSIN CONNAIT LA MUSIQUE

C'est de l'humour noir, du rire et des surprises en vrac

St-Maurice - Roxy

Dès 16 ans rév. - Tél. 3 64 17

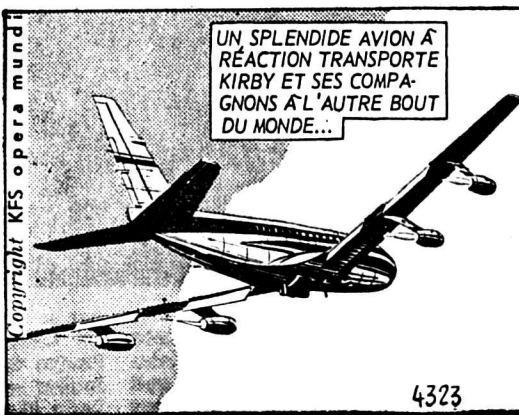
Samedi et dimanche
Le dernier film du festival Greta GARBO dans son rôle le plus émouvant
Charles BOYER dans la pleine maturité de son talent

MARIE WALEWSKA

Un chef-d'œuvre impérissable!

Rip Kirby

Copyright by
Opera Mundi





Il y a
75 ans,
le

Il y a 75 ans, le 18 décembre 1890,
notre entreprise, déjà en pleine expansion, qui avait ouvert ses portes
à Bâle en 1868 sous le nom de Haasenstein & Vogler,
société en nom collectif, se constitue en société anonyme.

1916

Elle utilise son adresse télégraphique comme nouvelle raison sociale
aujourd'hui universellement connue: Publicitas, Société anonyme suisse de publicité.

1965/66

Devenue la plus vaste entreprise de publicité en Europe,
Publicitas, avec ses 43 succursales et agences et ses quelque 1400 employés en Suisse,
a su s'organiser conformément aux impératifs de la structure fédéraliste de notre pays.

Pendant un siècle d'activité au service de la presse et de ses usagers,
elle a apporté son dynamisme au marché de la publicité,
favorisant des techniques nouvelles, des méthodes rationnelles de collaboration,
des usages économiques pour les annonceurs et les éditeurs.

PUBLICITAS

Offres et demandes d'emplois

MIGROS

MIGROS VALAIS en pleine expansion prépare l'avenir et cherche des collaborateurs. Nous offrons un poste d'

INSPECTEUR DE VENTE



Ce poste essentiellement dynamique demande :

- une connaissance parfaite de l'allemand et du français,
- une formation complète de vendeur,
- une bonne culture générale,
- une large expérience humaine,
- le sens de l'organisation et de la promotion,
- de l'initiative, de l'imagination, de la méthode.

Conditions de travail extrêmement intéressantes.

Les candidats sont priés de faire une offre manuscrite accompagnée de leur curriculum vitae et d'une photo à la

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS
Service du Personnel
Case postale 358
1920 MARTIGNY



NOUS CHERCHONS pour l'usine électrique de Barberine au Châtelard (VS)

DEUX MECANICIENS-ELECTRICIENS

ayant fait un apprentissage complet (certificat de capacité) et si possible quelques années d'activité pratique.

Nous offrons un engagement durable avec possibilités d'avancement. Logements de service à disposition.

S'adresser par lettre autographe, avec curriculum vitae et copies de certificats à la

DIVISION DES USINES ELECTRIQUES CFF
Mittelstrasse 43 - 3000 BERNE

P 723 Y



BRITISH-AMERICAN TOBACCO CO. Ltd.
(Extension Suisse) Genève

offre situation stable à

JEUNE REPRESENTANT

ayant déjà de la pratique.

Si vous êtes Valaisan, si vous savez l'allemand et si possible l'italien, si vous avez une bonne culture générale, et si vous jouissez d'une bonne santé, nous vous offrons une situation stable, avec fixe, frais de voyage, voiture et participation à notre caisse de retraite.

Veillez adresser votre offre manuscrite avec curriculum vitae et photographie au:
Service du Personnel
British-American Tobacco Co. Ltd. (Extension Suisse)
1211 GENEVE 24

P 91631 X

Chronique vaudoise

Lausanne a depuis deux semaines une nouvelle municipalité. Elle ressemble comme une sœur à la précédente, ou peu s'en faut. Le directeur des Services industriels ayant décliné une nouvelle candidature, après avoir dirigé cet important dicastère avec infiniment de conscience et de compétence, a cédé la place à un homo novus, radical comme lui. Parmi les nombreux bruits qui couraient, l'un paraissait le plus digne de créance; notre gouvernement lausannois serait confirmé. Pour le faire passer dans les faits, il a fallu que les groupes « bourgeois » fassent preuve de la plus exacte discipline; ils n'y ont point manqué. Puisse cette discipline, qui est la force des ententes politiques autant que celles des armées, se retrouver lors des élections cantonales.

Cette victoire chèrement achetée l'a été aux dépens du candidat popiste, dont la candidature était soutenue par le parti socialiste. S'il avait présenté un de ses coreligionnaires... mais y tenait-il? Tenait-il vraiment au succès du candidat popiste, ou était-ce de sa part un geste à la fois aimable et gratuit? Ce qui paraît sûr, c'est qu'il désirait occuper la syndicate. Il n'y a pas réussi. M. G.-A. Chevallaz l'a emporté, à deux voix de majorité seulement; sa victoire n'en est que plus significative. Elle est très heureuse, elle conserve à notre ville un premier magistrat qui a fait ses preuves et qui, et cela est important pour une ville de 130 000 habitants, est un homme d'une haute culture. Faisons donc confiance à notre nouveau (est-il) gouvernement qui pourra maintenir la cohésion dont il a fait preuve durant quatre ans.

Partout dans le canton, les préfets ont procédé à l'assermentation des conseils communaux et généraux et

à celle des municipalités sorties du vote des conseillers ou du scrutin populaire, cérémonie qui attire toujours pas mal de monde. Seuls quelques privilégiés ou arrivés bien avant l'ouverture peuvent occuper la tribune publique, qui est loin d'être vaste! (Une cinquantaine de places à Lausanne). Quant aux autres, ils considèrent du dehors un chanaan dans lequel ils n'entrèrent pas.

Le Grand Conseil a enfin abordé le budget. 15 millions, c'est un chiffre, il a certainement contribué à tempérer sinon l'ardeur, du moins le ton des interventions. Le président de la commission des finances a du reste jeté un seau d'eau froide sur l'assemblée, il a peint avec beaucoup de courage et d'objectivité un avenir financier qui n'a rien de riant. Le chef du département a été, sinon plus souriant, moins pessimiste; nos honorables avaient peut-être besoin d'un peu de réconfort. Mais sur un point, les deux orateurs sont d'accord; il faut procéder à de sérieuses économies et ne voter des crédits supplémentaires qu'avec beaucoup de prudence et une mûre réflexion. On ne peut qu'applaudir à ces vues; au gouvernement et au Grand Conseil de les réaliser.

Au cours d'une séance du Conseil communal, M. et Mme Perrochon se sont vu décerner la bourgeoisie d'honneur de Payerne. Nul honneur, fort rare chez nous, ne fut plus mérité. M. Perrochon a consacré sa vie au collège de sa ville, dont il fut d'abord l'élève, puis le professeur jusqu'à sa retraite. Il a donc enseigné des générations de jeunes Vaudois et les a fait largement profiter d'une culture à la fois étendue et profonde et de cet esprit de finesse que Pascal praisait tant. Enfin, le professeur fut toujours exempt de tout pédantisme, il a vrai-

ment été un maître dans toute l'acceptation du mot. Il ne s'en est pas tenu à sa profession. Il a été, il est toujours, un des meilleurs, voire le meilleur connaisseur de sa ville et l'un des artisans essentiels de son développement intellectuel et artistique. Qu'il s'agisse de l'Abbatiale, dont la restauration lui doit beaucoup, du passé de Payerne, on le trouve toujours à l'œuvre. Il a fait plus. Il s'est voué à l'étude littéraire de notre pays de Vaud aux 17^{me} et 18^{me} siècles, et a publié des études qui font autorité.

L'association des écrivains vaudois l'a élu à sa présidence, qu'il exerce avec cette bonne grâce et ce naturel qui le caractérisent. Il a en outre établi de précieuses relations avec la France, notamment avec la province; aussi a-t-il été l'objet de flatteuses distinctions, qui disent l'estime où le tiennent nos voisins de l'Ouest. Bref, un homme, qui avec une simplicité qui est un de ses charmes, a bien servi son pays et continue à le bien servir.

L'on sait que le département de l'instruction publique avait créé au collège d'Yverdon une annexe de l'école normale; les élèves du canton y pouvaient suivre leurs deux premières années. Ils pourront dorénavant y accomplir leurs quatre ans et y conquérir leur brevet d'instituteur et d'institutrice. C'est une des œuvres que durant dix-huit ans, M. le conseiller d'Etat Guéy aura menées à chef. Hélas! il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat. Il a accompli un travail considérable et fructueux. La nouvelle organisation de notre enseignement et de ses programmes lui est due. Un grand magistrat s'en va.

M. Pn.

vos imprimés: gessler sion

LA PERSONNE qu'on a vu prendre

1 manteau

à la salle de la Matze, dimanche soir, lors du loto, est priée de le rapporter sans tarder au Restaurant de la Matze - Sion.

P 41392 S

A VENDRE un

poste de télévision

avec antenne, en bon état.

Prix: Fr. 350.—

Tél. (037) 5 26 47

P 41396 S

COUPLE SOIGNE

cherche à SION, pour printemps 66,

appartement

4 - 4 1/2 pièces, ensoleillé, confort, balcon, cave et galetas, dans villa ou localité (dernier étage). Quartier tranquille.

Faire offres écrites détaillées sous chiffre PB 18742, à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE

Ford Cortina GT

mod. 1965, comme neuve.

Jean Rey, Garage des Nations, Av. de France - Sion. Tél. (027) 2 36 17 P 372 S

ON CHERCHE

emprunt de Fr. 4.000.—

intérêt 10%, versé en 18 mois.

Ecrire sous chiffres PB 18732 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE

1 chienne Collie

18 mois.

Ecrire sous chiffres PB 18751 à Publicitas, 1951 Sion.

ON PRENDRAIT en estivage

générisons

Période fin mai - fin septembre. Tél. (026) 2 17 72 et 2 18 76.

P 41395 S

A VENDRE MACHINE A LAVER

de marque, tout automatique, d'exposition, ne nécessitant aucune installation, en 380 et 220 volts. Garantie et mise en service d'usine. Gros rebais - Facilités. Ecrire sous chiffres 5410-16 à Publicitas - 1951 Sion.

Importante Société de benzine

cherche à entrer en contact avec

BON MECANICIEN

sur autos

qui s'intéresserait à la construction d'un garage avec station service sur la route Sion-Nendaz et d'autres endroits du canton du Valais.

Ecrire sous chiffre PB 41377 à Publicitas, 1951 Sion.

COMMERCE d'eaux minérales et liqueurs de la place engage

2 CHAUFFEURS-VENDEURS

à l'année.

Conditions: Fr. 1000.— net par mois, 15 jours congé payé, commission sur ventes.

Faire offre avec curriculum vitae et photo sous chiffre PB 41184 à Publicitas SA - 1951 Sion.

Affaires immobilières

A VENDRE

parcelle pour villas

région de Conthey, route - eau - électricité. Facilités de paiement.

Ecrire sous chiffres PB 41358 à Publicitas, 1951 Sion.

A LOUER A SION

Rue du Scex

appartement 2 pces

Tout confort. Libre immédiatement. Loyer mensuel Fr. 190.— plus charges.

REGIE A FAVRE

Rôe de la Dixence 19
SION - Tél. 027/2 34 64

P 877 S

Studio

à louer, centre ville de Sion.

Ecrire sous chiffres PB 40264 à Publicitas, 1951 Sion.

A LOUER dans immeuble neuf au centre de la ville de Sion

studio

avec salle de bains et cuisine. 3^e étage. Ascenseur. Libre dès le 1^{er} janvier 1966. Fr. 187.— par mois, charges comprises.

S'adr. au Bureau du Journal sous chiffre 416.

A LOUER

TRES BEL APPARTEMENT

3 1/2 pièces, vue, spacieux, confort. Convientrait pour bureaux ou bureaux et studio; centre-ville de Sion. Libre 1.4.1966. Fr. 300.— sans les charges.

Case postale 298, 1951 Sion. P 41297 S

VERBIER SPLENDIDES MAGASINS

à vendre dans immeuble neuf Centre station



Ofa 06.051.01 L

A LOUER pour de suite ou date à convenir, dans immeuble résidentiel au Petit Chasseur,

appartements

3, 4 et 5 pièces.

Tél. (027) 2 34 59 P 37263 S

Nous cherchons en Bas-Vallais

PROPRIETE RURALE

(ferme) avec 4 à 5 hectares de terre.

Offres sous chiffres 15165-42 à Publicitas, 8021 Zurich.

A LOUER

appartement

3 pièces tout confort, dans villa à Châteauneuf. Libre à partir du 1^{er} février 1966.

Ecrire sous chiffres PB 41359 à Publicitas, 1951 Sion.

Divers

ON PRENDRAIT

vache

en hivernage. Bons soins assurés. Tél. 8 16 41 jusqu'à 8 heures.

A VENDRE

1 caméra

Cinéma 8 mm. Objectif Zoom de 11.5 - 33 automatique. - Diaphragme dans viseur.

S'adresser au tél. (027) 8 75 55-56 (heures de bureau) P 41386 S

A travers la Suisse

Pour l'examen des possibilités de rachat des Raffineries du Rhône

On se souvient qu'à la fin de la séance du Conseil municipal de la ville de Genève, du 30 novembre, un conseiller socialiste, M. Baudouin, avait développé, avec beaucoup de clarté, une proposition demandant que le Conseil municipal de la ville de Genève participe au regroupement des grands consommateurs d'énergie de la Suisse romande, dans l'intention de racheter et d'exploiter les Raffineries du Rhône qui, disait-il, sont indispensables à la vie économique de la Suisse romande. Il demandait spécialement que les efforts du canton de Genève s'allient à ceux de la municipalité de Lausanne pour prendre en commun l'initiative de ce regroupement d'énergies.

Cette proposition avait été appuyée par plusieurs conseillers et finalement envoyée à l'examen d'une commission spécialement chargée de faire une enquête approfondie sur les moyens de la mettre à exécution.

La commission a immédiatement commencé ses travaux et elle a, en effet, reconnu que la situation économique des Raffineries du Rhône intéressait particulièrement les can-

tons romands. Aussi a-t-elle rédigé une résolution nouvelle capable de rallier l'ensemble du Conseil municipal. Cette résolution nouvelle est ainsi libellée :

« Dans l'intérêt de la collectivité genevoise, le Conseil municipal demande au Conseil administratif de la ville de Genève de prendre les con-

tacts nécessaires pour la création d'un regroupement des grands consommateurs d'énergie de la Suisse romande dans le but d'étudier, dans le plus bref délai, les possibilités de rachat des Raffineries du Rhône. »

Cette résolution viendra en discussion au Conseil municipal dans sa séance de mardi soir 21 décembre.

Recettes de l'administration des douanes

BERNE (Ats). — En novembre 1965, les recettes de l'administration des douanes ont atteint 173,8 millions de francs. Dans ce montant figurent 29,5 millions provenant de l'imposition fiscale sur le tabac, dont les recettes sont destinées à couvrir la participation de la Confédération à l'A.V.S., ainsi que 31,7 millions provenant des droits de douane sur les carburants, dont le 60 pour cent est réparti entre les cantons, et 15,6 millions de taxe sur les carburants destinée à financer à titre complémentaire les routes nationales (dès le 15 janvier 1962).

Il reste, ce mois-ci, à la disposition de la Confédération, 125,3 millions, soit 9,7 millions de plus que pour le mois correspondant de l'année précédente.

Pour les 11 premiers mois de 1965, les montants restant à la disposition de la Confédération s'élevaient à 1 401,9 millions de francs, ce qui, comparativement à la même période de l'année dernière, représente une augmentation de 77,7 millions.

La hausse résulte principalement de l'augmentation des taxes et droits sur le tabac.

Fin de session aux Chambres fédérales

BERNE (Ats). — La session des Chambres fédérales, a pris fin vendredi matin.

Réuni à 8 h. déjà, le Conseil des Etats a décidé par 20 voix contre 17 de réduire de 100 millions de francs le budget du département militaire, se ralliant ainsi à la décision prise la veille par le Conseil national. La décision est ainsi définitive.

Au Conseil national, il s'agissait encore de voter une série de crédits pour des ouvrages des PTT, au total 50 millions de francs. Comme l'expose, au nom de la commission, M. Bringolf (Soc. - VD), les principaux projets concernent la Suisse romande :

- bâtiment des PTT à Fribourg (21 millions) ;
- bâtiment pour les télécommunications à Genève-Plainpalais (21 millions) ;
- bâtiment des téléphones à Genève-Petit-Lancy (1,7 million) ;

— achat d'un immeuble pour les téléphones à Lausanne (1,1 million), le crédit est voté par 153 voix contre 0.

On approuve encore, en votation finale :

- les contrats avec l'Allemagne sur les corrections de frontière, (158 : 0) ;
- la loi sur les allocations aux travailleurs agricoles (165 : 0) ;
- la subvention à « Pro Helvetia » (163 : 0) ;
- le régime des subventions pour le « lait de secours » (144 : 2).

M. Pierre Graber, président, met fin à la session.

ART et HABITATION

14, Av. de la Gare à SION

est sans contestation possible la maison la plus expérimentée et la mieux assortie dans le domaine des meubles rustiques, de style et dans celui de la décoration.

A part un choix considérable, notre clientèle bénéficie de nombreuses exclusivités et encore de la production de nos propres ateliers en salons et sièges de style, qui est la plus forte en Suisse.

ARMAND GOY
Ensemblier décorateur P 163 S

Roman d'espionnage de G.-J. ARNAUD

FONDS DANGEREUX

30

— Il est allé voir quelqu'un dans cet immeuble. Nous allons attendre qu'il reparte pour intervenir.

— Pourquoi ne pas y aller tout de suite ? protesta Cadurcci.

Kovask estima que c'était le moment de mettre leurs rapports au point.

— C'est uniquement par sympathie que nous vous permettons de participer à l'hallali. Maintenant je vous demande de nous laisser agir à notre guise.

— Excusez-moi, dit Cadurcci... Je dois finir par vous casser les pieds en effet.

— N'en parlons plus, dit Kovask. Puis il désigna le drugstore :

— Si vous voulez prendre un jus c'est le moment. Pour moi, c'est déjà fait depuis que je vous ai téléphoné.

— Benedetto nous a servi plusieurs tasses avec des sandwiches, dit Marcus. Dès que j'ai vu que vous n'étiez plus là, nous avons filé chez lui et il nous a confirmé que vous étiez passé sur les traces de Carelli. Le pauvre gros semblait avoir passé une mauvaise nuit. Il en voulait terriblement au petit vieux.

Kovask consulta sa montre et fron-

ça les sourcils.

— Etonnant que Carelli ne soit pas ressorti.

— Je vais aux nouvelles ? proposa Marcus Clark.

— D'accord.

Le lieutenant de vaisseau revint cinq minutes plus tard en courant.

— D'après le concierge le petit vieux serait monté au second. Puis elle a entendu du bruit et se demande ce qui se passe.

— Faisons, dit Kovask.

Une grosse femme en robe de chambre grise se tenait dans le hall.

— C'est chez Grant qu'il a dû aller, dit-elle.

Au second étage ils trouvèrent une étiquette sur une porte, portant les mots Forester Grant.

— Vous voyez ça, dit Clark en soulignant le prénom de son doigt. Est-ce que nous aurions fait mouche ?

— Doucement, dit Kovask. Je frappe. Soyez prêts.

Il toqua contre le battant et personne ne répondit. Il tourna la poignée, mais la porte résista. Après un clin d'œil Clark vint s'appuyer contre avec lui et le bois éclata d'un coup sec.

En un regard Kovask jugea le spectacle qui s'offrait à ses yeux.

La Suisse et la situation en Rhodésie

BERNE (Ats). — A l'issue de la séance du Conseil fédéral de vendredi matin, le conseiller fédéral Wahlen, chef du département politique, a commenté à l'intention de la presse la position de la Suisse vis-à-vis de la Rhodésie.

Il a déclaré notamment : la déclaration unilatérale d'indépendance du 11 novembre du régime Jan Smith a provoqué une forte inquiétude politique. Cette inquiétude non seulement dure encore mais soulève une agitation accrue, parmi les jeunes nations africaines surtout. Le gouvernement britannique qui considère la sécession de la Rhodésie comme une acte de rébellion y a répondu immédiatement par des mesures politiques, économiques et financières. Ces dernières se sont renforcées au cours des semaines écoulées et les autorités britanniques ont fait connaître qu'elles s'attendaient à voir d'autres Etats s'y associer. En outre, le Conseil de sécurité s'est saisi, sur l'initiative du gouvernement britannique, de la question de la situation en Rhodésie, en raison de son évolution dangereusement menaçante. Dans une résolution du 20 novembre, il a condamné le procédé des gouvernements rhodésiens et prie tous

les Etats de ne pas reconnaître l'autorité du régime à Salisbury, de n'entretenir avec lui aucune relation diplomatique ou autre, de s'abstenir de lui fournir du matériel de guerre et de s'efforcer de rompre les relations économiques avec la Rhodésie.

Drame conjugal

BERNE. — Un drame conjugal a eu lieu jeudi matin dans un appartement de Buemplitz. Un homme, âgé de 47 ans, a frappé sa femme à coups de ciseau de tailleur et l'a gravement blessée à la tête et au poignet. La malheureuse, qui était encore au lit, a crié de façon à réveiller son plus jeune fils. Celui-ci a pu donner l'alarme. Pendant ce temps, l'époux tentait de mettre fin à ses jours en se taillant le poignet avec une lame de rasoir.

Les deux protagonistes du drame ont été transportés à l'hôpital où ils ont été opérés. Leur vie n'est pas en danger.

Les causes du drame ne sont pas encore connues. Mais il est notoire que le couple se querrelait violemment ces derniers temps.

PRESENCE PROTESTANTE

AVENT: LE SEIGNEUR VIENT DANS NOS CŒURS

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi (Ephésiens 3 : 16)

Dieu ne se satisfait pas facilement. Non content d'avoir envoyé son Fils dans le monde, non content de le savoir accueilli au milieu de nous, non content de voir la place que nous lui accordons dans nos villes et villages en lui construisant des églises et des chapelles, Dieu veut encore faire pénétrer le Christ dans notre cœur pour l'y faire habiter !

Nous, par contre, nous nous contentons facilement en ce qui concerne le Fils de Dieu. Nous avons très vite pris l'habitude du Christ au milieu de nous. Nous avons élaboré un modus vivendi qui répond assez exactement à nos désirs. Nous avons accordé au Seigneur ce qu'on pourrait appeler en jargon administratif un statut d'étranger qui lui assigne ses limites (l'Eglise et les choses d'ordre « spirituel ») et ses devoirs (consoler ceux qui pleurent, encourager ceux qui sont abattus, donner un idéal aux jeunes, défendre spirituellement notre patrie en s'identifiant avec ses intérêts nationaux), tout en lui accordant quelques avantages qui ne sont pas pour autant des droits. A condition que le Christ se tienne à son statut, nous voulons bien le supporter au milieu de nous, lui donner la place que nous croyons devoir lui donner dans notre vie et lui consacrer quelques heures très précises de préférence les Dimanches seulement.

Ainsi le problème de notre cohabitation avec le Seigneur se trouve réglé à notre plus grande satisfaction. Dieu, cependant, ne semble pas y trouver son compte. Ce statut lui semble nettement insuffisant. Il exige davantage. Il veut que le Christ habite aussi dans notre cœur.

Dans la perspective biblique, le cœur est avant tout le siège de notre personnalité. Toute pensée, toute volonté, toute action humaine a pour le monde hébreux sa racine dans le cœur de l'homme. Le cœur n'est donc pas ce lieu où naît le rêve sentimental d'une adolescente aux prises avec un feuilleton mièvre, mais notre for intérieur, le lieu où nous sommes vraiment nous-mêmes, la sphère la plus intime de notre être que nous fermons volontiers même aux plus familiers de nos proches.

Le Christ veut établir son domicile dans ce cœur. Non content de nous côtoyer, non content de pouvoir s'adresser à nous de temps à autre par le truchement d'un culte ou d'une lecture biblique, non content d'être invoqué et de devoir présider aux grandes étapes de notre vie, le Christ veut encore franchir le seuil de notre intimité pour pénétrer dans le foyer même de notre vie.

Or, détrompons-nous, il ne s'agit ni d'un visite de politesse ni d'un séjour de vacances. Le Christ veut s'installer chez nous pour de bon, il veut rester chez toi pour t'imposer sa présence.

Lorsqu'il aura pris domicile dans ton cœur, tu découvriras ce que c'est la vie éternelle. Lorsque tu lui auras accordé la place qu'il revendique, tu goûteras la paix qui transformera tes émois désordonnés de vie pour en faire un itinéraire spirituel et t'apportera le bonheur. Lorsque tu ouvriras ton cœur au Seigneur, tu connaîtras la liberté des enfants de Dieu.

Que le Christ vienne habiter dans ton cœur, mon frère, voilà aussi ma prière.

H.A. Lautenbach.

MACHINES A LAYER MONNIER & GASSER, MARTIGNY

Ancien
monteur Elida
Tél. (026) 2.22.50
P 847 S

— Vite Clark, Cadurcci, allez cueillir celui qui descend l'échelle d'incendie.

Les deux hommes dévalèrent l'escalier tandis que Kovask se penchait sur le vide. Il sortit l'automatique dont il s'était muni depuis son passage à Washington :

— Halte Grant ! Sinon je tire.

Un homme en complet sombre descendait, ou plutôt se laissait glisser le long de l'échelle garnie de cercles protecteurs. Le vieux Dino Carelli était allongé non loin de la fenêtre, le visage contre le linoléum.

Kovask tira et l'homme dégringola les derniers mètres. Il crut l'avoir sérieusement blessé, il avait visé le bras du bras, mais Grant se releva et se mit à courir. A quelques secondes près il échappa aux deux hommes qui surgissaient de l'entrée de l'immeuble. Le temps que Kovask leur indique la direction prise par l'homme, il était trop tard.

Le commandeur se pencha sur le vieux Carelli. Il était mort, d'une sale mort pour un homme pareil. Forester Grant l'avait tout bonnement étranglé avec fureur.

— Oh ! fit la concierge qui montait avec un policier en uniforme. Il est mort ?

Kovask sortit sa carte pour le cop et inclina la tête.

— Cela ne m'étonne pas de ce Grant, dit-elle en se laissant choir sur une chaise, le visage décomposé... C'était un violent. Un homme plein de haine pour le monde entier.

— Avait-il souvent reçu la visite de ce malheureux ?

— Oui, plusieurs fois. Le petit monsieur avait l'air si gentil avec ses che-

CHAPITRE XIV

La fouille se poursuivait jusqu'à midi dans le petit appartement de Forester Grant. Le cadavre de Dino Carelli avait été enlevé, mais un tracé à la craie indiquait encore l'endroit où se trouvait le pauvre homme au moment de sa mort. Kovask avait pris la décision de faire appel aux services techniques du F.B.I. avec lequel il entretenait de bonnes relations.

Forester Grant ayant été pris quelque peu au dépourvu, il avait supputé que de nombreux documents devaient se trouver cachés dans les trois pièces, et il avait vu juste car, dans une cachette découverte derrière une étagère mobile, on découvrit un fichier comportant une vingtaine de bostons, chacun concernant un individu appartenant certainement au réseau.

— Bigre, fit l'un des inspecteurs fédéraux, avec ça on va pouvoir faire du bon travail.

D'ailleurs plusieurs noms ne leur étaient pas inconnus.

— Trois suspects déjà fichés chez nous, jubilait l'inspecteur principal.

Mais jusqu'à présent il n'y avait aucune indication sur l'endroit où pouvaient se trouver les fils et la fille Falga.

— Je suis certain que Forster est allé les rejoindre, dit Kovask à ses deux compagnons. Une planque ne s'improvise pas, et celle où se terrent les deux jeunes gens doit être sûre.

Les barrages de police n'avaient rien donné, même ceux établis sur les routes de l'Etat et à ses limites administratives. Grant était trop habile pour se laisser harponner par les moyens classiques. (à suivre)

Martigny et les Dranses

SURPRIS DANS L'ATELIER

Le ramoneur au gibus et le peintre : deux figures bien connues de Martigny



MARTIGNY — Non ! ce n'est pas un jeu-devinette... Vous les avez reconnues ces deux têtes, têtes typiquement martignaises. L'un a toujours son « complet de deuil » et souvent un hérisson sur le dos... L'autre n'a de noir que ses cheveux et une moustache à la gauloise.

Mais comme l'un des deux porte le « bonheur », il n'était point difficile de les réunir. C'est ce que notre photographe, guidé sans doute par la bonne étoile, a fait.

Le pacte a été d'ailleurs très vite conclu ! L'homme au gibus demanda au peintre de le croquer sur le vif. Pendant de longues heures, Jean-Paul a travaillé sur son chevalet. Des

nuits entières, M. Mariaux a posé, en habit de tous les jours, sa raclette sur l'épaule gauche.

Nous avons profité de quelques minutes d'entracte pour bavarder avec ce ramoneur joyeux.

— Vous savez, trente-quatre ans d'activité dans ce Valais, ce n'est déjà pas si mal. Et d'ailleurs, sauf erreur de ma part, je suis le plus vieux du canton qui, chaque jour, voit encore les rues de très haut... Et ce, malgré cette maudite jambe qui refuse tout service. Mes moyens de travail ? Oh ! ils sont tout à fait rudimentaires. Je n'ai rien inventé dans ce domaine !

Jean-Paul Faisant, lui, en tablier

blanc, s'impatiente. Il veut terminer ce détail, ce contour du gibus.

— On y va ?

— D'accord.

Le silence revient. Dans un coin de la grande pièce, s'échappent les premières mélodies de « Così fan tutte »...

— Comme ça, il n'a pas l'impression de pose...

Et les minutes succèdent aux minutes...

Profitant de l'absence — de courte durée — du peintre en quête de nouveaux matériaux, M. Mariaux répond à ma question dans un large sourire.

— Mon meilleur souvenir ? Mon Dieu ! Il y en a tellement... Puisque vous insistez ! Tenez, cela se passait, il y a quelques années, dans la région. Je me sentais inquiet de ne plus voir réapparaître un apprenti qui était monté, faire son travail, sur un haut immeuble. N'y tenant plus, je voulais me rendre compte « de visu » de ce qui se passait. A ma grande stupéfaction, je vis mon jeune, littéralement coincé dans la cheminée ! Jugez de mon étonnement ! Après deux heures de laborieux efforts et à l'aide des instruments que j'avais à ma disposition, un burin et une massette, je parvenais à sortir mon gars de sa position plus que fâcheuse ! Dans un rectangle de 27 centimètres sur 54 centimètres qu'il était pris mon ramoneur...

On recommence !

Figé comme une statue, M. Mariaux s'exécute. Il garde cette même expression que chacun connaît. Il a l'air joyeux, heureux de vivre, cet homme né à... Chicago ! Autant d'ailleurs que le portraitiste pour lequel ce « sujet » est d'or.

Je me lève sur la pointe des pieds... laissant ces deux amis à leur poste.

— Vous pouvez écrire que ce tableau sera exposé dans un grand magasin de la ville, lance le peintre, l'artiste peintre.

Et M. Mariaux d'ajouter :

— Je vous l'avais dit : je porte bonheur à tout le monde. Et ça c'est un « don » magnifique...

(Propos recueillis par M. S.)

Collision

MARTIGNY. — Un accrochage s'est produit hier après-midi, à 16 heures, entre Sembrancher et La Duay, sur la route du Grand-Saint-Bernard, entre deux voitures valaisannes, la chaussée étant très glissante. Malgré un violent coup de frein, les automobilistes n'ont pu éviter la collision.

Pas de blessé, mais des dégâts matériels relativement importants.

Le Noël des enfants

FULLY (Cd). — Rappelons que c'est dimanche prochain 19 décembre, dès 14 heures, au Cercle démocratique, que les enfants de Fully fêteront Noël. Cette soirée sera agrémentée par des productions individuelles et artistiques, ceci grâce à la précieuse collaboration des parents et du personnel enseignant.

Un mot encore, que toutes les familles daignent bien accueillir les petits vendeurs de billets de tombola. La recette permettra aux organisateurs de distribuer plus de 600 paquets de friandises aux gosses.

IN MEMORIAM

NOEL 1965

UN MAGNIFIQUE CADEAU

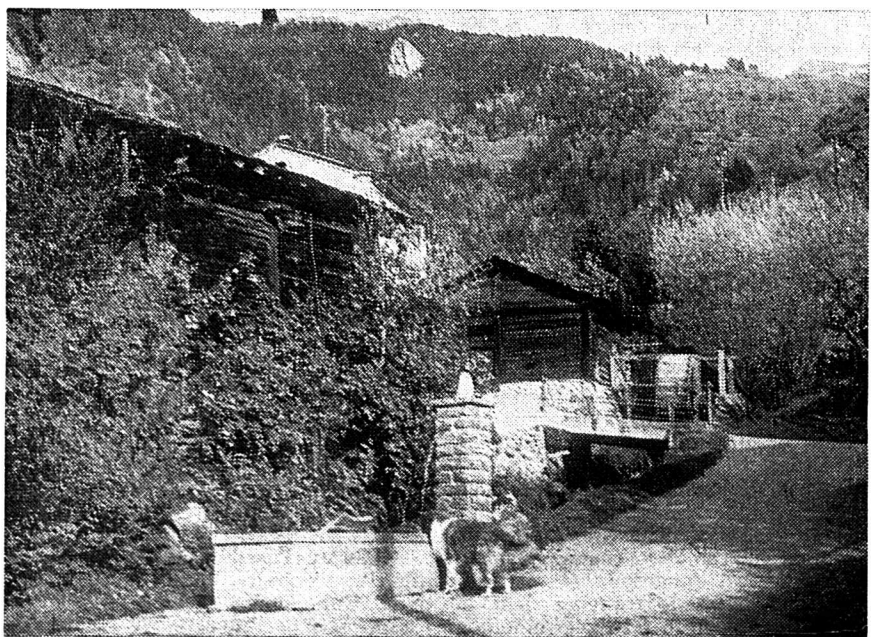
Le disque

Marche du Régiment 6

En vente dans tous les magasins spécialisés et les grands magasins.

P 41331 S

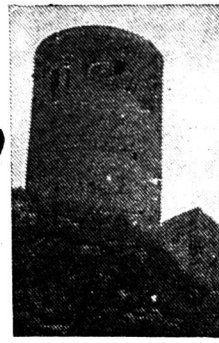
Ce témoin du passé restera



LE CHABLE. — S'il existe un vieux témoin du passé, c'est bien cet antique moulin de Versgères. Pour sauver cette bâtisse, d'une très certaine et future démolition, la municipalité de Bagnes vient d'en faire l'acquisition. Voilà une initiative heureuse qu'il fait bon relever.

Notre photo : l'antique moulin situé au bord de la route.

Au pied de la tour



En cette période de fin d'année, suivre les gosses postés devant les vitrines-miracles, est un spectacle à lui tout seul !

Ils sont là, à chaque instant du jour, qui défilent en rang serré ! Les yeux aussi gros que des pommes, ils regardent. Ils regardent toute cette multitude de jouets aux couleurs vives. Et chacun émet un vœu, un désir. La maman écoute bien sagement toutes ces requêtes.

Et si l'envie vous prend de pénétrer dans le magasin, vous verrez pas de sel. Ce sont en général les papas qui... jouent. L'un actionne tel train électrique, l'autre cette voiture téléguidée, celui-ci regarde voltiger un avion, celui-là choisit un petit vélo, une voiture... de course généralement ! Et déjà, il voit son petit garçon découvrir la merveille. « Quelle tête va-t-il faire ? »

Dans un coin de la pièce, un vendeur, micro à la main, vous vante telle ou telle découverte. « Mesdames, messieurs, approchez, regar-

dez. Formidable ce nouveau jouet qui fera la joie et le bonheur de tous les enfants. Des garçons comme des filles... »

Et les gens admirent, comparent, vont de rayons en rayons. Mais il y a tellement de choix. « C'est fou ce que l'on invente de nos jours... »

Le parcours dans cette halle dure de longues minutes. Finalement, après avoir tout vu, tenu compte des désirs des gosses, on se décide pour tel ou tel article. « Non, il faudra me le faire apporter. Vous comprenez, mon garçon fouille tout. Alors s'il venait à découvrir ça maintenant... »

Et le copain qui accompagne l'acheteur de lui souffler dans l'oreille : « Tu serais bien embêté : il te faudrait acquiescer encore autre chose... »

Et puis, ces deux pères de famille s'en vont. Boire un pot dans le bistrot du coin. Ces marches, ça fatigue. Cette cohue, ce n'est pas drôle !

Pendant ce temps-là, la maman promène le bambin. Il n'a rien vu, lui... Il sait que le soir de Noël, il mettra ses plus gros souliers — il y en a un qui a déjà ciré de hautes bottes — sous la cheminée.

Après avoir découvert tant de si belles choses, ses yeux auront de la peine à se fermer. Il voudrait jouer, jouer encore et toujours. Et le lendemain, on perçoit dans tout l'immeuble des bruits, des bruits étranges. Toutes ces mécaniques qui fonctionnent à plein rendement. Pendant deux ou trois jours, tous ces jeunes s'amuseront avec leur jouet, leur cadeau. Les parents seront un peu plus tranquilles. Un peu...

Noël, vous savez, ça représente tellement de bonheur, pour les enfants...

Bati-A.

Sur une route saturée d'histoire

ORSIERES. — Une route saturée d'histoire, usée par cinquante générations de pèlerins, c'est celle du Grand-Saint-Bernard. Le voyageur qui d'aventure fait ce trajet, a la chance de pouvoir se recueillir dans de nombreuses chapelles situées en bordure de cette artère aujourd'hui à caractère international.

Avant d'arriver à Liddes, la route contourne la chapelle St-Laurent (1505, autel et fresque du XVIIe siècle) ; dans le village, elle passe à l'écart de la vieille rue ; en sortant, elle touche la chapelle de Saint-Etienne, du XVIIIe siècle, qui contient un humble et rustique autel bleu et rouge. Le même charme paisible règne en amont. Encore une chapelle, merveilleusement campée, dédiée à Notre-Dame-de-Lorette (1663) et le passant peut se diriger sans autre sur Bourg-Saint-Pierre. Ici, le patronage de ce saint, propre à de très anciens sanctuaires, inspire d'emblée un certain respect.



La chapelle de Fontaine-Dessus

Assemblée annuelle du Photo-Ciné-Club amateur de Martigny

MARTIGNY (Ms). — Comme nous l'avions annoncé dans une de nos précédentes éditions, le photo-ciné-club amateur de Martigny a tenu son assemblée annuelle mardi dernier au Foyer du Casino Etoile à Martigny.

La première partie de la séance a été consacrée à la mise sur pied du programme d'activité 1965-1966, programme que nous vous livrons :

- Janvier : Conférence de M. Pellegrini, professeur et critique cinématographique, avec documentaires ;
- Février : Conférence de M. Paul Ducrey, sur la couleur ;
- Mars : Seconde conférence de M. Pellegrini, avec projections ;
- Avril : Conférence de M. Auer sur l'histoire de la photographie ;
- Mai : M. Michel Darbellay parlera de la réalisation de son film : « Une ascension nouvelle », il fera voir la bande originale et les transformations apportées. Il expliquera la technique de prise de vue, de montage et de sonorisation utilisée dans la réalisation de cette bande ;
- Juin : Travail pratique de jour et

de nuit, à l'extérieur, permettant de se familiariser avec la macrophotographie, les sujets rapprochés, en photo et en cinéma, ainsi que les vues nocturnes.

D'autre part, un comité a été fondé. Le voici : MM. Michel Coquoz, président ; René Besse, caissier ; Roland Gay-Crosier, secrétaire, et Michel Darbellay, directeur technique.

Un concours pour noir et blanc, diapositives et films sera mis sur pied lors de la séance de janvier. Les deux responsables de ce concours sont MM. Jean-Clàude Chaperon et Michel Darbellay.

Pour terminer la soirée, un essai de copie d'un film 8 mm avec son original, réalisé par M. Chaperon, a été présenté. Les participants ont ainsi eu le loisir de faire des comparaisons. Quant à M. Coquoz, il a projeté sur le petit écran des diapositives d'édition.

En conclusion ce fut une soirée fort réussie et un départ en flèche pour 1966.

M. et Mme Georgy BENDER avisent leurs parents, amis et connaissances qu'ils ont repris le

Martigny

Hôtel Kluser

Samedi 18 décembre dès 20 h. 30
Dimanche 19 décembre dès 16 h. 30

LOTO
DE NOEL

organisé par l'Harmonie Municipale de Martigny

Magnifique planche de lots

P 66580 S

Café des Vignerons
à Châtaignier-Fully

Ils espèrent mériter la confiance qu'ils sollicitent par leurs spécialités maison.

L'apéritif sera offert de 16 à 18 h.

Samedi 18 décembre

Sion et la région

Brillante introduction aux fêtes du 75e anniversaire de Publicitas



M. Charles de Preux, directeur de Publicitas, s'adresse ici à son personnel (que l'on voit en infime partie), à l'occasion de la petite cérémonie d'hier soir. A sa gauche, un de ses plus anciens et fidèles collaborateurs, M. Erwin Gerber. (Photo VP)

Depuis aujourd'hui, Publicitas a 75 ans. C'est là un anniversaire qui va être marqué dans toute la Suisse et à l'étranger où cette importante firme de publicité rayonne depuis qu'elle a été créée.

Il faut remonter loin dans l'histoire de la presse pour savoir qu'en 1605 a paru le premier journal intitulé « Posttidningar » succédant aux éphémérides. Mais Abraham Verhoeven avait ouvert les yeux dans le même sens, avec le lancement du « Wekelyke Tyndike ».

En Islande, le premier périodique imprimé fut « Althingisboken » fondé en 1696.

En 1631, Théophraste Renaudot lance sa « Gazette ».

Mais c'est avec Emile de Girardin que commence la vente au numéro en 1863 avec les annonces qui complètent les recettes indispensables.

A noter aussi que le premier quotidien parut à Leipzig en 1660. Il fut fondé par Ritzsch.

L'ancien directeur de la FVPL a été fêté par le personnel

En date du 1er juillet passé, la Fédération valaisanne des producteurs de lait voyait un changement à sa direction. M. Cyrille Michelet, après 35 ans d'une féconde activité, se déchargeait quelque peu de son inlassable travail pour passer la main à M. Raymond Nellen, l'actuel et compétent directeur.

Fondée en 1919, la FVPL, comme toute grande œuvre, eut à passer au travers de plusieurs difficultés. Le 1er mars 1930, M. Cyrille Michelet reprenait la tête de cette Fédération, qui s'en alla dès lors, à grands pas vers le progrès et l'activité bienfaisante et indispensable que nous lui connaissons.

Le personnel de la FVPL et de la Centrale laitière, voulait lui témoi-

gner sa très vive reconnaissance. C'est ainsi que, hier soir, près d'une centaine de personnes étaient réunies au Restaurant des Fougères à Conthey-Gare. Une petite collation fut suivie d'un bel exposé de M. Nellen, retraçant la vie de la Société ainsi que l'activité et le dévouement de M. Cyrille Michelet. Sous des applaudissements nourris, de magnifiques cadeaux lui furent offerts. Sa discrète épouse eut droit également à la gratitude du personnel qui tint à la fêter de tout cœur.

Le canton tout entier s'associe au personnel de la FVPL pour exprimer à M. Michelet ses sentiments de reconnaissance pour le travail sûr et efficace qu'il a mis au service de la collectivité tout entière.

En 1845, Havas fonde son agence de publicité.

En 1855, Haasenstein, libraire et journaliste, crée une firme de publicité au Danemark et s'associe à Vogler en 1858.

Un représentant de cette maison se fixe à Bâle et, le 18 décembre 1890, la Maison Haasenstein et Vogler, société en nom collectif, se constitue en Société anonyme.

Dès 1916, elle prend comme raison sociale son adresse télégraphique: PUBLICITAS.

En 1965, Publicitas est considérée comme étant la plus vaste entreprise de publicité en Europe. Elle possède 43 succursales et agences et compte 1 400 employés en Suisse.

En 1930, le siège principal, qui se trouvait à Genève, s'installe à Lausanne.

Aujourd'hui, M. Raymond Racine en est le directeur général. Il a suc-

édé à M. J.-R. Gerstenhauer. La progression rapide et l'extension de Publicitas lui donnent un rang appréciable sur le plan international aussi.

Ceux qui ont pu suivre l'évolution de la succursale du Valais n'auront pas de peine à reconnaître qu'il en fut de même sur le plan cantonal.

En 1920, sous la direction de M. Veuthey, Publicitas comptait quelques personnes.

En 1950, il y avait 10 employés, 13 en 1955, 26 en 1959 et, aujourd'hui, sous la direction de M. Charles de Preux, il y en a 48.

Publicitas Valais, animé par MM. Wauthey, Amacker, Wolheb et de Preux, n'a cessé de croître, de se développer pour mieux servir les intérêts de sa clientèle.

Hier soir, dans les locaux sis dans l'immeuble de « La Bergère », une petite manifestation avait été organisée à l'intention du personnel pour marquer le début des fêtes du 75e anniversaire.

Un buffet froid était servi par M. Paul Seiz après que les membres du personnel eurent reçu une gratification particulière et très appréciée.

M. Charles de Preux, très amicalement, félicita le personnel pour sa collaboration active et efficiente. Il remercia la direction générale pour l'intérêt qu'elle porte à l'ensemble du personnel de Publicitas qui forme une grande famille. La mémoire des disparus fut rappelée, puis les plus anciens collaborateurs furent l'objet d'une citation, soit MM. Erwin Gerber et Charly Clausen.

La partie récréative qui suivit donna l'occasion aux « artistes » de la maison de se produire, ainsi qu'à M. Paul Seiz qui égrena des chansons d'antan. L'ambiance fut excellente. Tout le monde était heureux. Ce qui fait que ce 75e anniversaire aura des résonances joyeuses qui symbolisent le merveilleux état d'esprit régnant au sein de l'équipe de Publicitas Valais.

Nous nous associons aux hommages reçus et nous félicitons très vivement la direction générale et la direction valaisanne de cette grande entreprise hautement considérée et estimée partout.

f.-g. g.

† Léopold Micheloud

VEX (FAV). — De Vex, nous apprenons le décès, survenu à l'âge de 58 ans, après une longue maladie, de M. Léopold Micheloud.

Figure attachante de la commune, M. Micheloud tenait un établissement public depuis 20 ans environ, commerce qu'il avait repris de ses beaux-parents.

Personne très active, il avait exploité également, pendant de nombreuses années, une scierie.

La fanfare l'« Aurore » connaissait en lui un membre actif très dévoué. Il était devenu membre vétérans il y a quelques années, lorsque la maladie s'empara de lui.

Notons encore qu'il était le fils de M. Guy Micheloud, conseiller communal.

L'ensevelissement de M. Léopold Micheloud aura lieu lundi, à 10 h., à l'église de Vex.

Marchés de bétail de boucherie

SION (Pg). — Si les marchés de bétails de boucherie sont toujours supprimés dans les communes de Saint-Maurice et de Monthey, ils auront lieu lundi, le 20 décembre, à Martigny, à 8 heures, avec 12 bêtes, à Sion, à 9 h. 30, avec 12 bêtes également et à Brigues, à 13 heures, avec 35 bêtes.

Equipez vos cycles de feux arrière

SION (Pg). — Dès le début de 1966, la police cantonale effectuera des contrôles de cycles qui devront à partir de cette date être équipés de feux rouges à l'arrière, en plus des catadioptres.

Le délai prévu par l'arrêté du Conseil fédéral du 29 octobre 1963, échoit le 31 décembre 1965 et stipule que les cycles seront équipés de feux blancs à l'avant et de feux rouges à l'arrière.

VERBIER

ON CHERCHE à louer du 1er au 15 janvier

appartement

de 2 ou 3 pièces.

Offre par tél. (038) 5 26 05 ou depuis 19 h. (038) 5 27 17.

Le lancement de la deuxième action « Disque de Noël » pour In-Memoriam

L'association « In-Memoriam - Souvenir valaisan » a besoin de fonds pour mener à bien les tâches qui lui sont dévolues.

Présidée actuellement par M. Marcel Gross, conseiller d'Etat, chef du Département militaire, cette association s'intéresse, aussi longtemps que le besoin s'en fait sentir, aux familles qui ont perdu leur chef ou l'un de leurs soutiens au service militaire. Elle collabore de façon discrète mais efficace à l'instruction et à l'éducation des orphelins en subventionnant leurs études et leur apprentissage, les épaulant au début de leur carrière. Elle favorise la réunion des familles séparées, disséminées par la mort du père. Elle accorde son attention aux vieillards livrés à eux-mêmes en suite du décès d'un fils ou d'un parent qui assurait leur entretien.

La création de l'A.V.S. et l'adaptation de l'Assurance militaire fédérale ne suffisent pas, dans de nombreux cas, à couvrir les frais découlant de la perte d'un soutien.

C'est pourquoi « In-Memoriam - Souvenir valaisan » qui a été créé à une époque où les organisations sociales officielles n'existaient pas comme aujourd'hui a toujours sa raison d'être. Les misères cachées sont généralement les plus dramatiques, les plus poignantes et les plus dignes d'être soulagées.

Pour alimenter la caisse de l'association « In-Memoriam », la Section bas-valaisanne de la Société suisse des

officiers a lancé, en 1965, une action « Disques » qui connut un très gros succès.

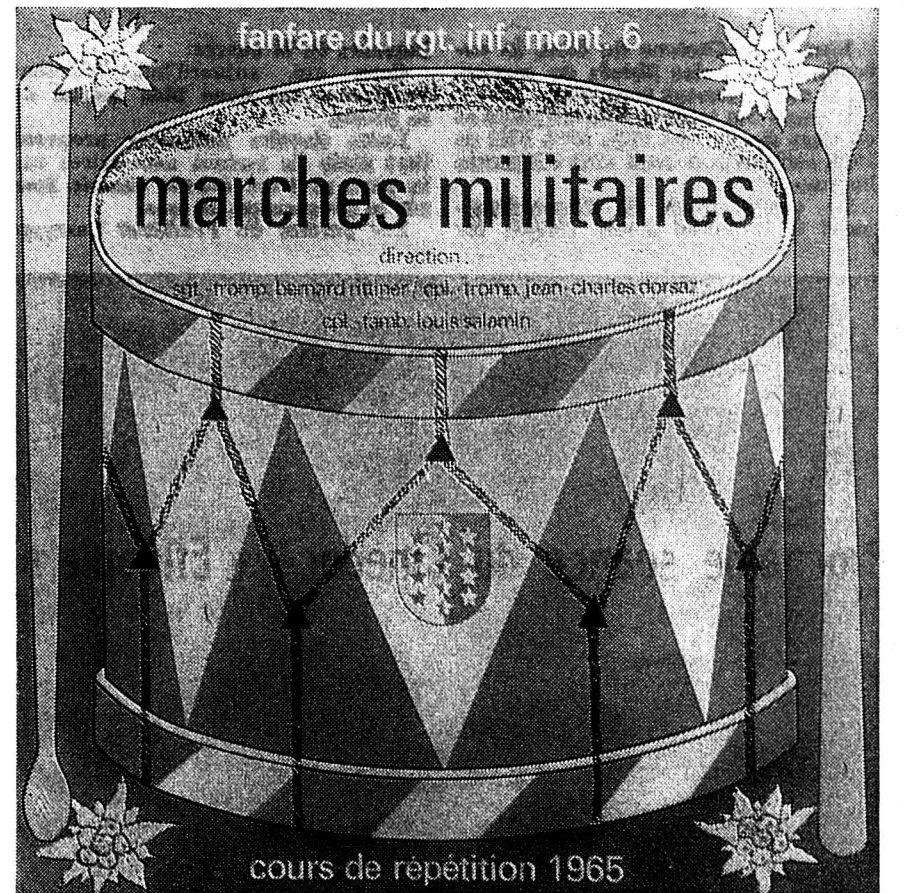
La demande ayant largement dépassé l'offre, il a été décidé d'entreprendre une deuxième action avec un disque nouveau.

Une fois encore, grâce à la collaboration de la fanfare du Régiment inf. mont. 6 et de ceux qui la dirigent le sgt-trompette Bernard Rittiner, le cpl-trompette Jean-Charles Dorsaz et le cpl-tambour Louis Salamin, un disque 45 tours vient d'être confectionné pour être mis sur le marché. Il comprend: « La Marche du Rgt. inf. mont. 6 » que l'on entend dans nos défilés militaires, dont l'auteur n'est pas connu. Cette marche a été arrangée par Bernard Rittiner. Il y a ensuite « Our gallant infantry » de Austyn R. Edward, « Vacances aux mayens de la Dzou » du cpl-tambour Louis Salamin, « Intermezzo en tambour » (un extrait de la retraite française) et deux morceaux de Edouard Röthlisberger: « Passo marziale » et « Fiat Lux ».

Les interprétations des joueurs de tambour servent d'enchaînement, de trait de liaison entre les morceaux de musique. C'est là une innovation que l'on appréciera.

Cette deuxième action est appelée à connaître le même succès que la première. Les disques sont à la disposition des acheteurs chez les marchands habituel et auprès de M. René Salamin, président de la Société valaisanne des officiers à Sierre.

f.-g. g.



Tous les trains spéciaux vers l'Italie sont complets jusqu'à dimanche y compris

En raison du retour dans leurs familles en Italie des ouvriers saisonniers les Chemins de fer fédéraux doivent faire face vendredi, samedi et dimanche au plus fort trafic d'avant Noël. Sur la base de la location obligatoire des places 52 trains strictement spéciaux avec 600 voitures ou 51 000 places seront mis en marche. Mais les trains réguliers prévus à l'horaire vers l'Italie pour lesquels la location des places était également prescrite, sont aussi complets, de sorte qu'il a fallu prévoir douze dédoublements. Tous les trains seront portés au nombre d'axes maximum (14-15 voitures). Le matériel roulant des CFF sera complété par des voitures des Chemins de fer italiens (300), autrichiens (52), belges (36) et français (1). Dans toutes les grandes gares, il sera établi un contrôle des billets à l'entrée des quais. Seuls pourront se rendre sur les quais les voyageurs disposant d'un billet. Cette mesure doit permettre d'éviter des bousculades.

Trente-deux trains spéciaux ont été organisés vendredi dont neuf au départ de Zurich, 7 de Bâle, 5 de Genève, 2 de Bienne, 2 du Locle et un de Neuchâtel.

Pour samedi, onze trains spéciaux seront mis en marche dont quatre de Zurich, deux de Bâle et deux de Berne et un de Genève. Dimanche, il y aura 9 trains spéciaux, dont cinq de

Zurich et un de Lausanne. Certains trains réguliers de l'horaire seront dédoublés notamment au départ de Zurich et de Bâle pour vendredi (6), samedi (5) et dimanche (1).

Entre le 12 et le 18 décembre 9 trains spéciaux ont transporté ou transporteront 7 000 voyageurs qui ont réservé leurs places à destination de l'Espagne, soit 8 de Zurich et 1 de Genève.

A cela s'ajoute encore le trafic de transit de la République fédérale vers l'Italie. En effet depuis le début de décembre jusqu'à la veille de Noël, 52 trains spéciaux ont passé ou traverseront la Suisse en provenance du bassin de la Ruhr et de la région de Stuttgart.

Vente de sapins

SION (FAV). — Depuis quelques jours, l'on peut apercevoir, devant les magasins ou sur les places, des étalages de sapins qui attendent acquéreurs.

Décoré avec goût, chacun de ses sapins occupera la place d'honneur dans la chambre familiale, à côté de la crèche pendant plusieurs semaines. Les enfants surtout auront une joie intense devant le sapin et son illumination.

Des ouvriers isolés sur un chantier, ont été descendus à Montana-Crans par hélicoptère

SION (FAV). — Hier, le pilote Fernand Martignoni de la Compagnie « Air-Glaciers » se rendait avec l'Alouette III, au chantier du Rawyl qui, depuis plusieurs jours, ainsi que nous l'avions déjà annoncé, était isolé, à la

suite des fortes chutes de neige. En plusieurs voyages, ce sont ainsi 25 ouvriers qui furent descendus jusqu'à Montana-Crans. Ils auront la joie de passer les fêtes de fin d'année au sein de leur famille.



Notre photo montre des jeunes filles offrant des cadeaux à M. Michelet sous l'œil réjoui de M. R. Nellen, directeur de la F.V.P.L.

Sion et la région

ADIEU, LA CLASSE



Un dernier et émouvant garde-à-vous...

(Photos VP)

Hier, à la Caserne de Sion, la seconde tranche des libérés du service, a été officiellement congédiée. Il s'agit des soldats, sous-officiers et officiers des classes 1909, 1910, 1911 et 1912, soit environ deux cent cinquante hommes. Le commandant de l'Arrondissement 6, Lt-colonel Roux, dirigea les

horreurs de la guerre. Ceux qui, aujourd'hui, déposent l'uniforme ont donc bien mérité de la patrie. Leurs devoirs militaires prennent fin; mais ils restent nécessaires car le pays se tient debout chaque jour par le dévouement de tous. Les paroles du Président Lampert

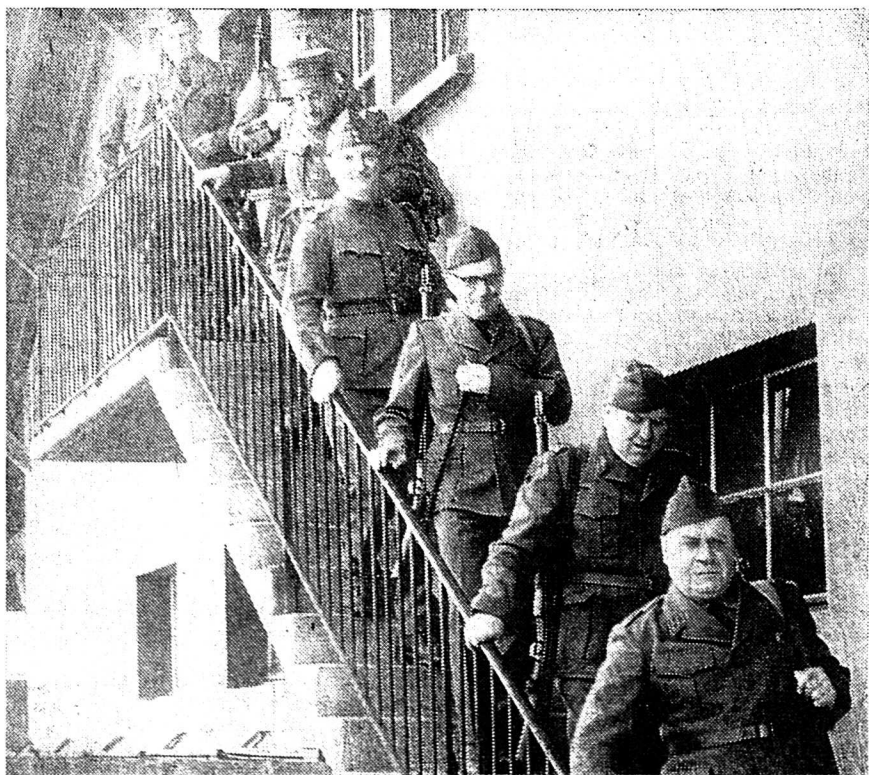
«veilleux» fut acclamé de grand cœur par toute l'assistance. On sait que le Gouvernement offre le repas des adieux à ceux qui n'auront plus à recevoir d'ordres de marche. Au cours de ces joyeuses agapes où tant de vieux copains se retrouvent avec joie, l'appointé Jean Fardel, représentant de la Municipalité, sauva l'assemblée, évoqua quelques souvenirs et rappela que le service civil allait avoir besoin de ceux que ne réclamait plus la défense militaire active. Et l'on se sépara, non sans mélancolie...



Sous la direction de M. Joseph Baruchet, les jeunes filles de l'école secondaire ont chanté quelques chants de Noël. Dans le fond, M. Lampert et quelques officiers invités.

opérations, accompagné par le personnel de l'Arsenal. C'est le Président du Gouvernement Lampert qui adressa à ces braves le remerciement du pays. Il le fit en termes simples et émouvants; que serait devenu notre pays, entre 39 et 45, si des milliers de bons citoyens ne s'étaient pas transformés en défenseurs des frontières? Notre chance nous la devons d'abord à notre armée. Personne ne rechigna; chacun fit son devoir au plus près de sa conscience. Et nous avons échappé aux

trouvèrent un écho profond dans le cœur de ceux qu'un dernier garde-à-vous va libérer. Mais on avait eu aussi l'heureuse idée de faire chanter quelques chants par un chœur de jeunes filles dirigées par M. J. Baruchet. Peut-être pourrait-on suggérer, à ce propos, que l'on rappelle aux troupiers qui s'en vont quelques chants de route qu'ils aimeraient à chanter au long des longues marches dont ils ont gardé le souvenir. Enfin, un «Quel est ce Pays mer-



Un dernier départ...

Que sera votre Noël 65 ?

Après s'être arrêté à la Grande Fontaine, à Platta et à l'avenue de la Gare, «Noël 1965» continue son périple. «Noël 1965», c'est une moisson de jeunes (Scouts, Cœurs et Ames vaillantes, JOC, etc.) qui accompagnent la Crèche dans son pèlerinage. En chantant, et jouant de la guitare, en parlant aussi... Sur le trottoir, un passant, quelque peu ébahi par cette scène — il ne lit pas les journaux — pense «C'est merveilleux!». S'approche du «tableau». Passe une dame. Elle l'imite. Peu à peu, un attroupement se fait, constitué de badauds, surtout. Puis, le message du Noël 1965, les curieux deviennent amis. Offrent un ou quelques cadeaux. D'aucuns, même, proposent d'accueillir chez eux, pour une période de trois mois, un petit malheureux de Paris. Monsieur X. inscrit «fille» ou «garçons», ainsi que l'âge désiré. Autour de la crèche, chants, accords de guitare. Et Monsieur X., reprenant le chemin de son foyer, se surprend à imaginer la couleur des yeux du petit qu'il aimera. Son Noël à lui sera une larme de joie.

P.S. — Aujourd'hui, «Noël 1965» sera à la Place du Midi dès 17 heures.

Fermeture du chantier de Ferpècle

LES HAUDERES (Rg) — C'était hier, vendredi 17 décembre, que le chantier de Ferpècle était fermé. Le printemps prochain connaîtra la fin des travaux. Toutes les entreprises qui ont contribué à la réalisation de l'œuvre hydroélectrique que Grande-Dixence a effectué dans le Val d'Hérens, sont à féliciter. D'autre part, les ouvriers aimeraient exprimer leur merci à Mme Paligas qui, grâce à sa gentillesse, à son amabilité et surtout sa bonne cuisine a su se faire apprécier de tous.

Echos du dernier jour de service

LES HAUDERES (Rg) — Jeudi dernier, les soldats du Val d'Hérens, Chamason, Conthey et Vétroz ont eu leur dernier jour de service. Que de souvenirs sont restés dans la mémoire de nos soldats. Souvenirs joyeux et souvenirs parfois pénibles de la mobilisation de 39 à 45. Etant dans un poste-frontière au mois de septembre 1943, nous avons eu l'occasion de voir passer des fugitifs italiens qui gagnaient le sol de notre pays, des avions anglais qui allaient semer la mort sur Milan et Turin et repassant la frontière, une demi-heure plus tard, après avoir effectué leur consigne. D'autre part, nous sommes heureux de constater que notre Département militaire fédéral commence à faire des économies, non pas toujours sur le matériel, mais sur l'habillement de ceux qui ont plus de 1000 jours de service. Aucun soldat n'a le droit d'échanger les habits même trop petits. Souhaitons que la Défense nationale soit allégée par ceci...

UN CHŒUR DE JEUNES PLEIN DE PROMESSES

ST-PIERRE-DE-CLAGES. — Mercredi 8 décembre la paroisse de St-Pierre-de-Clages eut l'honneur d'accueillir, par une belle journée ensoleillée, un groupe dynamique de jeunes étudiants de l'Ecole Normale de Sion. La vieille église, plusieurs fois centenaire, entendit dans ses voûtes résonner le chant de ces jeunes choristes qui s'étaient depuis longtemps déjà consciencieusement entraînés. Nous pûmes assurément assister là à une fort belle messe de Lotti, à trois voix. M. le curé Fournier, après avoir présenté le chœur des jeunes aux fidèles, remercia ensuite le groupe et, en termes élogieux, les assura de la qualité de leur interprétation et les engagea à persévérer. Cette délégation ne peut certes que contribuer à la bonne réputation de l'Ecole Normale de Sion. Les jeunes interprètes tiennent à remercier particulièrement leur directeur de chant, M. Michel Veuthey, qui les a guidés et leur a permis d'atteindre à une expression déjà très affinée de l'art choral. Une sympathique réception réunit ensuite les participants qui avaient ainsi répondu à l'invitation de M. Biollaz, vice-président du Grand Conseil. M. le député Biollaz rappela quelques souvenirs de sa jeunesse estudiantine et donna quelques conseils amicaux aux invités présents. Cette réunion se déroula dans une chaude et sympathique ambiance et je crois pouvoir me faire ici l'interprète de tous les jeunes présents, en remerciant encore M. Biollaz pour son accueil, son amitié, ses paroles encourageantes. Une fondue réunit ensuite les jeunes à «la Pinte» de St-Pierre-de-Clages et le nectar fut gentiment offert par M. Edmons Giroud, que les convives remercièrent par des chants. La journée se termina hélas trop tôt, vers 16 heures, mais... il fallait songer à nouveau aux choses sérieuses et l'on entra à Sion, heureux, détendus, avec le souvenir d'un jour qu'on n'est pas prêt d'oublier, un jour placé sous le signe de l'amitié et d'un ciel lumineux.

Problème des missions évoqué par Mgr Coudray

SION (FAV) — Dimanche soir, à 20 h. 30, au Sacré-Cœur, Mgr Coudray fera une intéressante conférence sur la modernisation des Missions. Le conférencier parlera entre autres de la prise de position de l'Eglise, sur tous les problèmes de Mission, traités durant le Concile. Un nombreux public viendra certainement demain soir au Sacré-Cœur pour faire plus ample connaissance avec la vie et les difficiles problèmes que les Missions connaissent depuis quelques années.

Jean-Pierre Collaridis

Cadeau de Noël

SION (Raph) — Jouissant de l'hospitalité d'un professeur de notre cité, et bénéficiant de quelques jours «d'inactivité», un ressortissant français, dont le nom et l'adresse varient suivant les régions qu'il «explore», signa, à sa façon, le livre d'or. Profitant de l'absence de son logeur, ce délicat personnage prit l'initiative de fouiller, jusque dans les moindres recoins, tiroirs et armoires de l'appartement. Il fit main basse sur une somme de 1500 francs, et prit la clef des champs... sans laisser de carte de visite!

GRAIN DE SEL Désintéressement...

— Une lectrice nous fait part de son étonnement.
— A quel sujet. Ménandre?
— Elle est allée voir la pièce de théâtre «Le Deuxième Coup de Feu». Ce spectacle lui a plu. Elle a passé, nous dit-elle, une excellente soirée. Mais elle s'étonne que, dans une ville de l'importance de Sion, qui compte bientôt vingt mille habitants, quatre cents personnes à peine se trouvaient dans la salle de la Matze, ce soir-là. «Les Séduois sont drôles, ils se plaignent à longueur d'année de n'avoir pas l'avantage d'aller voir des spectacles. Et, quand on leur en offre un, ils le boudent. Comprenez qui voudra, mais moi j'en perds mon latin.»
— Vous aurez encore l'occasion de le perdre souvent, Madame. Pendant plus de vingt ans, les organisateurs des Manifestations artistiques et culturelles ont perdu les plus belles heures de leurs loisirs en voulant faire plaisir à la population.
— Ah! Parce que ce détachement des choses de l'esprit ne date pas d'aujourd'hui.
— Ma foi non... Les anciens présidents de la Société des Amis de l'Art pourraient en parler en connaissance de cause. J'en ai connu plusieurs qui, maintes fois, étaient désespérés. Ils s'arrachaient les cheveux en disant: «On ne sait pas ce qu'il faut faire pour intéresser nos concitoyens à autre chose qu'à leurs petits problèmes quotidiens relevant d'un esprit de clocher désarmant. On leur avait répondu, à ces braves: «Ne faites plus rien. Laissez les Séduois sans spectacle. Ils ne méritent pas que l'on prenne la peine de faire venir des troupes théâtrales ou des orchestres de grande réputation. Il faut les abandonner à leur indifférence.»
— En effet, car les choses ne semblent pas aller mieux aujourd'hui que naguère. Les gens ne se déplacent pas en masse pour voir des acteurs et des actrices pas plus qu'ils ne le font pour entendre de la belle musique. Alors, je ne vois pas pourquoi on se mettrait martel en tête. L'organisation des spectacles comporte des risques financiers, d'une part et, d'autre part, elle exige de ceux qui s'en occupent mille tracas, mille soucis, mille ennuis. Ces personnes dévouées n'attendent rien de la reconnaissance publique. Elles espèrent simplement faire plaisir aux Séduois. Leur effort correspond-il à un réel besoin général de divertissement de l'esprit?
— Pour trois ou quatre cents personnes, c'est le cas.
— Oui, mais ce nombre est nettement insuffisant pour couvrir les frais d'un spectacle ou d'un concert.
— Pour quoi ce nombre est-il insuffisant?
— C'est justement la question que l'on se pose.

Isandre.

Bras cassé

SAVIESE (FAV) — Alors qu'il sortait d'une voiture, à Savièse, M. Charles Summermatter, de Lausanne, collaborateur apprécié de notre imprimerie, s'est fracturé le bras gauche et a dû être soigné à l'hôpital de Sion. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

Le Valais à la TV

SION (FAV) — Hier soir, dans l'émission «Carrefour», la Télévision romande a diffusé, avec d'autres séquences valaisannes, des images sur l'inauguration du nouveau téléski d'Evolène.

ARDON

HALLE POPULAIRE

DIMANCHE 19 décembre à 20 heures précises

GRAND LOTO

organisé par la Fanfare «Cécilia» (ouverture des caisses à 19 h. 30)

N. B. SAMEDI 18 décembre à 20 h. 30 précises

Concert et Arbre de Noël pour les enfants

Sierre et la Noble Contrée

Un pan de toit s'effondre : dégâts considérables

LENS (Dag). — Hier après-midi, sur le coup de 14 h. 30, un pan de toit, abritant grange et étable, s'est effondré soudainement sous le poids de la neige.

Fort heureusement, la masse s'abatit contre l'extérieur obstruant tout de même l'entrée de l'étable, rendant ainsi prisonnières les quelque 15 pièces de bétail s'y trouvant et propriété de Monsieur Auguste Nanchen, inspecteur et marchand de bétail.

Il fallut provisoirement bâcher l'ouverture créée par l'effondrement afin de protéger le bétail contre la pluie.

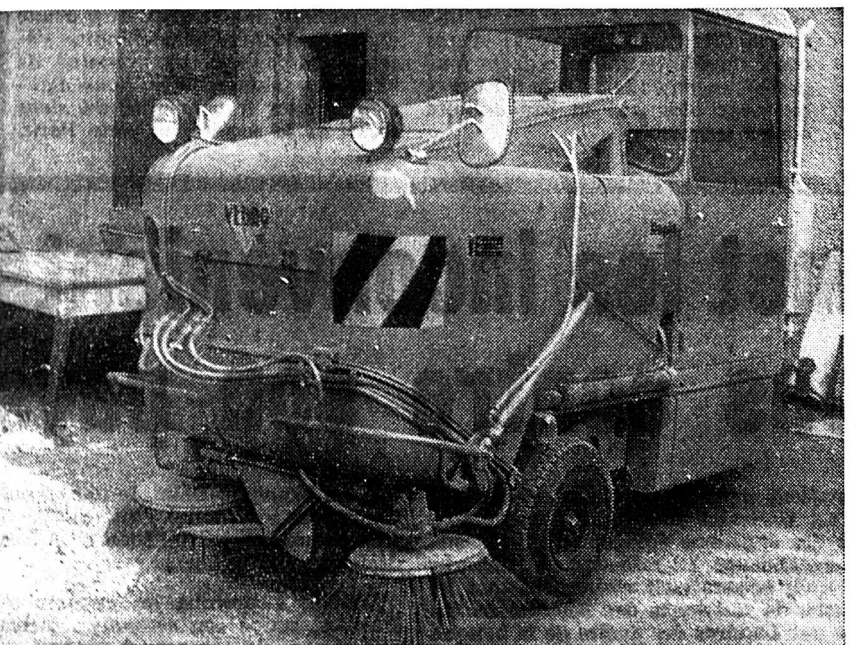
On ne pense pas que les bêtes aient été blessées.

On ose à peine imaginer ce qu'il serait arrivé, si quelqu'un s'était trouvé devant l'étable au moment de cet accident curieux.

Les dégâts matériels sont importants, car dans sa chute, le toit a également causé des dommages aux murs.

D'autre part, lors de l'effondrement, un court-circuit se produisit, mais grâce à la rapide intervention des S. I., il n'y a pas de dommages à signaler de ce côté-là.

Une nouvelle balayeuse en service à Sierre



SIERRE (Cz). — La commune de Sierre vient de faire l'acquisition d'une nouvelle balayeuse qui sera appelée à rendre de grands services au Service de la voirie, facilitant grandement le travail souvent ingrat des employés de la commune.

Notre photo montre ce nouvel engin qui vient d'entrer en service.

Ce soir... récital Pierre Aegerter

SIERRE — Pour les Sierrois, le grand jour approche. Le compte à rebours a commencé. Ce sera bientôt le grand départ.

Le grand départ de Pierre Aegerter, dans une carrière difficile, mais combien merveilleuse.

Tous les Sierrois voudront vivre ce moment-là. C'est plutôt rare qu'un enfant de notre ville choisisse de devenir pianiste. Et qu'il persévère.

Parce que, dans chaque gosse qui déchiffre la première page de la Méthode rose, il y a un pianiste qui sommeille. Seulement, dans la majorité des cas, ce pianiste continue de sommeiller.

Chez Pierre Aegerter, heureusement, il s'est réveillé. Grâce aux parents, aux professeurs de musique, à l'enfant lui-même.

Et le résultat, on l'aperçoit maintenant. Un jeune pianiste, mais un vrai pianiste, qui joue pour sa section JM et sa ville.

En plus de l'aspect musical, le concert de demain a donc un côté sympathique. Les Sierrois vont montrer à Pierre Aegerter qu'ils sont avec lui. Qu'ils approuvent les sacrifices auxquels il a consenti.

En même temps, ils vivront une magnifique soirée, puisqu'ils entendront des œuvres de Beethoven, Franck et Prokofiev.

Du musicien allemand, Pierre Aegerter interprétera deux sonates, la Waldstein et l'Appassionata. Ces deux sonates comptent parmi les plus célèbres de Beethoven. Ce sera une

chance de les entendre lors d'un même concert.

Chance encore d'apprécier le Prélude, Choral et Fugue de Franck. Plus qu'une œuvre, un chef-d'œuvre, avec la chaleur et la sensibilité françaises.

Enfin, l'âme russe, profonde et généreuse, grâce à la Toccata de Prokofiev.

Le programme du concert : trois âges de la musique, de trois pays. Un régal pour l'esprit et les oreilles.

Alors, c'est décidé, les mélomanes de la ville de Sierre iront ce soir au Bellevue entendre Pierre Aegerter.

Le ski chez les écoliers sierrois

Et voilà, avec les vacances qui approchent, les après-midi de ski vont recommencer chez les écoliers. Ces demi-journées doivent donner à nos enfants l'occasion de profiter du ski, du grand air et de l'altitude.

Comme les années précédentes, rendez-vous est donné aux participants devant la gare du funiculaire à 12 h. 45. Le retour est prévu vers 17 h. 15 à Sierre.

Première sortie le samedi 18 décembre.

Le prix est de 3.50 fr. et nous vous prions, chers parents, de donner à vos enfants le montant exact afin de faciliter le travail des maîtres responsables.

Ainsi, durant tout l'hiver et aussi longtemps que les conditions atmosphériques le permettront, vos enfants s'élanceront à la conquête de nos pentes de neige pour y puiser joie et récompense aux efforts scolaires accomplis.

Pour l'équipe des responsables, J.-P. Michellod.

Cheminée rasée

LENS (Dag). — Quelle ne fut pas la surprise de cet habitant de Lens qui, soudain, en plein milieu de la nuit, vers 2 h., fut soudainement réveillé par un vacarme épouvantable.

Se rendant précipitamment à l'extérieur de sa maison, il devait constater que la cheminée de sa maison venait d'être littéralement fauchée par un amas de neige qui s'était détaché du toit.

Il fallut alors réparer au plus vite et provisoirement s'il ne voulait pas que sa demeure devienne l'hôtel des courants d'air.

Ces travaux de réparations durèrent jusqu'au matin. Les dégâts matériels sont assez considérables.

Grand Ioto

DE NOEL

organisé

par la Chorale Sédunoise

SAMEDI 18 DECEMBRE

dès 16 heures

AU SNACK-CITY, A SION

P 41435 S

Fête de Noël des enfants de l'école primaire

SIERRE

Lundi 20 décembre, à 20 h., à la Maison des Jeunes « Les Pastoureaux », orchestre de flûtes douces, direction M. André Pont.

1. La vie est belle ;
2. Air oriental ;
3. Les anges dans nos campagnes ;
4. Berceuse dite « de Mozart » ;
5. Marche des Rois ;
6. La Pastourelle - Morceaux aimablement harmonisés par Jean Daetwyler.

... ..

1. C'est si simple, E. J. Daleroze ;
2. Le montagnard, mélodie populaire ;
3. Chant des moissonneurs, G. Doret ;
4. Noël des bergers, Noël ancien

Dir. M. Pio Darioli

Dans les magasins... chant Promenade, ronde Des quatre coins du monde, jeu Tableau de Noël.

Cette petite représentation est en faveur d'une nouvelle crèche à l'église Sainte-Catherine.

Invitation cordiale Bienvenue et bonne soirée à tous !

Tombe la neige...

MONTANA-CRANS (Zy). — Comme le dit si bien la chanson d'Adamo. Mais cet état de fait n'arrange pas tout le monde.

La saison d'hiver s'ouvre et les équipes de déblayage s'affairent de tous côtés. Chacun y met, du sien car il s'agit de recevoir dignement nos hôtes.

Le souriant Montana-Crans ouvre ses bras aux skieurs. Mais, nous savons que dans son for intérieur, il est anxieux. Pourquoi ? (... il n'est pas au rendez-vous). Qui donc ? Le soleil, pardi !

Noël de la Croix-Bleue

SIERRE (FAV). — Noël aussi pour les membres de la Croix-Bleue, pour leurs enfants. Il se déroulera dimanche dès 14 heures en la grande salle du presbytère de l'église protestante de Sierre. M. le pasteur Pasche, de Sion, présentera deux films, un comique de Laurel et Hardy et « L'homme du Brésil ». Sapin de Noël, productions diverses, surprise pour les enfants, cela promet une joyeuse fête !

Salon de beauté pour chiens

SIERRE (FAV). — On nous a annoncé son ouverture... dans la cité du soleil. Nous avons bien sûr un peu souri, touché bien sûr par les futurs prochains petits minois de la race canine, baignés, tondus, ceux qu'on verra bientôt sortir d'une séance de beauté et qui arpenteront, soignés, les rues de Sierre l'agréable.

AUBERGE de la TOUR D'ANSELME

SAXON - Tél. (026) 6 22 44

Menu de Noël

avec 1er Fr. 18.—
sans 1er Fr. 15.—

Le Consommé double en tasse
Etoile des Bergers

☆

Les Mignonnelles de Sole
aux Délices d'Hérodote
Les Pommes vapeur

☆

Le Didonneau de Noël
farci aux marrons
Les Anneaux Dauphinois
Les Haricots Marconi

☆

La Salade des Rois Mages

☆

La Mandarine
dans sa Robe Givrée

☆

La Bûche du Père Noël

Réservez à l'avance s.v.p.
Tél. (026) 6 22 44

Fermé le lundi

Nouveau tenancier :
J. Dallinges-Goltraux

P 1131 S

A travers le Haut-Valais

Trois nouveaux corps découverts à Mattmark Trois cadavres encore prisonniers des glaces

SAAS-ALMAGEL (FAV). — Malgré les mauvaises conditions et le temps défavorable, les ouvriers ont repris leurs travaux de recherches sur le chantier de Mattmark.

Hier, ils avaient la satisfaction de découvrir trois nouveaux corps et le vœu de découvrir tous les corps avant Noël n'est pas loin d'être exaucé puisqu'il ne reste plus des 88 victimes que trois cadavres à arracher à l'amas de glace.

Ces trois nouvelles victimes ont été identifiées. Il s'agit de MM. Fritz Lüters, né en 1939, marié, Allemand, domicilié à Saas-Almagel ; Santos Felipe Martinez, né en 1935, Espagnol, domicilié à Sotto della Vega (Leon) et Donato Armigno, né en 1945, célibataire,

domicilié à Bisaccia-Avellino, en Italie.

Les corps seront acheminés vers les pays d'origine de ces trois ouvriers.

Noël du Cercle romand

BRIGUE (FAV). — Demain dimanche 19 décembre, dès 14 h. 30, à la Maison du Peuple, le Cercle romand fêtera Noël. Au programme, plusieurs chansons, rondes, poésies, saynètes etc. et pour terminer l'arrivée du Père Noël.

Notons que la plupart des numéros inscrits au programme seront exécutés par les enfants eux-mêmes.

Nul doute que tous les Romands assisteront à cette petite fête qui d'ores et déjà s'annonce très sympathique.

De Monthey au Lac

Aujourd'hui : un visiteur de marque à Monthey!

MONTHEY (Fg). — C'est avec une très grande joie que nous avons l'honneur de confirmer la venue à Monthey d'un visiteur de marque, ambassadeur d'un pays heureux, et qui arrivera avec sa cour. En fait, il y a déjà quelque temps que des rumeurs circulaient au sujet de cette visite des plus importantes. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de confirmer à tous les jeunes Montheyens que le Père Noël, accompagné de son acolyte, le Père Fouettard, sera de passage à Monthey le 18 décembre. Afin de saluer toute la cité montheyenne, les deux visiteurs rejoindront la Place de l'Hôtel-de-Ville, en passant par l'avenue de la Gare. Enfin, pour bien marquer leur sympathie envers les enfants sages de Monthey, le Père Noël et son collègue distribueront le traditionnel cornet de friandises.

Concert de Noël

COLLOMBEY-MURAZ (sh) — La société de musique « La Villageoise », de Muraz, donnera un concert ce soir, dès 20 h. 15, à la salle du Collège d'Illarsaz. Celui-ci sera dirigé par M. L. Forré. Sont inscrites au programme, les œuvres suivantes : « Conseiller fédéral Bonvin », marche Haenni ; « Largeto », extrait de la 2ème symphonie, J. Kub ; « Troubadour », fragment de l'opéra de Verdi, par O. Zurmuehle ; « Fils des héros », marche par A. Ney ; « Valse des adieux » par E. Ruethisberg ; « Impérial chœurs », marche, A. Safroni ; « Hyde street », pièce moderne, P. Haenni, et « The Hygh scholl », marche Sousa.

Nul doute qu'avec un tel programme, les mélomanes de la région seront nombreux à applaudir « La Villageoise ».

Nouvelle Emission à Val d'Illeaz de : « Leurs plus beaux rêves réalisés »

Oui, beaucoup d'enfants placés dans ce home sympathique qu'est le Préventorium de Val d'Illeaz attendent comme de nombreux enfants privés de leurs familles la réalisation de beaux rêves à l'occasion de cette grande et belle fête de Noël.

Comment réaliser ces rêves d'enfants de chez nous ?

En votant comme on l'a fait si magnifiquement au cours d'une récente émission télévisée !

Non, plus simplement encore en achetant de beaux chocolats de Noël qui, grâce à la compréhension de nos autorités, pourront être vendus dans toutes les communes du District.

N'hésitez pas d'en faire l'achat ; car si ces chocolats pendus au sapin auront des reflets magnifiques dans les yeux de vos enfants, leur vente permettra à ceux du Préventorium de voir « quelques rêves se réaliser » et donnera au Comité la possibilité d'améliorer sans cesse cette maison digne de notre intérêt et de notre générosité

NOEL

+

Madame Hélène Micheloud-Travelletti, à Vex ;
Monsieur et Madame Roland Micheloud-Moll et leurs enfants Marianne et Monique, à Lausanne ;
Monsieur Guy Micheloud, à Vex ;
Monsieur et Madame Serge Micheloud-Moll, à Lausanne ;
Monsieur Edy Micheloud, à Vex ;
Monsieur et Madame Firmin Rudaz-Micheloud, à Vex ;
Monsieur et Madame Jean Bourda-Travelletti et leurs enfants, à New York ;
Monsieur Charles Gilodi-Travelletti et ses enfants Christiane et Francine, à Lausanne ;
Monsieur Camille Travelletti, à Lausanne ;
Monsieur et Madame Marcel Travelletti-Sierro et leurs enfants, Laurent, Janine et Alain, à Sion ;
Monsieur et Madame Edmond Rudaz-Pralong et leurs enfants Stéphane et Arlène, à Vex ;

ainsi que toutes les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du décès de

MONSIEUR Léopold MICHELOUD-TRAVELLETTI

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu dans sa 58ème année le 17 décembre 1965 à l'Hôpital de Sion, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vex, le lundi 20 décembre 1965 à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La famille de Monsieur

Gustave SIGGEN

profondément touchée par les marques d'affection témoignées à leur cher défunt et par les nombreuses sympathies reçues à l'occasion de sa cruelle épreuve, remercie toutes les personnes qui ont pris part à leur grand chagrin.

Une reconnaissance spéciale s'adresse aux Sociétés de la Cible et de la Gymnastique, aux syndicats Chrétiens Sociaux de Sierre, ainsi qu'à tous ses proches et amis.

P 41016 S

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

M A D A M E

Ida LUISIER-BUTHEY

à Fully

remercie sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de couronnes et de fleurs, leurs messages et leurs prières, ont prit part à son grand chagrin et les prie de trouver ici l'expression de sa gratitude la plus vive.

Elle remercie spécialement les desservants de la paroisse, la Direction et le Personnel de l'hôpital de Martigny, MM. les docteurs Gillioz et Closuit, la société « Gym-hommes » de Fully, la Société du Secours mutuel, la classe 1894 du district de Martigny, les Entrepôts frigorifiques de Charrat-Fully, le Crédit Suisse de Martigny, l'Amicale de l'Esc. Drag. landst. 54, la Société Coop. « La Solidarité », le Parti radical de Fully et le Personnel de la poste de Fully.

Fully, décembre 1965.

P 66601 S

Totalité des problèmes internationaux analysée par L. Johnson et H. Wilson

WASHINGTON — La possibilité d'une prochaine annonce de l'extension des sanctions économiques contre la Rhodésie aux expéditions de pétrole est ouverte à l'issue de la première réunion de travail jeudi soir entre le président Johnson et le premier ministre Harold Wilson, laisse-t-on entendre dans les milieux autorisés où l'on affirme cependant qu'aucune décision n'a été prise.

La réunion de travail entre les deux hommes d'Etat a porté sur l'ensemble des problèmes internationaux. Aucun porte-parole n'a cependant été en mesure d'énumérer les questions abordées, prétextant que les entretiens n'étant pas terminés, il serait prématuré de fournir des détails à leur sujet.

On peut cependant déduire des diverses indications recueillies jeudi soir que les conversations ont progressé très rapidement. Elles ont porté sur la Rhodésie, sur les problèmes atlantiques, sur ceux de la défense britannique et notamment des questions touchant au rôle de la Grande-Bretagne



Johnson en discussion avec Wilson

« à l'est de Suez », et enfin, sur le Vietnam.

En ce qui concerne le problème de l'embargo sur le pétrole à destination de la Rhodésie, on qualifie la situation de « fluide ». L'annonce d'une éventuelle décision dépendra sans aucun doute de la suite des entretiens et d'un certain nombre de facteurs que le président et le premier ministre doivent encore examiner.

Audacieuse agression en France 167 lingots d'or disparaissent

PARIS. — Audacieuse agression hier matin dans la proche banlieue parisienne: en dix secondes, deux bandits se sont emparés d'une camionnette transportant 167 lingots d'or représentant une valeur de plus de 800 000 francs, ils ont pris la fuite à bord du véhicule. Les malfaiteurs avaient, semble-t-il, minutieusement préparé leur coup si l'on en juge par la rapidité d'exécution de l'opération.

Il était 9 heures: une camionnette de la compagnie française des métaux précieux, dans laquelle avaient pris place deux employés: le chauffeur et un convoyeur, venait de quitter la fonderie de la société installée à Ivry avec son précieux chargement. Celui-ci devait être livré au siège social de la compagnie, à Paris. A peine la camionnette avait-elle roulé cinq cents mètres dans une rue bordée seulement par de hauts murs d'usines que surgit à vive allure une automobile de couleur verte. Après avoir doublé le véhicule de la fonderie, l'automobile se rabattit brusquement bloquant la camionnette contre le trottoir.

Deux hommes, revolver au poing, grands, bruns, le visage dissimulé par de feux nez de carnaval, bondirent sur la chaussée tandis qu'un complice restait au volant de l'automobile.

Ils se ruèrent sur les deux convoyeurs — qui n'étaient pas armés —, les jetèrent à terre, prirent leur place à bord de la camionnette qui disparut escortée par la voiture verte. Il ne fait pas de doute que les malfaiteurs savaient que les lingots étaient enfermés dans un coffre blindé scellé au plancher du véhicule et qu'il leur faudrait user de chalumeaux et de cisailles avant de s'emparer du précieux métal. Jusqu'à présent, toutes les recherches entreprises par la police pour retrouver les auteurs de cet audacieux hold-up n'ont donné aucun résultat.

Ce n'est pas la première fois que la Compagnie des métaux précieux est victime des bandits. Il y a une dizaine d'années, des bandits s'étaient emparés d'une centaine de kilos d'or valant 40 millions d'anciens francs à proximité du siège social de la société, en plein Paris.

I. Smith admet les inconvénients des sanctions contre son pays

WASHINGTON. — Il ressort d'informations publiées par la presse américaine que le régime de M. Ian Smith est contraint maintenant d'admettre publiquement les inconvénients croissants des sanctions économiques consécutives à la proclamation unilatérale de l'indépendance. Le ministre des finances de la Rhodésie a révélé, à la télévision, qu'il apparaissait clairement que M. Harold Wilson est déterminé à briser l'esprit de résistance des Rhodésiens. Le ministre s'est plaint amèrement du blocage par Londres des avoirs de la banque d'émission rhodésienne. Il a aussi prédit qu'il fallait s'attendre à du chômage parmi les travailleurs blancs et noirs.

Parmi les restrictions commerciales, qui ont aussi particulièrement atteint la Rhodésie, figure l'interdiction d'importer du tabac de ce territoire, décrétée par des pays qui étaient naguère de bons clients, tels que la Grande-Bretagne, la Grande-Malaisie et l'Australie. Les échanges commerciaux ont cessé complètement entre la Jamaïque

et la Rhodésie. Cette dernière exportait en Jamaïque pour plus de deux millions de francs de tabac. Pour sa part, le Japon a interdit les importations de sucre et de tabac et supprimé, en sens contraire, les exportations d'huile et de pétrole vers la Rhodésie, de même que les envois d'armes et de munitions.

A La Nouvelle-Delhi, le ministre du Commerce a annoncé l'interdiction de tout commerce entre l'Inde et la Rhodésie.

L'Italie a prohibé les exportations d'armes, coupé son assistance technique et rappelé son consul général.

Le gouvernement néerlandais se propose d'interdire les importations de tabac rhodésien produit dans la nouvelle récolte pour avril.

Le Danemark a mis l'embargo sur les exportations d'armes et interdit les importations de tabac.

Un certain nombre d'autres pays ont également pris des sanctions, conformément à la résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Après le formidable ouragan a travers le Pakistan oriental

KARACHI — Le cyclone, qui s'est abattu mercredi, comme nous l'avons déjà annoncé hier, à quelque 160 km.-h., sur le Pakistan oriental, aurait entraîné la mort de 25 000 personnes. Vendredi, des équipes de secours ont été dépêchées sur les lieux pour distribuer vivres et médicaments.

Les informations reçues jusqu'à présent indiquent que le cyclone — qui serait le plus violent de ce siècle — a plus particulièrement touché la côte sur une longueur de 100 km. Les arbres et les poteaux télégraphiques ont été arrachés comme des allumettes. Des milliers de maisons en bambou, sur le golfe de Bengale, ont été détruites entre le port de Chittagong et la station balnéaire de Cox's Bazar, à 100 km. au sud. Des vagues géantes ont déferlé sur les îles, situées dans le golfe, frappant des milliers d'habitants en fuite devant le cyclone, dans une des régions les plus peuplées et les plus pauvres du monde.

Le Pakistan oriental compte une population d'environ 60 millions

d'âmes, qui vivent sous la menace constante de cyclones, survenant pendant les pluies de la mousson, au printemps et en automne. Ainsi, chaque année, des milliers de personnes périssent. Le vent souffle avec une violence telle qu'une fois un bateau de quelque 10 000 tonnes a été projeté de la baie, où il mouillait, dans une rizière à une dizaine de kilomètres. En 1876, un cyclone, accompagné d'une épidémie de choléra, avait entraîné la mort de 400 000 personnes.

Quant au cyclone de mercredi, il semble avoir, en partie, épargné le port de Chittagong. En revanche, Cox's Bazar et l'aéroport seraient gravement endommagés.

Le Vietnam du Nord est prêt à négocier

WASHINGTON. — Le Vietnam du Nord serait prêt à nouer des négociations, et aurait « tendu une perche » à ce sujet aux Etats-Unis. Le département d'Etat a annoncé vendredi que le président Johnson avait reçu de M. Amintore Fanfani, ministre des affaires étrangères d'Italie et président de l'assemblée générale des Nations-Unies, un message en ce sens.

Cette lettre dit que M. Ho Chi Minh, président du Vietnam du Nord, s'était déclaré « prêt à se rendre où on veut et à rencontrer qui on veut ». M. Fanfani aurait reçu un rapport, selon lequel le gouvernement de Hanoi serait prêt à nouer des négociations sans réclamer préalablement le retrait des troupes américaines du Vietnam du Sud.

Alpinistes ensevelis

SOFIA. — Onze alpinistes bulgares, dont une femme, ont été ensevelis sous une avalanche qui a déferlé sur le « Maliovitza », dans la montagne Rila, en Bulgarie.

Aucune précision n'a été donnée sur cet accident. Des funérailles nationales seront faites aux 11 alpinistes.

Avions abattus

SAIGON. — L'aviation et l'aéronavale américaines ont perdu trois avions au cours des dernières 24 heures.

Un « F-5 Freedom Fighter » et un avion d'observation ont été abattus par le Vietcong l'un au sud, l'autre au nord-ouest de Saigon.

VARSOVIE. — Les évêques polonais catholiques-romains ont rompu vendredi le silence pour démentir le caractère politique des récents messages adressés aux évêques allemands et aux évêques d'autres pays, et pour souligner que ces messages n'ont pas porté atteinte aux intérêts de la Pologne.

Les comptes finals de l'Expo 64 se soldent par un déficit de 45 millions de francs

LAUSANNE. — Dans sa séance du 17 décembre 1965, le comité d'organisation de l'Exposition nationale suisse Lausanne 64, a pris acte du rapport présenté par la direction. Les recettes s'élevèrent à 142 519 000 frs et sont de 31 293 000 frs inférieures aux prévisions. Le déficit qui avait été estimé à environ 14 millions, dépasse par conséquent les 45 millions. Le produit net de la vente du mésoscaphe viendra encore en déduction le chiffre.

La vente des billets a donné une recette totale de 34 millions au lieu des 50 millions prévus. L'origine de cet écart est double: d'une part la moindre fréquentation de l'Exposition (11 728 406 entrées à la place de la prévision de 13 500 000), a eu une influence sur les recettes d'entrées, de transports internes, de parkings, de logements, de loterie et sur les redevances des concessions commerciales.

Un poste particulièrement onéreux est celui du mésoscaphe qui a coûté 9 959 000 francs au lieu de 5 700 000 francs prévus, tandis que la recette a été de 869 000 francs seulement, au lieu des 6 419 000 prévus.

Double appel Ch. de Gaulle - F. Mitterrand pour les dernières élections présidentielles

La campagne électorale s'est terminée par un double appel au pays, adressé par le général de Gaulle et M. Mitterrand.

La décision que prendront les Français reste aussi problématique qu'à la veille du 5 décembre. Cette fois il ne s'agit plus d'un combat, dont le ballottage est l'enjeu. Il s'agit d'un choix et d'un choix important, puisqu'il engage l'avenir. De toute façon, il y aura un élu. Lequel ?

L'effort des deux candidats restés en présence et de leurs supporters a consisté à drainer le maximum des voix restées disponibles, après l'élimination de MM. Lecanuet, Tixier-Vignancour, Marcellin et Barbu. Ces voix s'élevaient en chiffres ronds à 5 740 000.

Ceux dont elles émanent ont été directement ou indirectement, mais clairement invités à voter ou à ne pas voter dans tel ou tel sens. Ils n'ont pas fait connaître leur option, car l'électeur garde toujours son libre arbitre jusqu'à ce qu'il ait glissé son bulletin dans l'urne.

S'il y a des personnes qui disent ou qui font dire qu'elles apporteront leurs suffrages à celui-ci ou à celui-là, il y en a beaucoup qui gardent le secret de leurs intentions.

C'est pourquoi l'incertitude persiste sur l'issue de la confrontation. La question qui se pose aujourd'hui n'est plus de savoir quelle sera la majorité mais qui en sera le bénéficiaire.

Ce n'est certes pas en prêtant l'oreille aux bruits incontrôlables, que l'on fait courir dans les

deux camps, et qu'on fera courir jusqu'à la dernière minute, qu'il serait possible de formuler un pronostic.

L'analyse des chiffres du premier tour et les calculs auxquels se livrent depuis le 6 décembre tous les intéressés n'aboutissent qu'à des hypothèses contradictoires.

Les professionnels des sondages d'opinion, qui s'étaient approchés de si près de la réalité au premier tour, sont restés silencieux jusqu'au 11 décembre. Les chiffres qu'ils commencent à publier se rapportent à des recherches entreprises antérieurement à cette date. De ce côté donc aucune indication valable pour le moment.

Tant et si bien que l'opinion se sent décentrée et que la responsabilité des votants se trouve accrue.

Aujourd'hui sera le jour de la réflexion, demain celui de l'action.

Le scrutin du 19 décembre provoquera-t-il une surprise aussi grande que celui du 5 décembre? Quoi qu'il en soit, avant minuit, le président de la République que la France aura choisi, sera connu.

En effet, les bureaux de vote fermeront leurs portes à 19 heures, sauf à Paris et dans les grandes villes de province où la fermeture n'interviendra qu'à 20 heures.

L'élection du président de la République française pour la première fois au suffrage universel, sera alors un fait accompli.

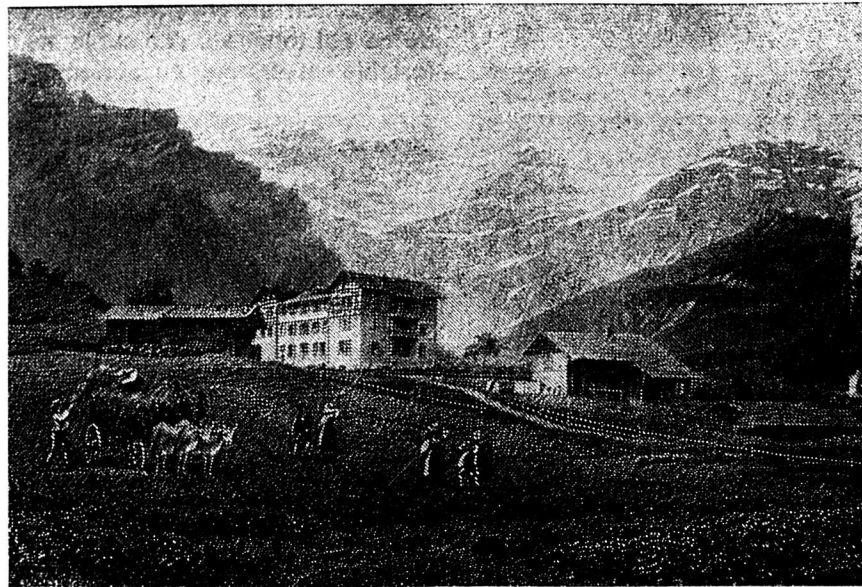


Feuille d'Avis

L'AUTEUR DE
« L'AMANT DE LADY CHATTERLEY »

D.-H. LAWRENCE

en Suisse



Les Diablerets, gravure d'époque.

Evocation de son séjour aux Diablerets

David-Herbert Lawrence est, avant tout, l'auteur de l'Amant de Lady Chatterley, un roman qui fit autant de bruit, en Angleterre, que la Bovary de Flaubert, en France.

Il est né en 1885 à Eastwood. Fils d'un modeste mineur, il devint instituteur. Ses débuts dans les lettres, « Le Paon Blanc », datent de 1911.

Il est mort à Vence (France) en 1930. La Suisse a joué un rôle assez important dans son existence puisqu'il y remania une partie de l'Amant de Lady Chatterley.

Lawrence traversa pour la première fois la Suisse en 1913. Entré par Constance, il alla visiter Zurich, Lucerne, Fluelen, Altdorf, le St-Gothard, Bellinzone et Lugano. L'itinéraire était classique. Mais, bien qu'il ait grappillé quelques clichés ci et là, au passage, nous ne pensons pas qu'il se soit à cette époque, familiarisé avec les mœurs et les paysages helvétiques. Son dessein était tout simplement d'arriver le plus rapidement possible en Italie.

Quinze ans plus tard, c'est-à-dire en 1928, Lawrence allait vivre plusieurs mois en Suisse, aux Diablerets et à Gsteig près de Gstaad. Cette décision, il l'avait prise à la suite d'une invitation d'Aldous Huxley, le célèbre romancier anglais. Le 7 janvier, il écrit : « Les Huxley — Aldous

et sa femme — nous demandent de les rejoindre en Suisse. Nous irons peut-être — c'est possible — mais peu probable ». A la vérité, ce séjour eut bel et bien lieu. Il dura de la fin janvier au début mars 1928.

Du chalet Beau-Site aux Diablerets, Lawrence écrivit six lettres, la première le 31 janvier, la dernière le 5 mars 1928. Ces messages chaleureux sont groupés dans « The Letters ». Ce qui le frappa, dans la belle station vaudoise, ce fut la simplicité des paysages, des constructions et la beauté des montagnes. Il passait des heures à se promener, longeait les forêts recouvertes de neige et se livrait à toutes sortes de jeux avec Aldous.

Un matin, toujours avec Aldous, il partit vers les sommets. Un habitant de l'endroit — on l'appelait familièrement M. Charles — lui avait prêté une luge. Le soleil était magnifique et faisait étinceler les arbres givrés.

Après une heure de marche, Aldous et David-Herbert parvinrent au haut de la rampe qui domine les Diablerets. Au moment de redescendre, Aldous demanda qui allait conduire la luge. Lawrence répondit que ça lui était égal. Le plus calmement du monde, il s'installa à l'avant. Huxley prit place derrière lui et... hop !

La descente se déroula fort bien. Mais il n'en fut pas de même à l'arrivée. Ne sachant comment procéder pour le freinage, Lawrence dirigea la luge vers un chalet et alla terminer sa course dans une table chargée de couverts — une famille s'apprêtait justement à prendre son repas de midi. On devine le reste. Lawrence eut beau payer les pots cassés, il fut traité de barbare. Racontant cette aventure à une parente de Lady Ottoline Morrel, il avoua : « C'est une expression de vertigineux bien-être que j'ai ressentie sur cette luge aux Diablerets. » Comme cette personne lui demandait des renseignements sur la station même, il ajouta : « C'est un pays magnifique à la fois ouvert et fermé selon que vous le regardez le matin ou le soir. La neige y est abondante et le soleil d'une voluptueuse tiédeur. Mais oui, allez-y ! Aldous m'a souvent dit que c'était là-haut qu'un être fatigué pouvait se mieux porter. La Suisse est, d'ailleurs, à la mode. Je ne saurais mieux faire que de vous la conseiller... »

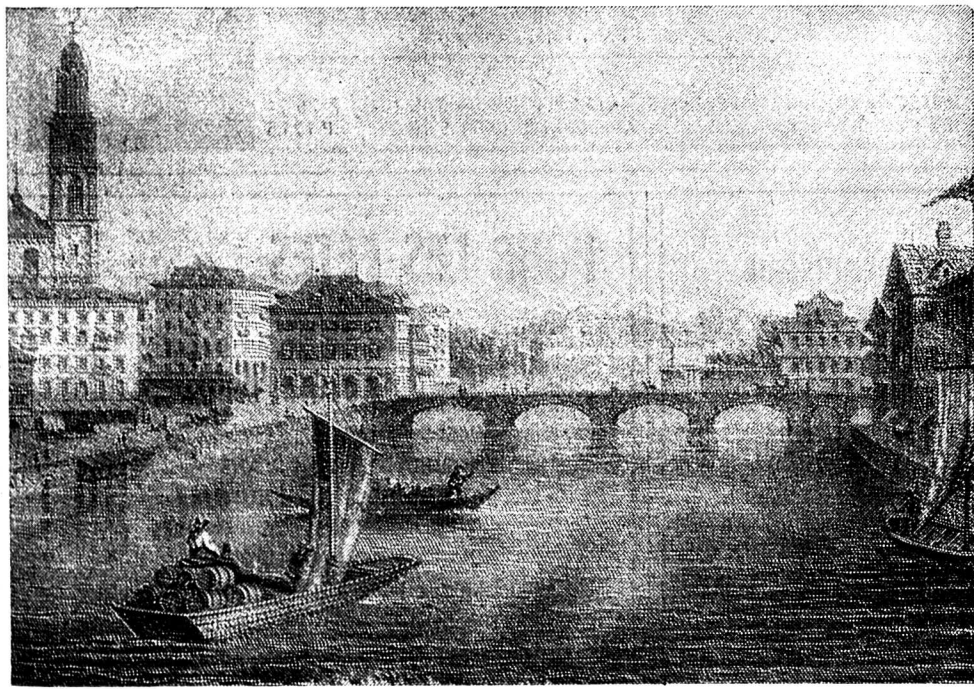
Le 9 mars, à Florence, il écrivit : « Notre séjour aux Diablerets a fini très agréablement ». Le 17 avril, il annonçait, de Florence toujours, qu'il allait retrouver la Suisse. « Je crois que nous irons à Montana-Vermala, au-dessus de Sierre, parce que c'est un plateau où je pourrai marcher sans m'essouffler ».

Quarante jours plus tard, il conseilla l'une de ses connaissances en ces termes : « Avez-vous jamais essayé de la montagne ? entre 3 et 4000 pieds ? C'est vraiment miraculeux si l'on reste assez longtemps ».

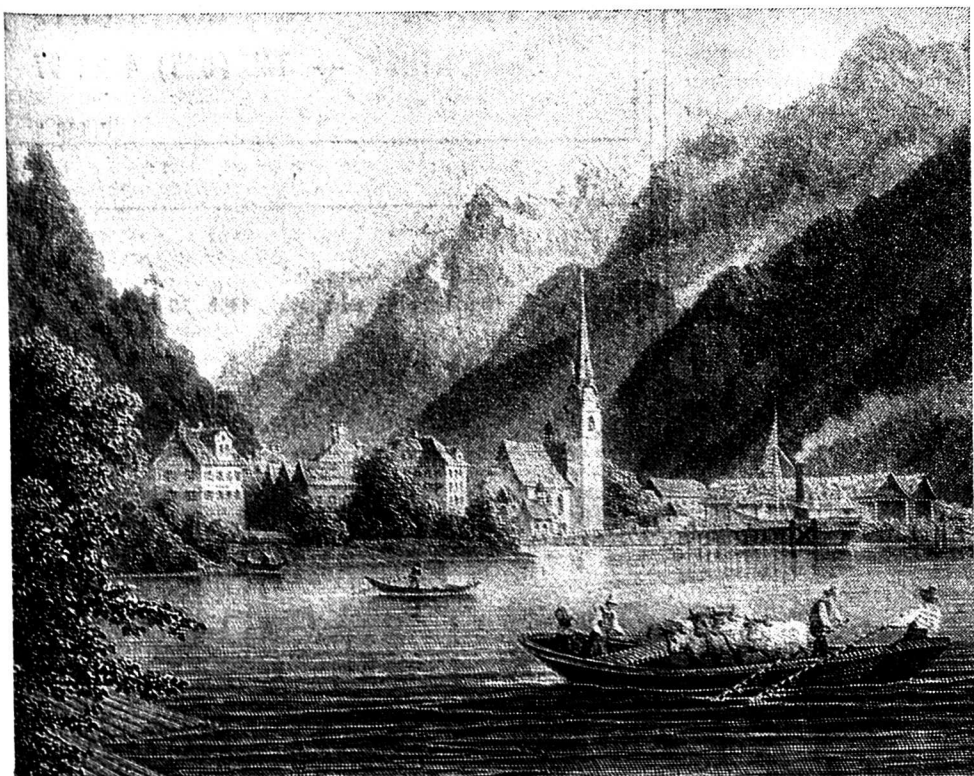
Le 15 août, il revint dans l'Oberland bernois. De Kasselmatte, Gsteig, près de Gstaad, il adressa à Aldous Huxley une lettre pleine de recommandations : « Rien de particulièrement nouveau ici. La semaine dernière j'étais mieux, j'ai pris des bains de soleil ». Un dimanche, après le thé, il parla du paysage avoisinant : « Ici, c'est bientôt l'automne. Nous avons eu trois jours de déluge — puis une matinée éblouissante, neige éblouissante, monde neuf éblouissant — et les talus couverts de crocus roses. Ce soir, le ciel boude. Il essaie de tonner. Les cloches des vaches ting-ting-ting — silence dans le monde, et encore plus loin... Ai dû aller au secours de F... qui peignait des fleurs à l'aquarelle et qui, naturellement, s'est servi de pain au lait, au lieu de pain sec, pour effacer ses marqués de crayon. Bien sûr ! le pain au lait est d'une classe si supérieure ! mou et gras ! »

« La nuit tombe — brouillard sur les montagnes — lapin sauté à l'oignon dans la cuisine — regrette que vous ne soyez pas ici ». Ah ! comme il en parlait de ce lapin à l'oignon ! Avant de mourir, il en donnait encore tous les détails à son entourage. Il parlait même de faire venir des Diablerets le cuisinier qui lui avait mentionné la recette.

David-Herbert Lawrence eut encore l'occasion, par deux fois, de visiter la Suisse. Maurice Métral.



Zurich et ses eaux.



Fluelen, où passa Lawrence

Voyages et anecdotes

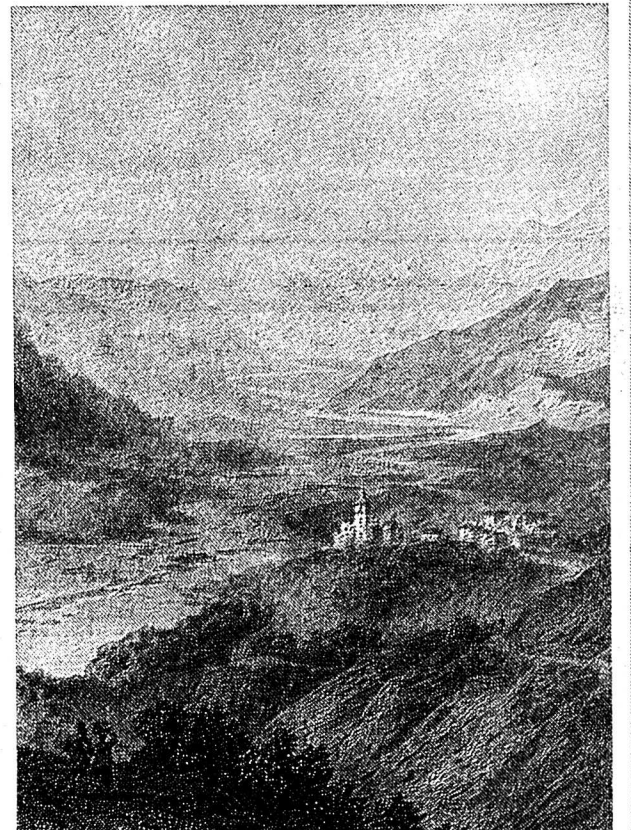
Voltaire disait — et il avait bien raison — que c'est par l'anecdote et la boutade qu'une région a plus de chance de devenir célèbre. Nous pourrions encore ajouter : les légendes, les relations de voyages et les thèmes de romans. Les légendes, nous les savons, ont immortalisé la Provence, le Midi. Connaîtrions-nous le Värmland, cette région perdue de la Suède, sans les beaux récits de Selma Lagerlöf ? Admirerions-nous les beaux paysages de la campagne espagnole sans les romans de V.-B. Ibanès ?

L'Italie a été chantée par des centaines de poètes et de romanciers. Des milliers d'anecdotes, d'impressions de voyages et de souvenirs courent encore autour de certaines de ses régions. On ne cesse d'aller visiter à Venise la chambre qui a vu les amours passionnées de Musset et de George Sand.

Pour le Valais, c'est un peu la même chose. En 150 ans — bornons-nous à cette période puisque nous commémorons un 150^{me} anniversaire — en 150 ans, le Haut-Pays a recueilli, en une dizaine de langues, l'équivalent de vingt-deux volumes de deux cents pages de souvenirs de voyages d'écrivains étrangers. Tous les avis sont plus ou moins unanimes : c'est un pays magnifique, hospitalier, tranquille. On y parle des châteaux, des longues vallées, des montagnes, du Rhône. Les endroits célèbres, le Simplon, le St-Bernard, la Gemmi, le Glacier du Rhône sont signalés un peu partout. Certaines pages sur nos Alpes sont parmi les plus beaux chants du Romantisme et Victor Hugo n'avait pas tort d'écrire : « Le poète qui cherche sa Muse la trouvera certainement dans cette vallée... » Il faut toutefois signaler que l'illustre auteur de « Notre-Dame de Paris » n'est jamais venu sur place si ce n'est au hasard d'une brève excursion dans le Val d'Illiez.

En parcourant cette abondante littérature touristique, il est intéressant de noter, au passage, quelques scènes pittoresques enregistrées par des artistes austères ou quelques scènes fort drôles racontées par des voyageurs en mal de trouvailles insolites.

En 1832, par exemple, l'auteur du « Dernier des Mohicans », l'illustre Fenimore Cooper, partit de Vevey en vue de « découvrir le plus beau pays du monde ». Le hasard le conduisit à Martigny où il s'aperçut, blanc de peur, qu'il avait perdu sa bourse. L'aubergiste lui demanda alors s'il savait tirer. Cooper lui explique qu'il avait été jadis officier de marine. On l'informa finalement qu'un ours hantait la région et qu'une forte prime serait offerte à celui qui l'abattrait. Cooper n'en demandait pas tant : il prit le fusil et disparut. On ne le vit plus pendant une semaine,



La vallée du Rhône

mais on eut la surprise, le huitième jour, de le voir arriver avec la peau de l'ours. Il toucha, bien entendu, la prime mais conclut, dans ses « notes », qu'il devait s'agir, à la vérité, d'un gros mouton.

Alexandre Dumas, lui, mangea son biftek d'ours, mais le cracha dès qu'il apprit que le plantigrade avait dévoré le chasseur qui l'avait blessé. George Sand, capricieuse et fantasque, fit un voyage dans la vallée du Rhône en 1836. Elle y débarqua à Martigny. tenez-vous bien, sur le même mulet que le célèbre Genevois Adolphe Pictet.

Une autre histoire de mulet allait être immortalisée peu après par l'austère Renan qui, en voyant une grosse Valaisanne sur une mule, ne put s'empêcher de dire : « Mais ne pensez-vous pas que cette pauvre bête ne peut supporter votre charge... » La paysanne descendit aussitôt de sa monture et dit : « Je les connais bien les hommes de votre genre, vous voulez l'essayer, mon mulet, n'est-ce pas ? Eh bien essayez, essayez ! » Elle le poussait littéralement sur la bête. Bien malgré lui, Renan dut s'exécuter mais, quand il fut sur le mulet, celui-ci partit au trot dans l'avenue de la Gare. Le philosophe perdit bientôt l'équilibre et chuta lourdement. Quant à la paysanne, en riant, elle cria : « Vous avez vu, il faut du poids à cette bête, sans quoi elle se fout du monde... »

Charles Dickens, lors de son séjour à Lausanne, fit une longue promenade dans la région de Monthey et dessina un authentique chalet valaisan qu'il fit reconstruire, à un détail près, en Angleterre.

Si Dostoïevsky allait perdre son dernier argent, sa montre et ses gants, au Casino de Saxon, Jules Verne, dans son vieil appartement de la place de la Cathédrale, à Sion, pouvait faire sauter son « Nautilus ». Et si nous descendons dans le passé, nous voyons Goethe en train de prendre un bain de son et de vin à Martigny, Chateaubriand sur le point d'être nommé ambassadeur à Sion, Mérimée en train de faire « mijoter » du vin sur le glacier du Trient, Stendhal à l'assaut du Saint-Bernard pour rejoindre les armées de Napoléon, Harriet Beecher-Stowe prenant un bain de pieds à Saint-Maurice, etc.

Le Valais des Souvenirs de Voyages n'est donc pas toujours un Valais sérieux, indifférent. En bref : un lieu de passage. Ce canton a toujours suscité la plus vive attention ; chez les touristes, il a inspiré des légendes, des récits, des aventures et des impressions plus ou moins drôles. M.

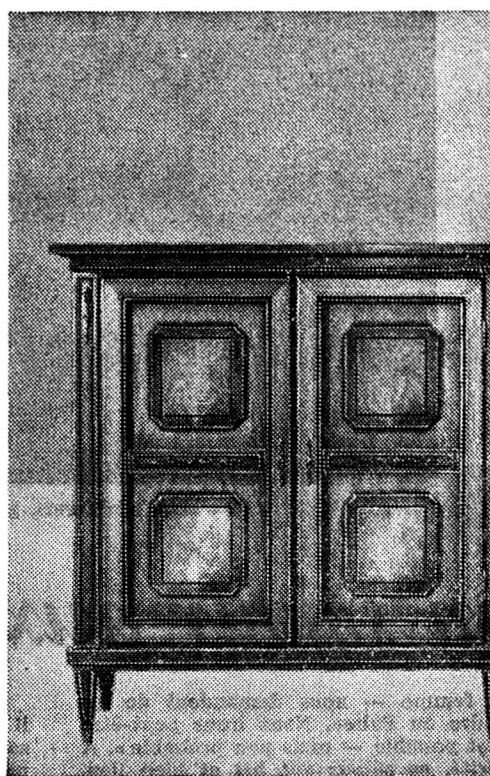
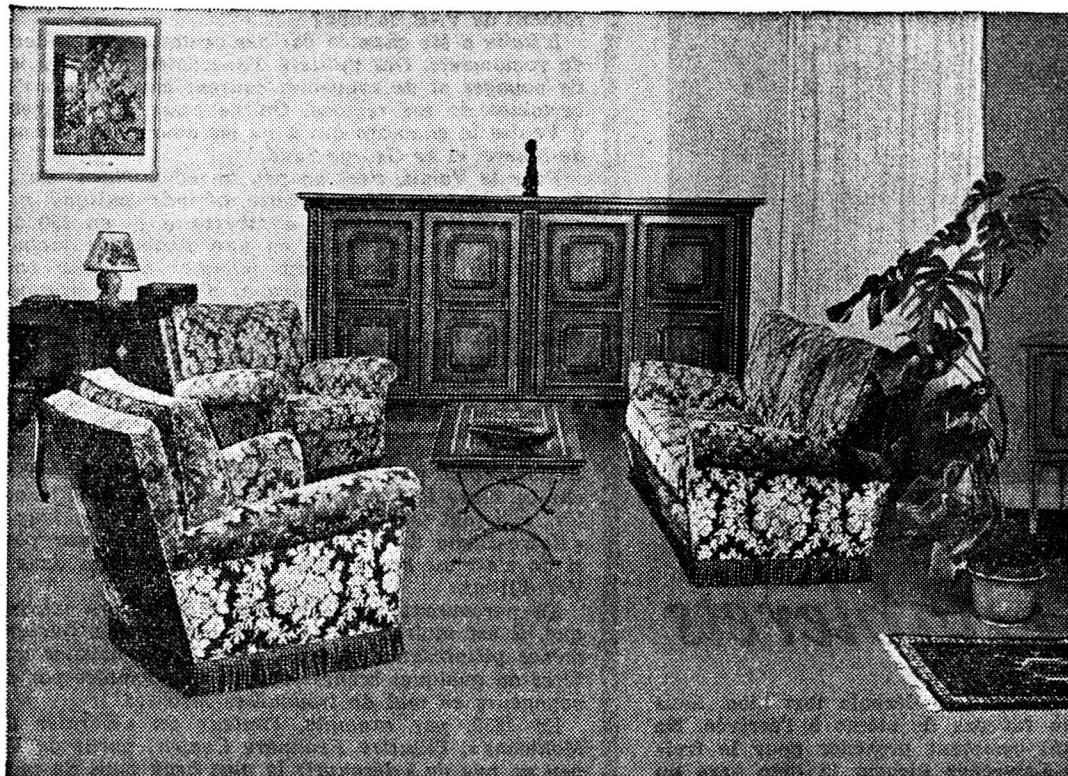
Dans ce supplément :

- Page du cinéma
- Pour Madame
- Hawaii
- Le coin du graphologue
- Magdebourg
- Mots croisés

Pour créer votre ambiance...

Découvrez le plaisir de composer, de créer un décor original au cadre de votre vie. Les vôtres y trouveront calme et détente, tandis que vos amis envieront l'atmosphère d'élégance et le goût parfait de votre intérieur. Le spécialiste LEIDI crée pour vous les meubles dont la qualité, la variété et la sobriété des formes sont un gage de réussite. Rien de ce qui touche à l'ameublement confortable est étranger au fabricant romand

dont le nom est synonyme de qualité. Un meuble LEIDI est l'ami discret dont le caractère aimable vous séduira, quel que soit le style de votre intérieur. Au siècle de la vitesse, prenez le temps d'imaginer et de «brosser» vous-même ce décor personnel dans lequel vos enfants grandiront avant de faire comme vous: Confier à LEIDI chaque problème d'ameublement. Ses prix spécialement étudiés conviennent à chacun.



Bon

Veillez nous faire parvenir sans engagement votre catalogue ou la visite de votre représentant

Nom _____

Adresse _____

6 étages d'exposition

à Lausanne Rue César Roux 14

à Genève Servette 69-71

Rue du Nant-

Rue Cordiers 5

à Neuchâtel¹ Faubourg du Lac 31

une tradition
de qualité
signée



fabrique
romande
de meubles

Bussigny-près-Lausanne

Grand choix de

Gants de ski

en cuir, doublé laine,
toutes grandeurs

Tél. 2 10 21 - Av. du Midi

P 89 S

elna reprise AUTOMATIQUEMENT sur tissus épais et fins, et si rapidement! Modèles ELNA Zig Zag dès Fr. 495.-

BON pour un prospectus «100 Avantages ELNA SUPERMATIC», Annonce à découper et à envoyer à TAVARO.Représentation S.A., 1211, Genève 13.

Renseignements :
M. WITSCHARD, rue de l'Eglise 5 - MARTIGNY - Tél. (026) 2 26 71
SIERRE : Ed. Truan, radios, Grande Avenue, Tél. (027) 5 12 27 P 125 S

elna est supérieure.

A VENDRE

MACHINES MODERNES DE MENUISERIE

1 MORTAISEUSE «FESTO» à l'état de neuf avec garniture de chaîne.
1 BOUCHONNEUSE à trois broches. Machines comme neuves.

Pour renseignements s'adresser : Roger J. SPIESS 26, route de Bussigny - RENENS - Tél. 34 55 27. P 41226 S

POUR LES FETES...

La Maison du grand choix

SALLES A MANGER
DRESSOIRS-COMBINES
ENTOURAGES DE DIVANS
BARS - SALONS - FAUTEUILS
PETITS MEUBLES - COUVRE-LITS
DUVETS - COUVERTURES
TAPIS - TOURS DE LITS
DESCENTES - POUFS MAROCAINS - etc. etc.

M. PESSE - Ameublements
MONTHEY - Tél. (025) 4 22 97

P 158 S

Les plus beaux cadeaux!!!

W. HOCH
HORLOGERIE-BIJOUTERIE
LA CROISEE
SION

Même magasin Avenue de la Gare: «A l'Anneau d'Or»

P 131 S

Les véritables petites machines à travailler le bois

enthousiasment le professionnel et l'amateur par leur rendement et leur précision.

Demandez notre catalogue et notre liste de prix. Démonstrations et ventes au magasin: Gd-Pont 14 CHANDO VENTE S. A. 1951 SION Tél. (027) 2 28 28 - 2 49 47

P 41328 S

FULLY

SALLE DU COLLEGE
Dimanche 19 décembre, 13 h. 30 et 20 heures

LOTO

CECILIA

P 41367 S

JOUETS

Rue de Lausanne 15

JOUETS

EMA - CINEMA - CINEMA - CIN

JEAN EPSTEIN

par Pierre Leprohon

Qui était Jean Epstein? Un poète, un philosophe, un romancier, un cinéaste, et quoi par-dessus tout? Il nous a laissé une quarantaine de films, plus d'une dizaine d'ouvrages et de nombreux articles et études. Bien sûr, Epstein, c'est d'abord «L'année dernière à Marienbad» qui le rappelle au public. Mais, c'est aussi quelqu'un d'autre. Ouvrez, vous aussi, le livre de Pierre Leprohon.

Vous y apprendrez que Jean Epstein est né le 25 mars 1897, à Varsovie, de père français et de mère polonaise. Naturalisé français dès sa naissance.

Ses premières impressions sont faciles à suivre, car il a laissé un schéma de sa vie, indiquant, année par année, les paysages, les visages, voire les choses, dont la rencontre a compté pour lui. Ainsi, de 1900 à 1906, il a rencontré à Zakopane, dans les Tatras: le vent, le feu, un ours de ma montagne; à Soczewka, près de Kutno, des chevaux en liberté, le sable et la forêt qu'il évoque dans ses souvenirs «comme une mer sans fin, creusée par le vent, sans cesse changeant d'humeur et de couleur, d'odeur et de voix...»

Epstein voyagea très jeune. C'est lui qui étudiait les horaires et organisait les étapes car, écrit sa sœur Marie, «Il avait ce sens à la fois poétique du voyage imaginaire et précis du voyage réel...» En 1922, Epstein écrivait, se rappelant ces voyages précoces:

«D'avance, les voyages, huit jours me donnaient la fièvre. A dix ans, je lisais le Reichskirchbuch sans erreur. Mon orgueil était de savoir par cœur les horaires et je me les récitais comme des fables. Des mots m'enchantèrent. Je fus bien déçu quand le Nord-Express m'apparut sans rien d'arctique, et la Friedrichstrasse sans Frédéric, entre les jambes de qui on passait, comme du colosse de Rhodes. Egypte! Egypte! l'espoir de tout ce sable m'occupe un long hiver...»

Et Epstein voyage: Zopott et la Baltique, Abazia. Son père meurt. La famille part pour la Suisse, s'installe à Lausanne, «dans une pension de famille de second ordre entourée d'un jardin minable, qui n'avait aucun rapport avec les prairies fleuries, encadrées de glaciers majestueux, que nous avaient promises toutes les affiches des gares que nous avions traversées...»

Puis, le petit Jean, alors âgé d'une dizaine d'années, étudie à la Villa Saint-Jean à Fribourg. C'était un élève doué, lisant énormément, mais trop personnel pour jouer les forts en thème. Il y obtint cependant le certificat de fin d'études secondaires et passe ses bachots à Besançon. Survient la guerre. Epstein s'enthousiasme pour Charlot, Linder, Cendrars, Lumière. Le cinéma devient son dérivatif, alors qu'il poursuit ses études de médecine et s'adonne à la littéra-

ture. Il fait la connaissance de Blaise Cendrars.

Epoque philosophique, ensuite, qui l'emmènera au cinéma, mais le choc visuel, depuis longtemps déjà, avait été ressentit.

C'est le début d'une carrière prestigieuse, avec «Pasteur», «L'auberge rouge», «Cœur fidèle», «L'année dernière à Marienbad» qui le consacreront tout à fait.

Epstein passa les dernières années de sa vie à lire et à écrire. Il écrivait toute la matinée... «Je ne sais pas

musique. Il aimait la solitude. Il voyait peu de monde. Joliot-Curie se déplaçait pour le voir sachant que lui, n'y parviendrait plus.

Frappé par une hémorragie cérébrale, il succomba le jeudi saint, 3 avril 1953. «Il avait cinquante-six ans et encore beaucoup de choses à dire et à faire — et, surtout, il aimait la vie.

«Vivre, tel est le seul devoir que je me dois d'accomplir, premier que vienne la mort. Il ne s'agit pas d'écrire pour écrire, mais d'écrire pour



lire autrement qu'un crayon en main» disait-il. Et il lisait Diderot, Montaigne, Cabanis... Il cherchait la vérité de la pensée et des faits: des documents réels... Puis sa vue fut menacée. Epstein apprécia alors davantage la

mieux vivre... Il faut ainsi vivre plus et davantage...»

gil.

* Jean Epstein par Pierre Leprohon, collection «Cinéma d'aujourd'hui», éditions Seghers.

Etrange Garbo

Le 18 septembre, Greta Garbo fête ses soixante ans. Dans la solitude de son appartement new-yorkais où depuis 20 ans, elle vit dans une réclusion volontaire, 60 ans! Le temps a marqué ce visage. On ne peut pourtant l'imaginer avec des sillons, des flétrissures, de l'usure. Son image à travers les années ne s'est pas ternie pour nous. De Garbo on conserve une seule image, parfaite, celle que la Divine a voulu nous laisser quand, il y a plus de vingt ans, elle s'est retirée de l'écran, nous laissant le plein éclat de sa beauté. Dès lors de grosses lunettes noires cachent ses yeux. Garbo a choisi la solitude, le silence. Les journalistes vont l'assaillir, mais n'obtiendront rien d'elle. On lui propose des rôles depuis 20 ans. Elle accepte, puis à la dernière minute refuse, prétextant un malaise, de l'incapacité. Elle qui pourtant joua comme nulle autre les héroïnes les plus prestigieuses, elle qui fut Anna Karénine avec une vérité jamais égale.

Pourtant l'adolescente de quinze ans ne semblait pas apparemment se diriger un jour vers l'écran. Issue de parents pauvres, elle devait s'attarder à des réalités autres que son rêve de théâtre. Vendre des légumes dans Stockholm, être à la merci de la clientèle du grand magasin, ceci n'était pas fait pour

la satisfaire. Bientôt son désir de jouer va devenir tangible. Garbo entre au Conservatoire tout en tournant des films publicitaires pour vivre et payer ses études. Un premier rôle: «Göste Berling». Puis la ronde des engagements. Et la renommée. Qui ne seyait pourtant pas tant à cette comédienne aux goûts champêtres, à la simplicité désarmante, qui déteste le luxe et l'extravagance par-dessus tout. Sa loge, nous dit-on, était composée d'une chaise longue et d'un miroir de cuisine. Sa voiture? Un véhicule d'occasion.

Etrange Garbo! Depuis 1941 elle ne fait plus du tout parler d'elle. Son silence est total. Pour le public rempli d'interrogations. Sa solitude étonne, surprend. Cette grande dame qu'on voit seule «bizarrement accourée» dans les quartiers new-yorkais, est-ce bien la Divine des années 30, adulée pour son talent et sa beauté? Qui la reconnaîtrait avec ce pardessus usé, ce visage parfaitement camouflé?

Greta Garbo a choisi la solitude. Non pas une solitude étudiée, prétexte à quelconque publicité. Mais une solitude qui nous a gardé intacte, sans aucune imperfection, le visage de la Divine.

t. f.

Amis cinéastes amateurs

Images pivotantes

Intriguer, évoquer certaines impressions visuelles, suggérer une sorte de déséquilibre passager, donner l'idée de vertige, tout cela peut être obtenu en faisant tourner la scène sur elle-même.

Un miroir de 35x35 cm est installé sur un petit support sous un angle tel qu'il réfléchisse le sujet. Ensuite vous ceinturez d'une ficelle très résistante la caméra pour la suspendre verticalement, de manière que l'axe de l'objectif soit perpendiculaire au sol. Il y a donc un certain équilibre à rechercher. Ceci obtenu, vous réglez la mise au point sur l'infini. Tenant la ficelle à bout de bras ou l'ayant attachée à un support, vous faites en sorte que l'objectif pointe vers le centre du miroir à environ 50 cm de celui-ci. En tournant la caméra plusieurs fois sur elle-même, la ficelle s'enroulera en vrille. Le déclencheur étant réglé sur la marche continue, vous rendez la liberté au dispositif, et la caméra en accomplissant un certain nombre de rotations produit l'effet recherché.

La rapidité du mouvement étant plutôt à éviter, vous pouvez opérer avec un léger ralenti, à 24 ou 32 im/sec. par exemple. Il est amusant en fin de rotation, lorsque la caméra cesse de tourner dans un sens, de la laisser repartir en direction opposée. Vous prendrez garde de ne pas inclure d'inscriptions dans le cadrage, sinon elles seront reproduites à l'envers à cause du miroir.

Prise de vues image par image

Cette façon d'opérer nécessite une caméra équipée d'un déclencheur pour la prise de vue image par image, perfectionnement que l'on rencontre

sur la majorité des caméras. Cette technique peut être mise à profit pour obtenir un ultra accéléré. C'est aussi grâce à ce patient travail que les dessins et objets doivent leur animation.

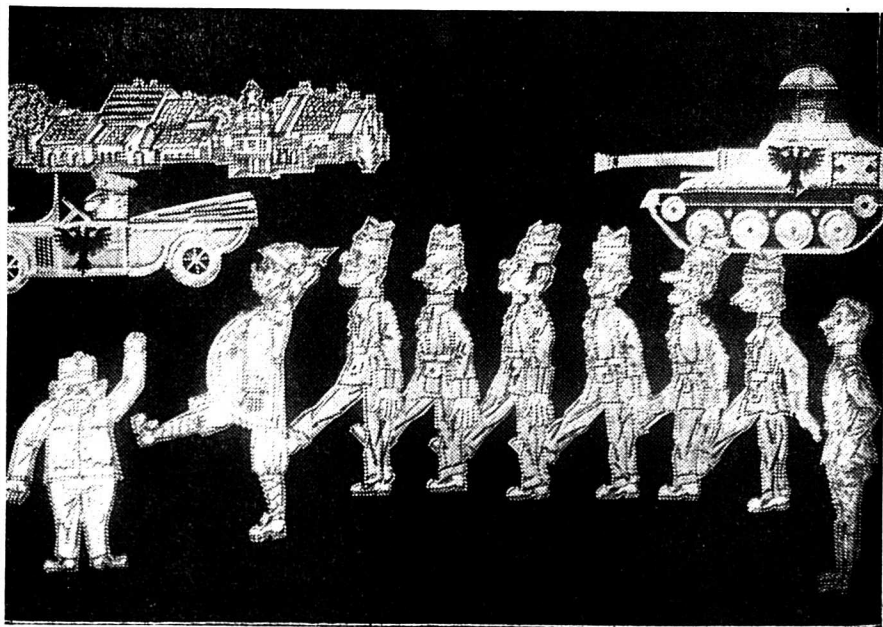
De nombreux effets comiques s'obtiennent en filmant image par image. Par exemple: Un carrefour très fréquenté pris image par image. Les voitures se croiseront à une allure vertigineuse; autos et piétons se frôleront avec une rare adresse et de façon la plus cocasse qu'il soit.

Mais attention: Pour mieux saisir l'ensemble de la scène, un point de vue légèrement surélevé est recommandé. De plus il faut veiller à ne pas modifier l'orientation de la caméra.

Lorsqu'il est nécessaire de schématiser une opération longue et fastidieuse il y a parfois intérêt à adopter une cadence ultra-accelérée. Grâce à l'image par l'image, le montage d'une tente s'effectuera devant nous en quelques secondes.

Pour filmer la croissance des fleurs cette technique du 7e art convient parfaitement. Cependant il faut veiller à ce que la plante ou fleur ne soit pas déplacée par un léger vent. En effet le sujet ayant été bougé prendrait lors de la projection une allure saccadée de gauche à droite. C'est pourquoi je vous conseille d'opérer la prise de vue à l'intérieur où rien ne vous gênera. Lorsque le travail à entreprendre vous demande trop de temps, il devient intéressant de recourir à un dispositif de déclenchement automatique livrable sur tous les marchés photographiques.

Christophe



Bernard Pichon

Le cinéma d'animation

C'est la magie moderne. Le jeu qui annule les distances, supprime le pesanteur, dote le caillou de toutes les vertus des élphes! Plein feu sur Mickey Mouse, Bambl, Willie la baleine et Popeye! ...voilà les dessins animés (que le grand public considère à tort comme la seule forme de cinéma d'animation)... et voilà les poupées de Jiri Trnka, les écrans d'épingles d'Alexei-eff, les grattages sur pellicule de Mac Laren, etc., etc... autant de réalisations basées sur cet unique principe de la prise de vues image par image.

Le cinéma d'animation a trouvé ces dernières années un nouveau élan, extrêmement riche en valeurs artistiques. Les recherches et les découvertes se succèdent. Plus que jamais, les artistes dessinateurs, décorateurs, graphistes, sont sur la piste du gag, de l'originalité et de la beauté.

Avant toute chose, penchons-nous un instant sur le procédé magique qui permet à Donald Duck et compagnie d'évoluer sur les écrans du monde entier. Si vous pensez qu'un film d'animation est composé d'une suite de photographies collées les unes à la suite des autres, vous n'êtes pas si loin de la vérité. En fait, le pot de colle n'est pas nécessaire, puisque la caméra (identique à celle que l'on utilise pour n'importe quel film) est équipée d'un dispositif permettant de faire avancer la pellicule cinématographique image par image.

C'est le défilement rapide des photos dans le projecteur qui créera le mouvement continu. Voilà pour le principe. A propos, le cinéaste Mac Laren a écrit: «Ce qu'il y a entre les images a beaucoup plus d'importance que ce que l'on voit sur l'image...» L'animation est donc l'art de se servir des secondes ou des minutes séparant chaque photo, pendant la prise de vues.

On est en effet surpris de suivre, dans un studio spécialisé, le va-et-vient continu des artistes qui actionnent des marionnettes, présentent de nouveaux dessins devant la caméra, déplacent cette dernière ou modifient les éclairages. Un animateur, chargé de plier régulièrement de quelques millimètres le bras d'une poupée minuscule, me disait en souriant: «Il faut être fou, pour pratiquer ce métier!» Son poste demandait énormément de patience et d'attention. Un geste maladroit, la poupée renversée... et toute la séquence aurait dû être recommencée, une image après l'autre!

Mais qui donc a inventé le film d'animation? Walt Disney? Vous n'y êtes pas. Les Frères Lumière? Encore moins. De tout temps, l'homme a essayé d'exprimer le mouvement dans ses œuvres artistiques. Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner les bas-reliefs indous, les fresques égyptiennes, les personnages de Léonard de Vinci, où différentes phases du mouvement sont représentées côte à côte. Pour votre délice, voici les noms de quelques appareils du siècle passé, qui amusaient les cinéphyles avant la lettre: le thaumatrope, le phenakistiscope, le choreutroscope, le zootrope et le praxinoscope... (à prononcer 100 fois!) En actionnant une manivelle, on faisait tourner un cylindre de carton, et une fente laissait apparaître les pirouettes d'un petit chier le galop d'un poney ou les exercices d'un jongleur. Vous-même, n'avez-vous jamais réalisé un dessin animé, au coin d'un cahier de mathématiques ou de composition française, en reproduisant sur chaque page le même petit personnage dans différentes positions? En principe, on peut tout animer: des objets, des matières, des fleurs (en prenant une image toutes les heures, par exem-

et la magie moderne

ple, la projection restituera l'ouverture du bouton de rose.)

Chaque pays semble avoir ses préférences. Pour l'animation de marionnettes, par exemple, il est hors de doute que certaines nations de l'Est européen — la Yougoslavie et la Pologne entre autres — viennent en tête, comme les USA le font pour le dessin animé. La production française pratique couramment la plupart des variantes d'animation: l'animation d'objets (Etienne Raic, pour la publicité d'Esso, Bic et Boussac), les papiers découpés (Henri Gruel, «Gitanos et papillons»), l'animation pendulaire, l'écran d'épingles (Alexandre Alexei-eff, films expérimentaux), le dessin direct sur pellicule, les effets spéciaux, les schémas et maquettes animées.

Donnant partout à la fois des preuves de sa vitalité, le cinéma d'animation n'a pas fini de nous surprendre, de nous enthousiasmer et de nous émouvoir par ses merveilleuses qualités poétiques.

Intérêt plus élevé dès le 1er janvier



Du nouveau pour les épargnants. Dès le 1er janvier 1966, le taux d'intérêt annuel sur nos livrets de placements sera porté à 3 1/2 %. Il est par conséquent intéressant de déposer et faire fructifier vos économies à la Société de Banque Suisse. Demandez notre prospectus détaillé qui vous renseignera sur notre formule d'épargne postale également applicable à nos livrets de placements.

Société de Banque Suisse



Schweizerischer Bankverein
Sion, Sierre
Martigny, Saxon, Crans, Montana

Cadeaux utiles...

- PETITS MEUBLES
- SALONS
- BIBLIOTHEQUES
- FAUTEUILS
- COMBINÉS
- VAISSELIERS
- TAPIS, etc.

En achetant dès maintenant 4 avantages :

- ☆ PLUS GRAND CHOIX
- ☆ ECONOMIE DE TEMPS
- ☆ LIVRAISON GARANTIE
- ☆ PRIX TRES AVANTAGEUX

Métraiiller
meubles
sion

Rue de la Dixence 19
Tél. (027) 2 19 06

P 843 S

Les bonnes occasions

- FORD COMET CALIENTE**
neuve, garantie intégrale, 1965, gros rabais.
 - FORD CORTINA 1200**
2 portes, blanche, 30.000 km., 1964. Fr. 4.900.—
 - FORD ANGLIA**
avec accessoires, radio, pneus neufs, chaînes, etc. 52.000 km., 1961. Fr. 2750.—
 - FORD ANGLIA**
en parfait état, pneus neufs, 55.000 km. 1960. Fr. 2.100.—
 - RENAULT 4 L**
30.000 km., 1962. Fr. 3.100.—
 - VW 1200**
moteur révisé, 50.000 km., 1961. Fr. 2.600.—
 - CITROEN 2 CV**
60.000 km., 1961. Fr. 2.450.—
 - D.K.W. 1000 S**
boîte à vitesses et moteur révisés à neuf, 1961. Fr. 2.350.—
- Quelques Renault Dauphine, 1960, en parfait état de marche. Au choix de Fr. 1400.- à 1700.-

Grand choix de voitures neuves et occasions

Demandez offres et démonstrations à Jules Bridy, Représentant « FORD » Sion - Sierre.
Tél. (027) 2 55 83

GARANTIE — FACILITES

P 376 S

Prêts rapides

- Pas de caution jusqu'à Fr. 10 000.—
- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire.
- Conditions sérieuses.



Veuillez nous envoyer ce coupon aujourd'hui encore. Vous trouverez un ami en la banque spécialisée depuis 50 ans.

Banque Procrédit
Fribourg, Tél. 037 / 26431

Nom

Prénom

Rue

Localité

Pour bien vous meubler :

Métraiiller
meubles
sion

Rue de la Dixence 19 - Tél. 2 19 06
P 843 S

DECOUVREZ TOUT LE PLAISIR DE BOIRE

en choisissant les boissons savoureuses et généreuses signées Coudray frères.



POUR VOUS, LA QUALITE

incomparable et le noble cachet des grandes marques chez Coudray frères.

P 55 S

FOURRURES

(Principalement VISON)



CHAPEAUX HAUTE-COUTURE

Tous nos chapeaux sont présentés en modèle unique - Grand choix

Echarpes - Cols - Etoles - Manteaux :
astrakan, agneau des Indes, vison, pailles de vison, renard et autres.

Présentation au choix.

N. PETIT - SIERRE

Route de Sion 55 - Bât. Valgrös
Tél. (027) 5 08 01

P 272 S

Cause double emploi, à vendre de particulier

Opel Record

Luxe 1965. Freins à disque. - Servo frein. Sièges-couche. 4 portes. Couleur bleu foncé. 7500 km. Prix très intéressant. - Facilités.
Tél. (021) 91 15 38 (heures repas).

P 487 L

A VENDRE joli

tourne-disques

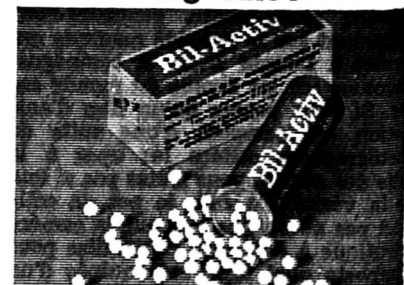
avec valise, faute d'emploi.
Tél. (027) 2 32 04

P 41337 S

Beaux Sapins de Noël

de 1 à 2 mètres, provenant de pépinières
R. Schupbach, route d'Oron 4, Lausanne
Tél. (021) 32 57 83 Oia 06.837.02 L

Troubles digestifs?

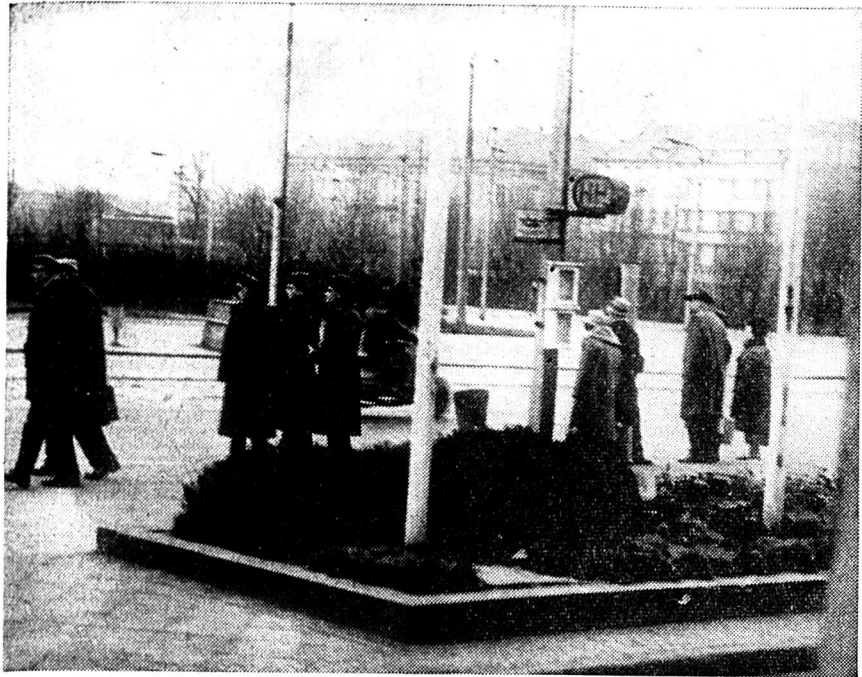


Les pilules Bil-Activ
pour le foie stimulent l'activité gastrique, hépatique et intestinale, sans provoquer de diarrhée, et contiennent des substances d'origine végétale. Action douce et régulière. Bil-Activ, un produit de Paul Eggimann SA, Thalwil. Dans les pharmacies et drogueries. 40 pilules fr. 2.30 120 pilules fr. 5.40

Bil-Activ contre les désordres du foie, la constipation chronique, les troubles hépatiques.

Le rapprochement Est-Ouest est-il possible ?

Une population laborieuse le souhaite dans son for intérieur



Un officier et deux soldats russes attendent le bus dans l'une des artères principales où la circulation est pratiquement nulle et l'indifférence des indigènes marquée.



Un des nombreux panneaux portant les slogans du parti : Tout avec le peuple, tout par le peuple, tout pour le peuple.

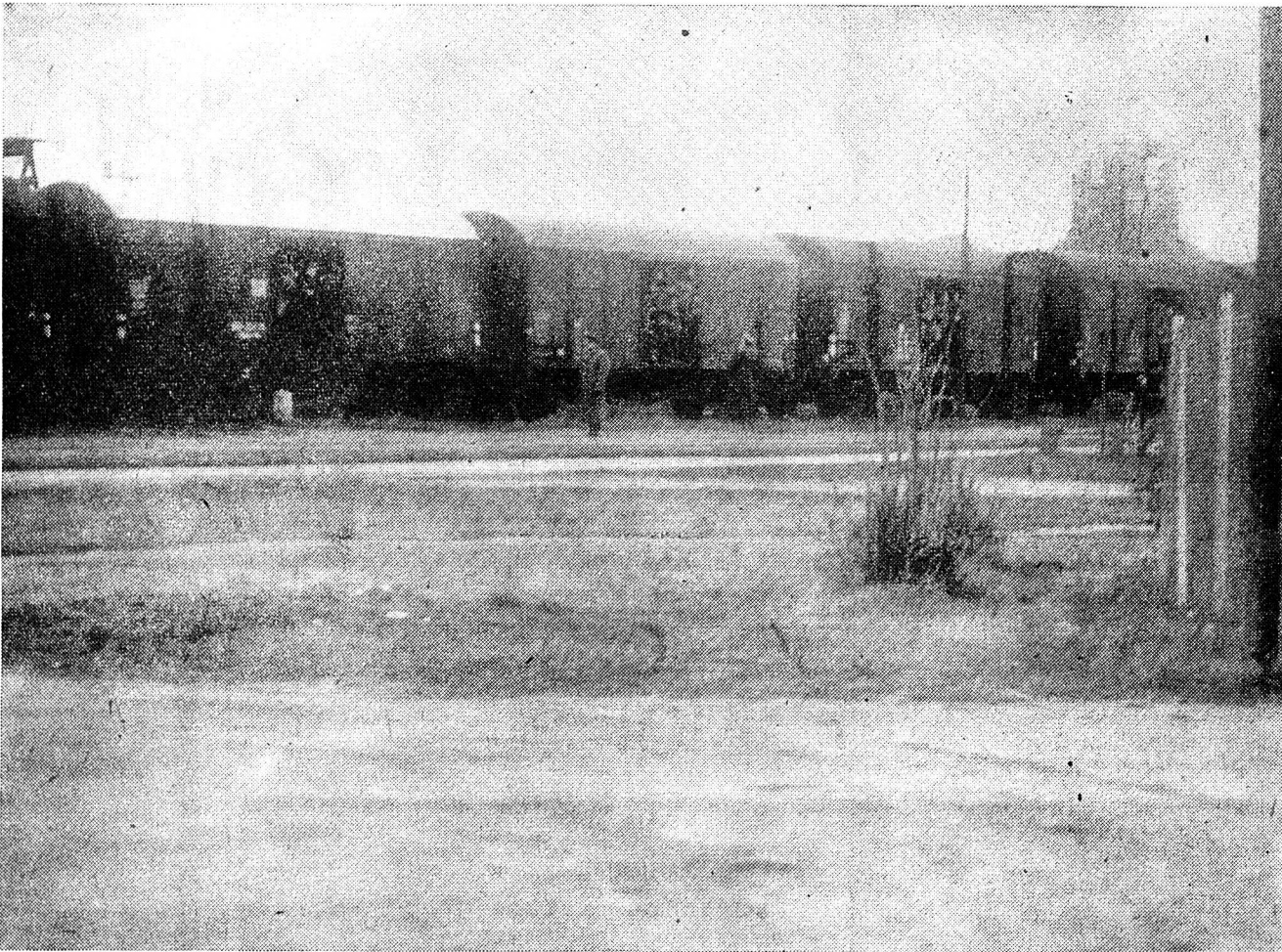
Souvenir du voyage en Allemagne de l'Est

Il convient dans cet article d'analyser certains dessous méconnus du standing de vie et du désir des populations allemandes. Si vous voulez parler ouvertement avec un habitant de l'Allemagne de l'Est, il faut choisir un moment propice et vous obtenez quelques confidences parce qu'il existe une certaine amertume chez l'Allemand qui a toujours désiré connaître beaucoup de choses, qui aime donc voyager, mais qui ne peut se déplacer à l'Ouest dans ces pays « capitalistes dont l'agressivité notoire est reconnue », par l'Est naturellement.

Une frontière hermétique

Nous avons passé la frontière est-allemande avec le train et j'ai déjà eu l'occasion de révéler toutes les facilités qui nous furent accordées ; il convient encore une fois d'en remercier les dirigeants du S.C. Magdebourg. Entre Braunschweig et Mayenborn existe un « no man's Land » dans lequel il est difficile de se cacher. Cependant la voie de chemin de fer traverse une forêt où l'on peut lire cette inscription très significative : « Achtung Minen ». Or dernièrement, trois jeunes gens âgés de 17 à 20 ans, ayant fait des études dans l'électronique, ont construit eux-mêmes des détecteurs de mines et, c'est en rampant qu'ils ont traversé de l'autre côté. Cette frontière est constamment surveillée par des « Vopos » juchés sur des miradors.

Par la route, le contrôle est très serré au poste de douane, et les Suisses venus de Hanovre pour encourager le F.C. Sion en savent quelque chose puisqu'ils ont dû attendre plus de deux heures et demie avant de pouvoir franchir la démarcation. Il faut faire deux stations. A la première vous arrêtez votre voiture sur un miroir et le douanier regarde méticuleusement ce qu'il peut y avoir dessous. Une cinquantaine de mètres plus loin, la route est rétrécie et un camion chargé de trois tonnes de pierres est stationné là, moteur en marche et la première vitesse toujours engagée. C'est dire que celui qui voudrait échapper au premier contrôle douanier se heurte à un contrôle meurtrier qui réduit la voiture à l'impuissance et, on ne parle pas du conducteur.



Des recrues russes ayant terminé leur stage à Magdebourg rentrent au pays dans des wagons à bestiaux.

(Photos FAV)

Tout le monde travaille

On a déjà eu l'occasion de le lire dans maints reportages sur les pays de l'Est, tout le monde travaille, les femmes comme les hommes. Les contrôleurs de train n'étaient que des femmes, dans les rues, ce sont les femmes qui balayaient et surtout ce qui frappe ce ne sont pas des jeunes qui font ces travaux. En effet, les jeunes femmes ont la possibilité, comme les hommes de faire soit un apprentissage, soit des études. Si bien qu'elles travaillent en usine, dans les bureaux ou des instituts de médecine et de sciences.

Que souhaitez-vous ?

Si vous interrogez des jeunes sur leur façon de vivre et la liberté dont on pense qu'ils sont privés, ils vous répondent avec un certain bon sens, je dois l'avouer : « Nous n'avons jamais connu autre chose que ce qu'on nous a enseigné. On nous a appris que notre façon de vivre est la bonne et nous pensons que c'est vrai. Et nous, nous n'avons jamais connu la guerre, car nous ne la voulons pas comme les générations précédentes l'ont faite. »

Poursuivons la conversation — Pouvez-vous voyager, faire des excursions touristiques ?

— Oui dans tous les pays de l'Est, mais pas à l'Ouest, nous ne pouvons pas sortir.

Il est bien entendu que les voyages sont autorisés à une certaine classe privilégiée car je ne pense pas que la dame qui conduit le tram ou qui balaye, ou le petit manœuvre d'usine, puisse se payer des voyages et des vacances en Crimée par exemple. Cela entre dans le luxe interdit aux classes laborieuses.

— Ne désirez-je pas voir autre chose ?

— Oui, je voudrais voir Paris.

La ville lumière n'a pas perdu son rayonnement européen et pour cause, car Paris reste le centre de la culture française.

— Je pense qu'il est un autre souhait que vous n'osez pas exprimer, vous tous Allemands de l'Est : la réunification avec l'Allemagne de l'Ouest ?

— Je ne peux répondre catégoriquement à cette question, mais je crois que c'est le vœu de chacun, autant à l'Ouest qu'à l'Est.

La situation du sportif

La situation du sportif, pour autant qu'il soit d'élite, est assez privilégiée en ce sens qu'il bénéficie d'une situation professionnelle assez bonne ; en effet, il travaille le matin et l'après-midi est consacré aux entraînements. Donc sur le plan sportif pur, ses performances peuvent être bonnes, car il a le temps de se préparer. Mais, et il y a un mais. Le sportif est endoctriné également depuis ses débuts. Nous avons pu voir dans le local du club de Magdebourg l'ordre du jour d'une séance de juniors au cours de laquelle le joueur Kubisch devait faire un exposé de 45 minutes sur « L'agressivité du sport impérialiste ouest allemand contre le sport est allemand ».

Et les dépêches d'agence nous apprennent cette semaine que des entrevues ont eu lieu afin de rapprocher les sportifs des deux Allemagnes et de conclure certaines rencontres toutes amicales. Sur le plan football je pense que les Allemands de l'Est ont beaucoup à apprendre de l'Ouest.

Un peuple courageux

Nous devons rendre cette justice au peuple de l'Allemagne de l'Est, il

est courageux, même au-delà de certaines limites car étant privé d'une grande partie des usines et des matières premières, qui sont en majorité à l'Ouest, il a dû se remonter par lui-même. En effet, cette partie de l'Allemagne était essentiellement agricole avant la guerre et il a fallu construire usines, habitations, universités, etc., car les villes n'ont pas été épargnées. Je l'ai déjà dit, Magdebourg a été détruite au 80% et avec un courage admirable, ces gens ont bâti leur pays en entier. Ils n'ont pas touché un dollars, ni un rouble, pour remonter le courant et combien de personnes sont mortes de faim pendant les dix premières années après

la guerre. Il a tout fallu bâtir et surtout se faire une politique à l'image du vainqueur qui, pour cette partie était russe. Ce qui signifie reprendre toutes les institutions et refaire ce pays dévasté. Aussi n'est-il pas surprenant de rencontrer dans la ville des slogans politiques qui vantent les bienfaits du parti. « Vive le socialisme, le parti de l'Allemagne : Tout avec le peuple, tout par le peuple, tout pour le peuple ». Et une chose qui nous a surpris : les jeunes qui font des études, sont payés pour cela. Nous l'avons vu dans l'article concernant l'institut de médecine de Magdebourg. La grande raison : ils touchent ces deniers de l'Etat pour les engager à rester dans le pays et non à franchir la frontière.

Sous le contrôle de l'occupant

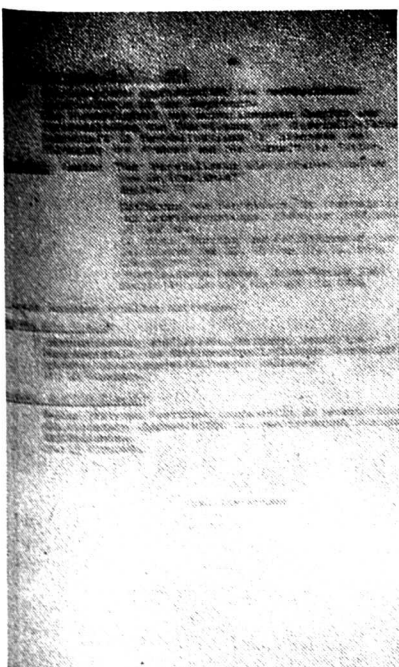
L'Allemagne entière est occupée et on sent moins cette présence de l'occupant américain, anglais ou français à l'Ouest. Les troupes sont cantonnées dans des bases fermées, en général en dehors des villes. A Magdebourg, il y a une caserne russe et les habitants subissent l'occupant. Tout s'arrête instantanément lorsqu'une petite section de 15 hommes s'engage pour traverser la rue. La population n'a aucune relation avec les écoles de recrues sauf avec les officiers, bien entendu par obligation. On sent que l'occupant est là et il a priorité partout. Nous avons pu voir — comme le document que nous publions l'indique — des jeunes soldats russes ayant terminé leur stage à Magdebourg, s'embarquant dans des... wagons à bestiaux sous les flonflons combien réparateurs d'une fanfare dont les musiciens sentaient leurs lèvres se geler à l'instrument. Il faisait moins dix degrés.

Et n'oublions pas qu'à l'école et dans les universités, l'étude du russe est obligatoire. A mon avis, c'est valable pour les études sur le cosmos, mais pas pour le rapprochement du peuple allemand, — souhaité en silence à l'Est, et tout haut à l'Ouest, — cela constitue un obstacle très difficile à franchir.

Georges Borgeaud



Ville détruite et reconstruite en partie. Contraste frappant entre la vieille et la nouvelle ville avec, dans le fond, le dôme de Magdebourg que nous visiterons prochainement.



Ordre du jour d'un entraînement pour juniors avec conférence du joueur Kubisch.

L'apéritif des personnes actives
CYNAR est à servir frais avec une tranche d'orange

PRODUIT A MENDRISIO / TESSIN PAR PEZZIOL S. A.

Les téléskis de Thyon

La Société du Télécabine et Téléskis Veysonnaz-Thyon

dans le but de mieux servir leur fidèle clientèle, ont le plaisir de lui offrir pour la saison d'hiver 65-66

UN ABONNEMENT
 valable sur toutes les installations propriétés des deux sociétés

Cet abonnement peut être retiré :

au bureau de l'Entreprise Cyrille THEYTAZ - SION
 à la station inférieure des Skilifts de Thyon
 et à la station inférieure du Télécabine VEYSONNAZ-THYON

P 41393 S

Le Gentleman

accompagne le cadeau de Madame

D'UN PARFUM
 D'UN NECESSAIRE DE TOILETTE
 D'UN COLIFICHET
 D'UN ABONNEMENT DE SOINS DE BEAUTE

LA PARFUMERIE

Institut de Beauté Praline

Mme G. Oggier - Favre

vous offre un magnifique choix d'articles ravissants et originaux et vous conseille judicieusement.

Parfumerie Praline - Rue Porte-Neuve - SION

P 91 S

Nous sommes fiers de maman... elle coud de si jolies choses sur sa machine à coudre KELLER

- produit de qualité suisse
- 5 ans de garantie
- maniement simple
- 50 points d'ornement modernes
- robuste, robuste, robuste

la seule machine à coudre du monde avec bras libre réversible

Agence : **René Favre** Place du Midi 37 - SION
 Tél. (027) 2 44 26
 DEMONSTRATION SANS ENGAGEMENT P 760 S

Fiduciaire André Sommer

Comptable diplômé fédéral

SION
 Porte Neuve 20
 Tél. (027) 2 13 26

Membre A.C.D.

CONTROLES - REVISIONS - EXPERTISES
 ORGANISATIONS ET TENUES DE COMPTABILITES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES
 FISCALITE - FIDEICOMMISSAIRE
 ADMINISTRATION - FONDATION - FUSION
 ABSORPTION - TRANSFORMATION DE SOCIETES
 ANALYSES ET ETUDES DES MARCHES - LIQUIDATIONS
 TOUS MANDATS FIDUCIAIRES
 EXECUTION PERSONNELLE DES MANDATS

pilot

à Platta SION

FARINE FLEUR

le Kg. **0.75** net

P PARCAGE FACILE
 DEVANT LE MAGASIN

P 536 S

pour madame ~ pour madame ~ pour madame

Ces petits bobos!

Si l'on devait périr de nos petits bobos, l'humanité serait à ce jour — et bien avant lui! — une terre dépeuplée. Ah, quelle place ils occupent dans l'histoire des humains! Du moins ont-ils le mérite de colorer un peu l'écoulement monotone des jours. Petits bobos qui n'errant pas précisément dans les recoins de l'imagination. Qui sont souvent tangibles, bien vident, et qu'on serait mal venu de mettre en doute. Mais quelle proportion couleur quand on aura eu on va leur donner! Le moindre rhume se transforme en un gigantesque refroidissement qui va alerter le cousinage jusqu'à la dernière génération. Et de là, on se fait plaindre. Et d'avoir une mine d'outre-tombe. Et Dieu sait s'il sera indécrottable celui qui n'a pas fait sonner le téléphone pour s'informer de l'état du malade. L'enfant a-t-il toussé la nuit? Tout lui sera pardonné, parce qu'il « n'est pas bien ». Dorloté, écouté, on prendra quelque couleur quand on aura eu son compte d'école buissonnière. Qu'a-t-il au juste?

Il n'a pas de fièvre. L'homme en blanc n'a pas posé un diagnostic bien précis. C'est vrai, ce petit est pâlot. Fatigue, surmenage... Et ce qui peut fort bien exister mais qui souvent procède de la folle du logis. Entre amis, on se questionne. On demande, l'œil voilé: « Et ce rhumatisme? Et ces maux de tête? Et ces lancements? Et ces mi-graines matinales? Et ce mac? Cette fatigue? Cette vire petite santé! Elle va excuser tant d'oublis, de resses, de négligences.

★ Nous en sommes tous un peu là, nous qui pourtant sommes encore des privilégiés dans le monde des grands et des petits heurs. Et nous avons honte de nos petites misères quand l'œil passe l'aveugle avec un air heureux. Quand sonne me un défi au cortège des bobos de la terre le rire d'une belle fille estropiée. Là, toutes proportions gardées, nos migraines, nos sciatiques n'ont que le droit de se taire.

Th. Fornerod.



Décembre, il faut que ça débite!

Où est passé tout le charme du mois de décembre, ce mois aux longues veillées chez soi, bien au chaud, que l'on passait à confectionner des truffes et des dattes fourrées, à peindre ou à broder ses étrennes, à faire de l'ordre dans ses idées, à se préparer à recevoir le message de Noël. Où a disparu l'émerveillement devant les rues qui s'illuminent?

par Nicole Métral

Décembre n'est plus aujourd'hui qu'une course aux achats, un mois de soucis financiers, de fatigue nerveuse, l'occasion de tiraillements familiaux. Plus d'émerveillements, les rues et les devantures scintillent depuis si longtemps de tous leurs feux qu'on s'y

est habitué. Le Bon-Enfant est déjà venu les premiers jours de ce mois. Les magasins regorgent de marchandises et d'articles qu'on ne peut que choisir dans la bousculade qui ressemble fort à celle des soldes. On n'a plus le plaisir d'hésiter, il faut faire vite, on vous presse, on débite, il faut que ça roule!

On nous propose mille choses, mais les prix sont presque toujours élevés. Si l'on a une famille nombreuse, le budget cadeaux est très difficile à faire. Préparer les cadeaux soi-même, il paraît que c'est démodé! Et puis on n'a plus le temps! Toujours ce temps qui traque les gens, même en ce mois de décembre qui devrait être le mois où l'on s'arrête pour faire le compte de l'année, où l'on réalise enfin tout l'éphémère de notre agitation et de notre vie folle tout au long des mois.

On est sollicité de tous côtés. Noël, n'est-ce pas devenu la fête des commerçants? La fête de l'opulence? C'est ce qu'on se demande en traversant la fourmillière humaine qu'est devenue la ville en décembre.

Pendant ce mois, j'ai envie de m'isoler, loin de tout, de fuir le tumulte qui a perdu tout sens. Je tire les rideaux, j'allume une bougie et je la regarde fondre lentement. Sans rien faire. Je pense. C'est tout. C'est reposant. Fermons les persiennes sur ce monde fou avec le soir qui vient, et retrouvons la véritable atmosphère des veillées de Noël!

Pensons à tous ceux qui ne connaîtront que la triste solitude de Noël, aidons-les, donnons-leur un peu de lumière, de la vraie, pas celle des vitrines, ces pièges à convoitise!

Nicole Métral

Noël pour l'enfance déshéritée

Notre Noël sera une fête heureuse. Notre table sera garnie. Des paquets seront posés sous le sapin. Il y aura de la joie dans les yeux de l'enfant quand il dénouera les ficelles dorées prometteuses de joujoux.

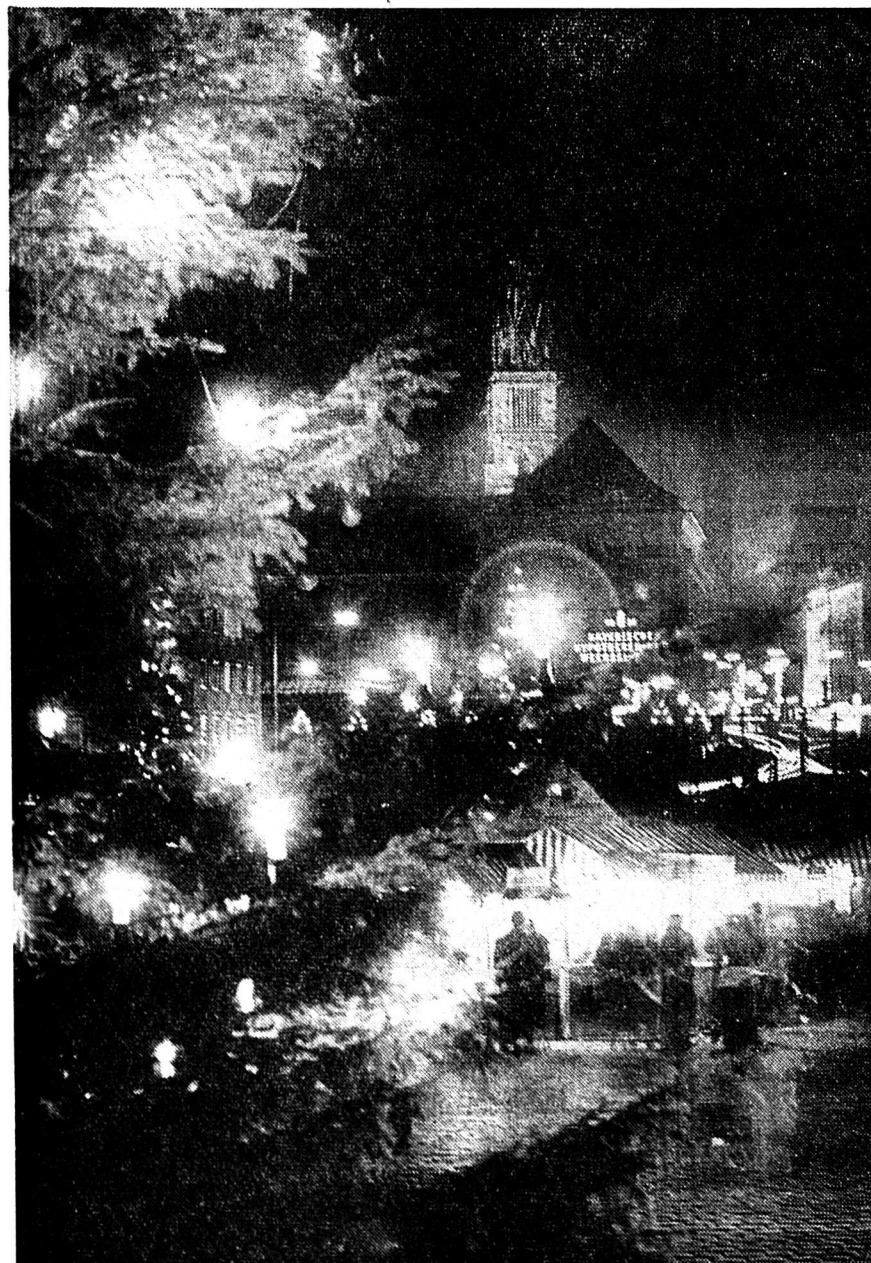
Pourtant ce Noël ne sera pas joyeux pour tous. Pour beaucoup d'enfants, il sera mélancolie et même tristesse. Ils auront regardé les vitrines avec avidité, sachant pourtant que leurs rêves, même tout petits, ne pourront être comblés.

Voulons-nous leur offrir un peu de notre bien-être, de notre superflu, de notre bonheur. Pour cela, envoyons une toute petite part des nombreux achats consentis à l'heure des fêtes. Une toute petite part qui pourtant fera des visages d'enfants moins tristes en cette fête de Noël prochaine.

Souscription :

POUR LE NOEL DE L'ENFANCE DESHERITEE
CP 19 - 7164

Noël en Allemagne



Tous les ans le 3 décembre, s'ouvre à Nuremberg le traditionnel « marché du petit enfant Jésus », une foire de Noël célèbre dans toute l'Allemagne, même au-delà des frontières...

L'inauguration de la foire a lieu le soir, au crépuscule, sur le parvis de l'église moyenâgeuse de Notre-Dame. Deux comédiens costumés représentant deux anges accueillant les marchands et les clients. La foire dure jusqu'au 23 décembre. On peut y trouver tout ce dont on a besoin pour décorer l'arbre de Noël ou sa maison : guirlandes, clochettes dorées, boules de couleur. On y vend également des friandises (gâteaux secs, bonhommes en noix et pruneaux séchés qui sont une spécialité de Nuremberg, etc.). On peut également acheter des cadeaux de Noël de tous genres (livres, jouets).

MIEUX INFORMER LES CONSOMMATEURS

Le Conseil fédéral a publié au début de juin le rapport de la Commission d'étude des questions touchant les consommateurs. On savait depuis un certain temps que les autorités fédérales et les milieux intéressés souhaitaient voir l'Office fédéral du contrôle des prix se transformer en un office des consommateurs. Ce sont ces vœux que la Commission précise dans son rapport.

Elle souhaite donc la nomination d'un délégué pour les questions de défense des consommateurs, l'institution d'une commission permanente, une meilleure représentation des consommateurs au sein des commissions de travail traitant d'objets qui les intéressent, un appui financier de la Confédération au travail d'information du consommateur; la Commission fait également des propositions précises en ce qui concerne l'étiquetage, les bonspimes et même les possibilités d'action des organisations de consomma-

teurs contre la publicité douteuse ou trompeuse.

La base de tout ce travail restera, en cette matière de la consommation courante dont la ménagère est responsable, tout comme ce serait le cas pour la consommation d'autres biens tels les soins médicaux, l'instruction publique, par exemple, une réelle information, une réelle éducation des consommateurs.

Cette éducation devrait tenir dorénavant une place plus importante dans l'instruction générale. Le rapport en question prévoit effectivement que les écoles ménagères et professionnelles abordent ce sujet dans leur programme. Mais encore faut-il que l'information et l'éducation de la ménagère se poursuivent chaque jour, dans le but de modifier peu à peu son comportement qui devrait devenir beaucoup plus objectif et plus critique, se dégageant peu à peu des suggestions d'une publicité dont le but

principal est de remplacer la réflexion par l'impulsion irréfléchie. A la rigueur, l'information du consommateur devrait aboutir au remplacement de la publicité par des éléments d'information objective sur ce que le marché offre.

Des tests de marchandises (savon, bas, glace) ont déjà eu un certain retentissement, et il est normal que l'on cherche à les encourager. Toutefois, l'apparition constante de nouveaux produits précisément dans les domaines déjà touchés nécessiterait un énorme travail de mise à jour constante, qui mérite, si jamais il est effectué, d'être surtout connu et rappelé constamment aux usagers de ces produits. Aussi faudra-t-il accorder une très grande attention aux moyens dont disposeront les représentants des consommateurs pour améliorer le niveau de l'information actuellement offerte au public.

Dentition et sucreries

Evidemment sur certains points, l'éléphant ne peut être donné en exemple; sa prudence exagérée, ses réactions craintives et son instinct grégaire ne sont certainement pas à imiter. Mais il est une chose que nous pouvons effectivement lui envier : ses splendides défenses. Devant ce géant du monde animal nous sommes généralement fascinés par l'éclatante blancheur de l'ivoire de ses défenses. Au cours des prochaines semaines vous aurez souvent l'occasion de vous trouver en face de défenses d'éléphants. Pas en nature, il est vrai, car il s'agit d'un symbole. La commission d'Information de la Société suisse d'Odontostomatologie qui a choisi cet emblème, vient de lancer une vaste campagne ayant pour but la « Lutte contre l'abus des sucreries ». Dans le cadre de cette campagne, elle a organisé le « concours du plus beau sourire » un concours réservé aux écoliers, filles et garçons, nés en 1950, 1951, 1952. Les conditions de participation exigent une denture complète, régulière, saine et non réparée. Les éliminatoires régionaux permettront d'être deux vainqueurs par année de naissance — une fille et un garçon — lesquels pourront prendre part à la finale de Zurich en janvier 1966. Les enfants partici-

pant à ce concours seront examinés gratuitement et ils ont la possibilité de gagner de beaux prix. Des cartes d'inscription se trouvent dans toutes les cliniques dentaires scolaires et chez tous les dentistes membres de la SSO.

A l'occasion de ce concours les dentistes tiennent une fois de plus à informer au sujet des conséquences d'une consommation exagérée de sucreries laquelle est en étroite relation avec la carie dentaire. Et chacun sait que ce mal de notre temps se répand de plus en plus. L'objectif des dentistes est que la population suisse prenne conscience de l'importance de l'hygiène dentaire. Que chacun se brosse régulièrement et soigneusement les dents, aidant ainsi à enrayer la propagation de la carie et se rendant à lui-même un grand service. Nous sommes connus — et souvent raillés — dans le monde entier pour notre sens de l'économie. Mais quand il s'agit des notes de dentistes, il n'y a plus moyen d'économiser. Plus moyen? Si, en soignant un tout petit peu plus notre hygiène dentaire, en conservant nos dents saines, nous pouvons parfaitement économiser sur les notes de dentiste.

Dr Prudence

RENTENANSTALT

Société suisse
d'assurances générales sur la vie humaine

Agence générale du Valais
EUGENE JOOS
6, rue des Remparts
SION

Nous informons le public valaisan en général, et nos assurés en particulier, que notre Inspecteur principal actuel:

Monsieur Armand DE LUIGI

a été nommé comme nouvel agent général de notre Société à Fribourg, avec effet au 1er janvier 1966.

A partir de cette date, son mandat d'Inspecteur principal pour le Bas-Valais sera attribué à notre Inspecteur

Monsieur Francis CHARDONNENS à Martigny

P 41388 S

C'est bien
meilleur
avec un verre
de vin



Saxon

Hôtel Suisse

Dimanche 19 décembre 1965
dès 19 heures

GRAND LOTO

organisé par la S.F.G.
«L'Espérance» de Saxon

Nombreux et beaux lots
Invitation cordiale

P 41380 S

AVIS

Nos magasins seront ouverts
jusqu'à

21 h. 30

le 21 décembre



Gonset
MARTIGNY

P 7 5

HERMES

a tous ces avantages :

- ligne esthétique
- faible encombrement
- rapidité et très bon caractère



Standard **285.-**
Mod. Lux **305.-**


Agence pour le Valais :



Mme E. Olivier-Elsig & Michel Rudaz
Rue de Lausanne — SION — Tél. (027) 2 17 33

P 102 S


Au Garage Valaisan



expose

tous les modèles 66
et la fameuse MUSTANG

NOS OCCASIONS

Rénovées et garanties  Livrées prêtes à l'expertise

CREDIT FACILE
GRAND CHOIX

1 Opel Record	1964
4 Ford Taunus 17 M	1961-64
2 VW	1961-65
1 12 M Super	1961
1 DKW	1964
1 Mercedes 190 Diesel	1959
1 Opel Kadett	1964
1 Camion 3 t., pont en tôle, bas prix.	
2 Opel Caravan	1959-62
1 Vauxhall	1959
1 Opel Record	1962
1 VW	1965
1 17 M Combi	1959
1 Pick-Up Taunus, double cab.	1964
1 Bus VW	1962

Garage Valaisan

Kaspar Frères
SION
Tél. (027) 2 12 71 et 2 12 72

Nos vendeurs :

A. PELLISSIER	tél. 2 23 39
R. VALMAGGIA	tél. 2 40 30

Martigny et environs :

J. BIANCHI	tél. (025) 4 14 11
------------	--------------------

P 377

4 fois mouche!

dès frs 725.-



Les nouvelles tronçonneuses HOMELITE

Modèle C-51, la tronçonneuse idéale pour l'usage général. Un produit de qualité à un prix exceptionnel.

Modèle Super XL-Automatic, avec graissage automatique de la chaîne. La tronçonneuse légère avec un grand rendement. Seulement 6,5 kg.

Modèle XL-660 Automatic, la plus forte de la série XL; graissage automatique de la chaîne. Seulement 6,5 kg.

Modèle XP-1000 pour les plus hautes exigences. La plus puissante tronçonneuse HOMELITE construite à ce jour.

Impeccable service après-vente assuré. Demandez une démonstration sans engagement par votre représentant régional.

J. CHERIX-MARLETAY - 1880 BEX
Av. de la Gare (025) 5 23 38
Jean-Jérôme HERITIER - 1950 SION
Les Potences (027) 2 41 43

Le Docteur H. HALSTENBACH

Spécialiste F.M.H. en chirurgie, Martigny
avise sa clientèle qu'il

A TRANSFERE SON CABINET MEDICAL
au 5ème étage du bâtiment Delaloye-Tornay
38, avenue de la Gare, Martigny.

REPRISE DES CONSULTATIONS
le mardi 21 décembre

P 65599 S

CHAMOSON

Grande salle de la Coopérative

Dimanche 19 décembre dès 20 heures

GRAND LOTO VICTUAILLES

organisé par l'Harmonie La Villageoise

QUARTIERS DE PORCS - JAMBONS - FROMAGES
BIDONS DE MIEL - etc.

32 séries Prix d'abonnement : Fr. 40.-

P 66585 S

«Anny - Fleurs»

vous offre pour Noël :
Magnifique choix de fleurs coupées

Oeillets - Roses - Iris
Lilas - Muffliers - etc.
Plantes vertes et fleuries

Azalée

TERRINES	dès	Fr. 8.50
CORBEILLES	»	7.50
CYCLAMENS	»	3.-



Av. de la Gare — SION — Tél. (027) 2 25 32

Magasin ouvert mardi 21 décembre
jusqu'à 22 heures

TAPIS SULLAM

* * * *

vous suggère
quelques idées de cadeaux
utiles et agréables

VOYEZ NOS VITRINES
Avenue Nouvelle Poste
MARTIGNY

P 181 S

de l'air sain

Casana

Humidificateurs

Les humidificateurs Casana sont en vente dans tous les magasins tenant des articles de ménage ou de la quincaillerie.

Fabricant:
A. Stöckli fils
8754 Netstal GL



D. LORETAN-CURDY

GRAPHOLOGUE DIPLOMEE

Etudes de caractères
1961 SALINS-sur-SION

P 841 S

CADEAUX APPRECIES RABAIS 5%o



- ★ COUTEAUX de poche, de table, éclaireurs, poignards.
- ★ SERVICE ARGENTE, inoxydable, cuillers, fourchettes.
- ★ CISEAUX couture, tailleur, à ongles, manucure.
- ★ TONDEUSES ET RASOIRS à main et électriques.
- ★ SECATEURS marque U. Leyat.

U. Leyat

Coutellerie et fabrique
de sécateurs

SION - Grand-Pont
(vis-à-vis de la grande fontaine
Vve U. Leyat, succ.)
Aiguillage - Réparations - Chromage

P 646 S



Un haut-parleur
qui s'entend
dans tout le
Valais romand !

Feuille d'Avis du Valais

Tirage 20 sept. 1960 : 7311 ex. - 20 oct. 1965 : 13355 ex.

HAWAII...

par B. Vallotton

Carrefour du Pacifique

Si vous jetez un bref regard sur la carte du Pacifique, vous discernerez, à la pointe nord du triangle Polynésien, le plus long archipel du globe : Hawaii. A son total, plus de trente îles aux caractères divers, s'étirant sur plus de 3000 km. à travers le plus vaste, le plus profond océan du monde. Des atolls se déployant aux confins nord ouest de l'Archipel, certains s'avèrent telles d'immenses épaves coralliennes incrustées dans le roc volcanique, nues et solitaires où seuls les oiseaux migrateurs viennent y chercher refuge. Les îlets, affinités de masse volcanique et de sable, font saillies à quelque 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Et s'engageant généreusement dans le Tropique du Cancer, les « Hautes îles » reines de l'archipel, formant le groupe principal de la chaîne hawaïenne. Ce sont : Oahu, Hawaii, Maui, Kauai, Molokai, Lanai, Niihau et Kahoolawe (toutes habitées, exception faite pour Kahoolawe, base navale). Leur naissance fut durant de nombreux siècles un sujet prédominant dans le domaine scientifique.

ACTE DE NAISSANCE — LEGENDE OU REALITE ?

Écoutez la légende ! Selon les anciens Hawaïens et conformément à leurs chants poétiques et mystiques, les îles étaient les enfants-mémés des divinités ; Wakea, dieu et père du ciel, Papa, déesse et mère de la terre. Pélé, déesse des volcans, contrôlait la chaleur de la terre et c'est elle qui alléguait l'océan à Hawaii, lors de sa venue de Kahiki, patrie traditionnelle de la



Jeune Hawaïenne, sourire du paradis.

suivirent les oiseaux migrateurs porteurs de germe et de brins d'herbe. Comme aliments : sable et limon, vent et pluie. Combien de temps les îles gardèrent-elles leur secret ? Nul ne le sait au juste... des millions d'années peut-être.

HAWAIIKI... NOUVEL « EDEN » DE POLYNÉSIE

Alors que les Vikings exploraient l'Atlantique nord, une large expédition quittait son Tahiti natal et amorçait son long périple au-delà de la tropicale Polynésie. A bord du canoë à balanciers, les plus habiles navigateurs que le monde aie connu. Leur boussole, les étoiles. Leur guide : vents et courants marins. Durant de longs mois, cette demeure flottante vogua en direction du nord avant que l'alizé devint maître de la voile et la dirigea vers l'ouest. Bientôt l'équipage reconnut les premiers indices d'une côte imminente, oiseaux et débris végétaux et plus tard les géants des îles, les

de la pierre, années tantôt paisibles, tantôt déchirées par les guerres civiles, années primitives concentrées dans le travail domestique et les services religieux aux divinités polynésiennes...

DES ILES SANDWICH AU CADET DE LA FEDERATION

Le 18^e siècle était en pleine floraison et les plus célèbres explorateurs européens naviguaient autour du globe en quête de nouvelles colonies... Alors que la monarchie hawaïenne voyait le règne du roi Kalaniopu, l'étranger arriva. La frégate qui accosta une des îles de l'Archipel, portait pavillon britannique et avait franchi le cap de Bonne-Espérance peu de mois auparavant. A la tête de l'équipage, le capitaine James Cook, de la « Royal Navy ». Le royaume, non encore unifié, fut baptisé les Iles Sandwich d'après le comte du même nom, Lord de l'Amirauté et protecteur de ce fameux navigateur anglais. Un

Philippines (de Madère par la suite). Avec la venue de l'Asie, une grande révolution génésique se créa. De cette alliance de races variées, un peuple extraordinaire en résulta, un mélange de caractères physiques remarquables où la Polynésie maria l'Orient et l'Occident. C'est cet Hawaii, qui il y a six ans, ajouta une cinquantième étoile à la bannière des Etats-Unis, l'Hawaii de 1965 que je vous présente...

Iles de beautés, merveilles de la nature dont l'œuvre parfaite a inspiré maints peintres, écrivains ou poètes. Ils dont l'attrait irrésistible furent durant des siècles, l'aimant des plus célèbres explorateurs tels que Vancouver, Kendrick, La Pérouse même...

Hawaii... des îles flottantes qui semblent émerger des profondeurs du Pacifique et la nature de leurs couches géologiques témoigne leur origine volcanique. Les montagnes, dont l'altitude varie entre 600 et 4000 mètres selon les îles, glissent en dérive vers les vallées, les plaines, l'océan. La flore est reine jusqu'aux cimes. Fougères, acajoux polynésiens, bois de sental et autres plantes tropicales ont vaincu la lave mêlée au limon et leurs teintes inchangées sont l'indice d'un climat chaud et humide. Dans les vallées avoisinantes, cocotiers, palmiers, manguiers, goyaviers, dattiers et bananiers croissent aux côtés des immenses banians dont la liane frôle le sol telle une traîne de mariée. Ne cherchez pas les singes... De même que reptiles ou fauves, ils sont inconnus au paradis. Parmi les milliers d'insectes, seuls les oiseaux trahissent le silence. A deux pas de cette « jungle » polynésienne, c'est le contraste ! Dans les plaines, les charmes préparent en sillonnant la terre, un nouveau lit pour les nouvelles pousses de canne à sucre, la plus riche industrie de l'Etat. Les côtes déploient leurs baies admirables qui s'avancent dans l'Océan. Près des gracieux palmiers se balançant sous la brise, le sable fin glisse vers les eaux bleues-turquoises pour se mêler au corail grivelé des profondeurs. Là commence le royaume des poissons et des mollusques se laissant vivre parmi les algues et les oursins. Le merveilleux

ainsi qu'au soir de 1964, Oahu, plaque tournante de l'archipel me vit arriver. Suivez-moi et imaginez Hawaii 1965, tel que je l'ai vu vivre...

EN MER, A BORD DU S/S PRESIDENT CLEVELAND

Notre périple touchait à sa fin et pourtant, il me semblait que nous venions à peine de quitter le continent américain. Je revois nettement les derniers instants précédant l'appareillage, les émotions qu'exige un départ pour un continent nouveau, les cocktails bruyants dans les salons, les embuscades dans les couloirs et comme point final, le rassemblement des voyageurs sur le pont supérieur, le regard braqué vers le quai. Appuyée au bastingage, j'étudiais furtivement le petit monde se bousculant à mes côtés. Déjà tout me semblait nouveau, différent et cette grande famille avec laquelle j'allais partager cinq jours en mer m'ouvrait déjà la porte de l'Asie et de l'Océanie, leurs visages, leurs langues en étaient la clef. Puis notre ville flottante, escortée de deux remorqueurs glissa lentement le long du port et déjà Los Angeles s'estompait sous sa cape de brume... Et plus tard, ce fut la côte californienne criblée de lumières qui s'effaça à l'heure où le ciel s'alluma. Le Pacifique plaidait de toutes parts nous offrait son exil...

L'accostage était prévu pour huit heures. Avant l'aube précoce des tropiques, je montais sur le pont promenade, à tribord, là où les matinaux s'étaient donnés rendez-vous. Dans le ciel de Polynésie, les étoiles mouraient une à une et le jour promettait d'être clair.

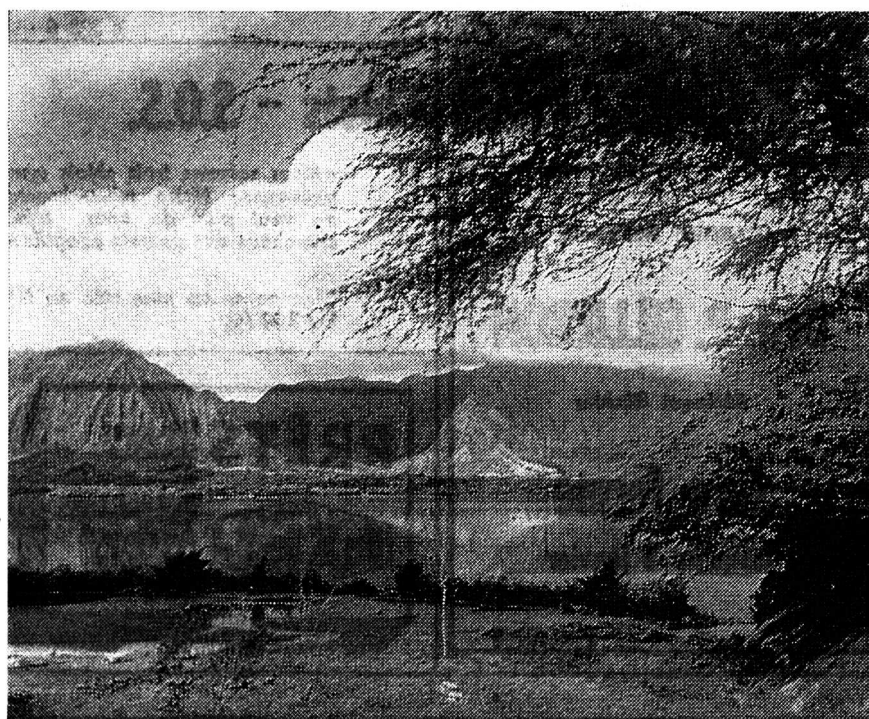
Au loin, une côte puis une seconde trahirent la monotonie de l'immense océan. Je m'efforçais de me représenter la carte de l'Archipel hawaïen en scrutant la ligne lumineuse qui clignotait à ma gauche. Sans nul doute, c'était la côte de Molokai, l'île voisine d'Oahu et dans le fond, s'élevant vers le ciel encore fade, des ombres gigantesques et noirâtres, les montagnes. La mer s'agitait légèrement, insuffisamment car le paquebot garda son calme des jours précédents. A notre groupe



Paillottes hawaïennes habitation (avant la fin du XVIII^e siècle).

Polynésie. Pélé visita chaque île et la dernière escale de son voyage devint sa demeure permanente : la grande île d'Hawaii, au sud de la chaîne, et c'est au cœur même des volcans Mauna Loa et Kilauea qu'elle s'est réfugiée à jamais...

Réalité ? La science ! Consécutive à une série de mouvements séismiques, une large fissure se forma dans les profondeurs du Pacifique et le magma se mit à sourdre avec force et violence, pareille à une fontaine de lave. Les éruptions se succédèrent, lentement, durant des millions d'années et, peu à peu l'expansion volcanique se forma au-delà du parquet de la mer, avant d'atteindre plus de 3000 mètres au-dessus de son niveau... Ainsi naquirent les Iles Hawaii ! Nul ne fut témoin de leur naissance, de ces éruptions bouillonnantes de lave, de la croissance de leurs cratères, de la sculpture de leurs montagnes... Seule, la grande île Hawaii, dernière née de l'Archipel, révèle encore l'activité de la plus puissante et vaste chaîne volcanique de notre Terre. L'époque qui vit l'avènement du règne végétal demeure inconnue. Les alluvions océaniques servirent de prélude à la lente maturité de la flore semi-tropicale,

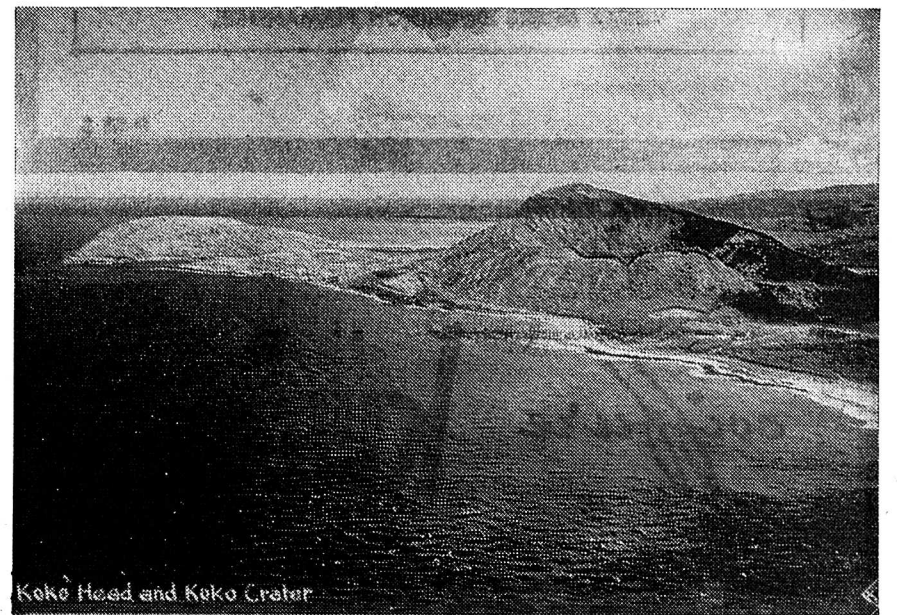


Haleiwa, Ile d'Oahu.

montagnes. A leurs pieds, la voile fut larguée et le canoë aborda. Des hommes à peau hâlée, aux traits nobles, à forte corpulence, en débarquèrent. Fruits, plantes nutritives et animaux domestiques furent déchargés à leur tour. Quelle euphorie ! Le paradis promis s'offrait maintenant à eux avec toute la richesse de sa végétation. D'autres immigrants eurent tôt fait d'apprendre la nouvelle et ne tardèrent pas à rejoindre les premiers colons. Hawaiiiki était fondée.

Une à une les îles vierges furent découvertes et l'Archipel fut le théâtre d'une étonnante civilisation issue des profondeurs de la Polynésie. Une langue, une culture, une vie nouvelles, mais dérivées de celles de Tahiti ajoutèrent un nouveau chapitre anthropologique dans le grand livre du continent Océanien. Les paillotes étoffées de bambous et d'herbe devinrent le refuge familial. Les « Heiaux » ou temples furent érigés, les dieux honorés, le Taboo respecté. Des milliers d'années s'écoulèrent dans l'âge

quart de siècle passa. Au carrefour de ce vaste océan, d'autres frégates mouillèrent l'ancre dans les petits ports hawaïens. L'Europe s'était donnée rendez-vous et se disputait la possession du paradis. Puis une nouvelle génération s'établit. Elle venait du nouveau monde, de ce lointain Massachusetts, et son but était d'évangéliser ce petit monde indigène, qui en 1830, vivait encore au-delà du christianisme. Les « Heiaux » firent place aux églises, les paillotes furent délaissées pour les maisonnettes de bois. La civilisation occidentale s'incrusta avec les années et la culture aborigène se désagrégea rapidement. L'évolution qui suivit fut rapide. Le sol fertile de l'Archipel encore intacte par endroits, attendait la pousse jeune et prometteuse, le développement d'une industrie agricole facilitée par le climat doux. La main d'œuvre s'imposait dans les plantations de canne à sucre et d'ananas. Elle vint d'Orient, des villages affamés de la Chine lointaine, de l'Empire du Soleil levant, des Iles



Cratère « Koko Head » (tête de sang), Ile d'Oahu.

leux monde du silence, le monde sans soleil vous attend...

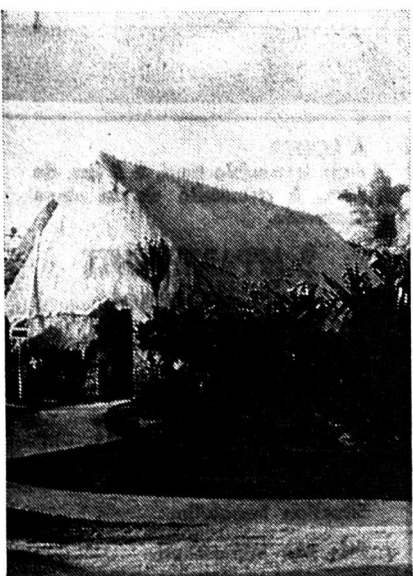
Le paradis n'est guère somnolent et en bordure des rivages, maisons de bois ou de briques ont remplacé les paillotes : villages de pêcheurs dont les petits ports ne manquent pas d'animation et à proximité des plantations, petites villes pittoresques qui rappellent celles des pionniers du Far West.

De ces îles, un choix de couleurs flatteuses qui vous réjouissent la vue : gris-vert des champs de canne à sucre, jaune soufre des pâturages, bleu-violet des montagnes où l'alizé joue à disséminer les nuages d'ivoire teintés de gris-plomb.

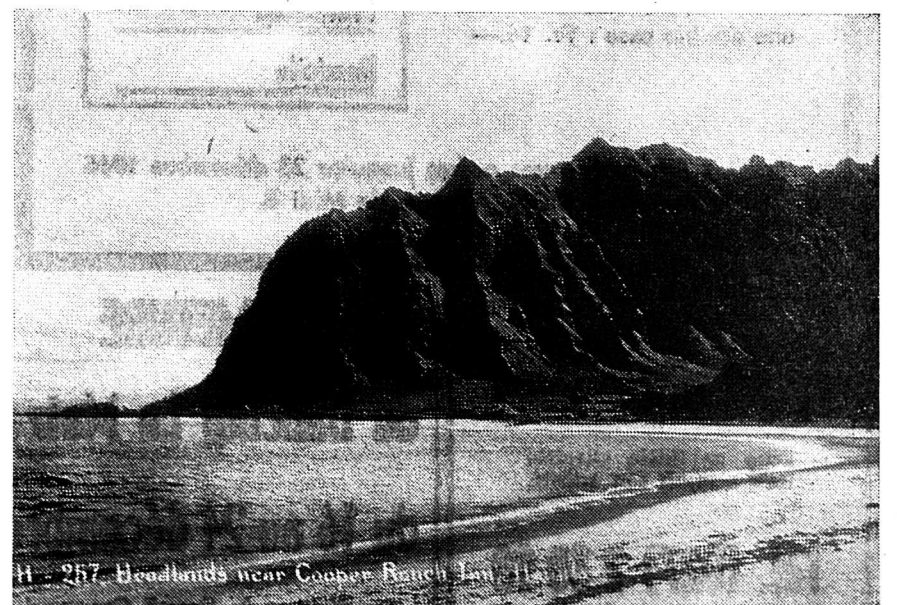
Eden des touristes, rendez-vous des océanographes et naturalistes, escale des navires, quartier général de la Septième Flotte américaine, Hawaii est avant tout la patrie d'un demi-million d'Américains, de races variées, vivant sans ségrégation sous le drapeau étoilé des USA. Étonnant Hawaii... impossible de l'omettre à un programme de « globe-trotter ». C'est

de matinaux, de nouveaux membres s'étaient joints. On s'impatientait gentiment et sur les regards le mot terre se devinait. Elle apparut plus tard, alors que le soleil, avec une paresse sans mégarde, se faufilait derrière une haute dentelle de nuages. Voilà Waimanalo, s'écria Joan (autre globe-trotter) mes parents demeurent à quelques miles de ce village. L'enthousiasme devint contagieux et les caméras avec l'exactitude d'un chronomètre, se mirent à bourdonner. Déjà la chaleur des tropiques se faisait ressentir, plus intense que les jours passés, mais nul ne sembla y prêter attention car le spectacle qui s'offrit était remarquablement beau. « Diamond Head » diamètre volcanique, le roi d'Oahu nous renvoyait dans un miroitement éblouissant, la structure de son promontoire. Puis tout à coup, le rideau se déchira et Honolulu blanche et effilochée, entra en scène sous les projecteurs solaires.

(à suivre)



Paillote hawaïenne réservée aux canoés (XVIII^e siècle).



Festons de Koolau Range, Ile d'Oahu, Hawaii.

Divers

Profitez !!

OCCASION UNIQUE !

TAPIS D'ORIENT VÉRITABLE

3 x 2 m. seulement Fr. **760.-**



Au
Magasin spécialisé :

**GAMGOUN
SION**

Tél. 2 33 48

IMMENSE CHOIX POUR TOUTES LES BOURSES.
VISITEZ NOTRE EXPOSITION PERMANENTE.

P 83 S

coiffure **kunz**

Monsieur KUNZ a le plaisir de faire part à son aimable clientèle qu'il met à sa disposition les soins de Mademoiselle

Raymonde Rudaz, Esthéticienne,

dans son salon.

Produits Dorothy GRAY

P 41060 S

Vœux de fin d'année

Pour atteindre tous vos clients, amis et connaissances sans risque d'oubli, réservez à temps votre emplacement dans le numéro du 31 décembre de la « Feuille d'Avis du Valais ».

M. _____
Profession _____
Domicile _____

une case simple : Fr. 8.—
une double case : Fr. 16.—

Veillez transmettre vos ordres jusqu'au 23 décembre 1965 à Publicitas, 1951 SION, Avenue du Midi 8.

Taxi Fritz - Sion

avise sa fidèle clientèle qu'il a repris son activité.

Tél. (027) 2 30 90

P 18722 S

FERMETURE

du Dancing La Matze

du 16 au 24 décembre

par décision du Conseil Communal du 9 septembre 1960

P 41415 S

Fr. 30.- pour votre vieille montre



dans n'importe quel état, grosse ou petite, montre-bracelet ou de poche, de table ou pendule, bonifié lors de l'achat d'une nouvelle montre de dame ou d'homme. Deux de nos meilleurs modèles avec mouvement à ancre de qualité.

MONTRE HOMME : 17 rubis, plaqué or 10 microns ou chromé, antichocs, étanche, antimagnétique, aiguille central pour les secondes, cadran de luxe, fond acier vissé, ou

MONTRE DAME : 17 rubis, plaqué or 10 microns, antimagnétique, fond acier, cadran de luxe, forme élégante, bracelet cuir, 1 année de garantie. Montre de dame ou d'homme plaqué or ou chromé

Reprise de votre ancienne montre Fr. 30.—
Notre prix pour vous Fr. 37.—
Envoyez s.v.p. votre vieille montre, la nouvelle suivra par retour du courrier.

Jos. Bleuler, Langstrasse 120, Abt. 23 - 8004 Zurich

P 783 Z

CHERCHONS

Caravan d'occasion

5-6 places.

Faire offres à Marc Quennoz, Pont-de-la-Morge.
Tél. (027) 8 14 87 - 88

P 41394 S

Nos occasions :

SIMCA MT	1961
SIMCA 1500 Break	1965
TAUNUS 17 M	1964
ZEPHYR	1958
PORSCHE	1960
OPEL	1960
SUNBEAM Alpine	1960

GARAGE DE LA MATZE SA

Agence générale SIMCA
Agent ALFA-ROMEO
A. Huonder - Tél. (027) 2 22 76

Représentant :
Armand REYNARD - SION
Tél. (027) 2 35 25

FINANCEMENT :

Toutes nos voitures d'occasion sont expertisées et vendues avec garantie.

P 370 S

SERVICE SCHARPF

Machines à laver
Tél. 027 / 8 16 02

CABINET DENTAIRE

Dr J.-P. GILLIERON

Bâtiment Küchler

sera fermé

jusqu'au 3 janvier

P 41407 S

Offres et demandes d'emplois

Urgent !
Nous cherchons 2 bons

manceuvres
éventuellement SOUDEURS


Se présenter chez Jean Sacco - Ferblanterie - 3965 Chippis.

P 41298 S

Jeune fille

16-18 ans, HABITANT SION, sachant si possible un peu l'allemand, serait engagée. Formation comme aide-dentiste. Méthode rapide. Salaire dès le début.

Ecrire sous chiffre PB 41306 à Publicitas, 1951 Sion.



Saisissez l'OCCASION

que vous offre le

GARAGE DU NORD S. A.
SION - Tél. (027) 2 34 44

Dauphine	57, 58, 60
Opel Car-A-Van	1960
DKW 1000 « S »	1960
R 4 Luxe	1963
R 4 Estate	1964
RAMBLER « Ambassador »	1961
Renault Fourgon	1960
Land-Rover Diesel	1960
Land-Rover Benzine	1961
Land-Rover « 109 »	1961

AVEC GARANTIE
Facilités de paiement

Nos représentants :
R. VALMAGGIA - SION
Tél. (027) 2 53 86

KURT HEDIGER - SAXON
Tél. (026) 6 24 32

P 373 S

Chiots - S.O.S.

« Nous sommes trois chiots sympathiques. Notre mère-chienne ne veut plus de nous. Nous cherchons des parents adoptifs ».

D'annoncer au plus vite au tél. No 2 28 60.

PRÊTS Discrets Rapides Sans caution

BANQUE EXEL

Rousseau 5 Neuchâtel (038) 5 44 04

STAGE EN ALLEMAGNE
Hôtelier valaisan en Allemagne engagerait, de suite ou à venir :

1 SOMMELIERE-FILLE DE SALLE (débutante acceptée)
1 AIDE FEMME DE CHAMBRE
1 FILLE DE CUISINE

Engagement avec l'autorisation des parents, références exigées. Bon salaire, vie de famille, voyage remboursé, stage d'une année.

Offres avec photos à l'Hôtel Schweizer Haus, Moorsir. 19, 21, Hambourg-Haarbourg Allemagne

P 10638 DE

votre annonce ?

DEMANDE

chauffeur - livreur

avec permis camions. Entrée tout de suite ou date à convenir.

Offres avec certificats et références à Distillerie Valaisanne « DI-VA » SA Uvrier/Si-Léonard.
Tél. 4 43 77 P 655 S

ON DEMANDE pour entrée de suite ou date à convenir

un mécanicien

mécanique générale et connaissance tournage. Emploi stable et bien rétribué. Région Sion.

Ecrire sous chiffre PB 41378 à Publicitas, 1951 Sion.

JE CHERCHE

jeune fille

pour aider au ménage, dans chalet aux Mayens de Sion, du 26 décembre au 6 janvier. - Salaire Fr. 120.—

Tél. à Mme Antoine PITTELOU - SION (027) 2 22 24 (heures des repas).

P 41389 S

DEBUTANTE bilingue

cherche emploi

dans bureau à Sion, à la demi-journée.

Entrée de suite ou à convenir.

Ecrire sous chiffres PB 41404 à Publicitas, 1951 Sion.

ON CHERCHE

chauffeur de taxi

S'adresser chez CYRILLE BONVIN, Entreprise de Taxis - Sion, Vieux-Moulin 11.

Tél. (027) 2 16 48

P 41000 S

Jeune homme marié, professeur de ski,

CHERCHE EMPLOI

pour une période de 9 à 10 mois de chaque année, dans bureau, représentation ou autres.

Ecrire sous chiffres PB 18744 à Publicitas, 1951 Sion.

Affaires immobilières

A LOUER dans immeuble neuf, à 5 km. de Sion, à proximité de la route cantonale,

2 APPARTEMENTS de 4½ pièces

2 APPARTEMENTS de 2½ pièces

1 APPARTEMENT de 3½ pièces

Situation tranquille.
Prix très intéressants.

Ecrire sous chiffre PB 49095 à Publicitas, 1951 Sion.

JEUNE FILLE de langue allemande

CHERCHE PLACE

dans famille à Sion. Libre début janvier.

Ecrire sous chiffres PB 18752 à Publicitas, 1951 Sion.

VEUF, 2 enfants, 14 et 16 ans, cherche

femme de ménage

7 h. 30 à 14-15 h.

Tél. (027) 2 47 17 ou 2 38 27.

P 41327 S

BAR ARC-EN-CIEL, Bussigny-Lausanne, cherche une

sommelière

et une **fillette de buffet**

Salaire très intéressant. Horaire normal. Entrée de suite.

Tél. (021) 34 36 09

P 41405 S

CAFE DU CHATEAU SION

cherche

sommelière remplaçante

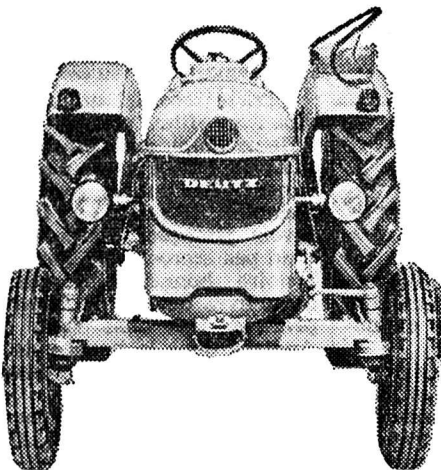
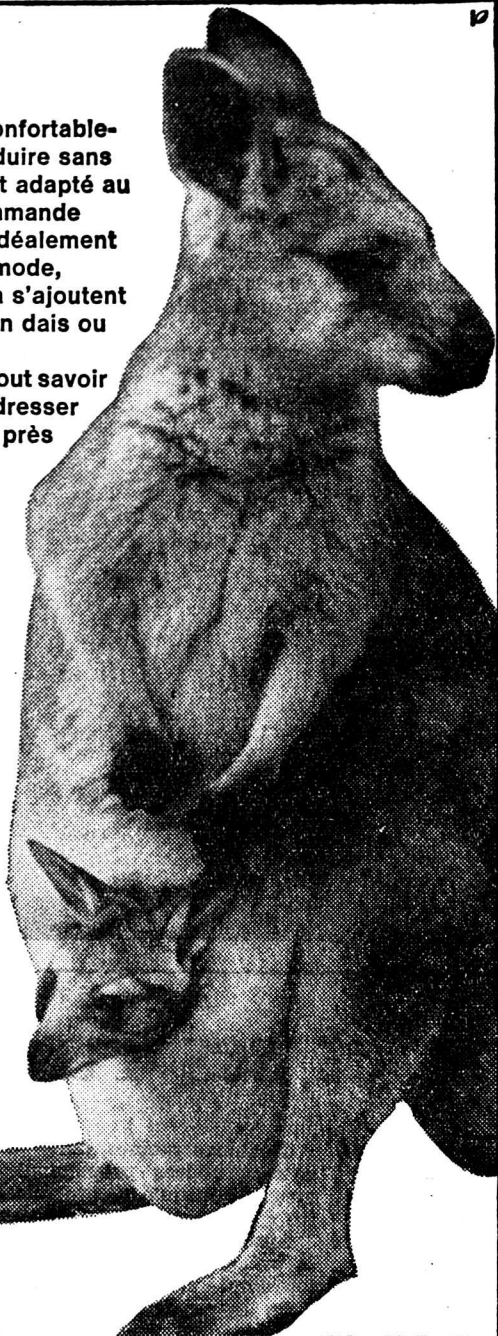
pour la durée de 3 semaines en janvier.

Tél. (027) 2 13 73

P 41379 S

Qu'ont-ils de commun ?

Le confort!
Conduire un DEUTZ, c'est conduire confortablement. Conduire sans se fatiguer. Conduire sans danger. Le siège est remarquablement adapté au corps et élastique. Les leviers de commande sont bien en main et la direction est idéalement souple. L'accès latéral aussi est commode, même avec le chargeur frontal. A cela s'ajoutent sur demande un chauffage efficace, un dais ou une cabine tous-temps.
Mais ce n'est pas tout. Si vous voulez tout savoir sur le DEUTZ, le mieux est de vous adresser au représentant de DEUTZ. Il est tout près de chez vous.



Agences et stations-service DEUTZ officielles:

Raphaël Granges, atelier mécanique, Fully (VS)

Henri de Riedmatten, agence DEUTZ, St-Léonard (VS) - Tél. (027) 4 41 63

Sa source de vitalité: Henniez Naturelle



Travail et loisirs remplissent bien sa vie. Il se doit d'être toujours en excellente forme. Faites comme lui. Faites le plein de vitalité: buvez Henniez Naturelle, l'eau minérale naturelle non gazeuse. Henniez Naturelle, la boisson des gens bien portants et de tous ceux qui veulent le rester.



Henniez Naturelle non gazeuse

Henniez Naturelle, eau minérale alcaline naturelle, mise en bouteilles

par Henniez-Lithinée S.A.

BALLY KOFLACH

La chaussure de ski à boucles qui fait sensation avec sa fermeture à sangles!
Semblable à un bandage, la lège s'adapte parfaitement à la forme du pied, sans pression et en souplesse. La bride de fermeture permet un réglage subtil.
Modèle «Black Star». Cette chaussure de ski à 5 boucles, racée et robuste, enthousiasmera tout bon skieur. La lège mi-rigide et la fermeture à sangles procurent une tenue impeccable. Fr. 179.—



Magasin ouvert mardi 21 décembre jusqu'à 22 heures

Cadeaux utiles pour Noël

EMILE MORET & Fils S.A.
Vers l'Hôpital MARTIGNY
Tél. (026) 2 22 12
GRAND CHOIX DE PETITS MEUBLES PRATIQUES
dès Fr. 53.—
Fauteuils rembourrés
dès Fr. 68.—

P 243 S

BELLES OCCASIONS VW

1962, housée, blanche, état de neuf.

Opel Record

4 portes, 1965, freins à disques, 2 teintes, 18.000 km., état de neuf. Garantie et facilités de paiement.
Tél. (027) 2 14 93 (midi et soir).
P 41330 S

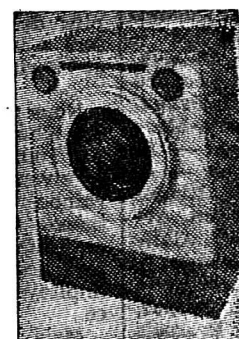
Husqvarna

DE SUÈDE
... si merveilleusement simple — simplement merveilleux!



Garantie totale. Paiement par acomptes. Remise de votre vieille machine. Cours de couture gratuits. Offre gratuite et démonstration sans engagement par

G. CRETZ
Représentant
SION
Av. du Midi 8
Tél. (027) 2 40 51
P 634 S



INDESIT

Ma plus belle fête sera bien le jour où je recevrai ma **MACHINE A LAYER AUTOMATIQUE INDESIT.**

La quantité de personnes que j'ai consultées sont enchantées de cette machine et de son service si rapide et si avantageux après l'année de garantie. Son principe de lavage est merveilleux et sa manipulation si simple, et l'on obtient tous les programmes possibles; sa grande porte de service ne laisse apparaître aucun caoutchouc à l'intérieur. C'est vraiment la machine idéale.

Il faut que mon mari profite de la grande **Action INDESIT**, où un magnifique frigo de haute qualité avec garantie est offert avec une remise de plus de 50% lors de l'achat d'une machine à laver.

Soit :	1 machine à laver Supermatique				
	modèle A	5 kg.	à Fr. 1390.—		
	+ 1 frigo 125 lit. Export		à Fr. 368.—		pour 1540.— seulement
				Fr. 1758.—	
ou	1 machine à laver Superautomatique				
		5 kg.	à Fr. 1690.—		
	+ 1 frigo de Luxe 125 lit.		à Fr. 438.—		pour 1890.— seulement
				Fr. 2128.—	

Dépositaire exclusif pour le Valais :

C. VUISOZ-DE PREUX - GRONE - Tél. (027) 4 22 51
SUCC. COMPTOIR DES ARTS MENAGERS - SION
Tél. (027) 2 31 92

P 110 S

Une traction puissante



pour faire avancer votre affaire :

vos publicités dans la

Feuille d'Avis du Valais

TIRAGE : 20.9.60 : 7 311 ex. - 20.10.65 : 13 355 ex.

Unique gala de variétés

Lundi soir, la télévision française, en collaboration avec les télévisions luxembourgeoise, belge et suisse, a retransmis, en direct du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, un gala de variétés, dans le cadre du secours à l'enfance inadaptée.

Ce gala, dont il convient de féliciter les organisateurs et initiateurs, a prouvé de façon manifeste, que toute vedette de la chanson, de la danse, ou du jazz, et quelles que soient sa nationalité, sa race, voire sa religion, ne reste point insensible et sourde à l'appel de cette enfance défavorisée par le sort.

Marcel Amont, ce porte-parole de la chanson française, engagea, en primeur, le dialogue avec le public parisien.

Pour la circonstance, la renommée, la valeur et le talent n'influaient point l'ordre d'entrée en scène.

Il serait évidemment superflu, déplacé même, de porter un jugement sur cette pléiade d'artistes dont les noms et mélodies ont maintes fois hanté nos esprits.

Certes, on préférera la chanson à la danse, ou inversement, le jazz à la chanson, Charles Aznavour à Lény Escudéro, par exemple. Cela importe peu; chaque artiste apporta le meilleur de lui-même pour cette

cause importante, parce qu'humaine.

Pourtant, et sans faire de discrimination, il est un nom que personne n'est près d'oublier — même pour les non-initiés — je veux faire allusion à cet exceptionnel pianiste noir : Erroll Garner.

Ce nom n'est point étranger aux jazzmen. Pour les autres, il ne l'est plus.

Que l'on appartienne à un autre bord que celui du jazz, cela est parfaitement concevable et normal. Ce seul mot (jazz), d'ailleurs, suffit souvent à faire détourner le « regard » de certaines personnes (avec raison parfois).

Mais, en toute objectivité, « l'exhibition » — le mot n'est pas trop fort — faite par Erroll Garner fut absolument extraordinaire. L'effet est d'autant plus appréciable et considérable, lorsque l'on sait qu'il s'agit d'un musicien autodidacte, et qui ne sait pas lire la musique. Son oreille, extrêmement sensible, lui permet de développer un style audacieux et inimitable.

L'entendre est déjà un « spectacle », le voir, c'est « vivre » avec lui; c'est participer à cette joie de pouvoir jouer « Paris », comme il l'a fait lundi soir, pour tous les enfants inadaptés de l'univers.

Raph.

« CODINE » d'Henri Colpi

La première partie du programme des films d'art et d'essai du Casino Etoile, à Martigny, se terminera le samedi 18 décembre par la projection, à 17 heures, de l'excellent film d'Henri Colpi, CODINE.

Cette œuvre a remporté le Grand Prix du scénario au Festival de Cannes 1963, ainsi que le premier prix de la Commission technique pour la

couleur. La distribution réunit d'excellents acteurs, tels qu'Alexandru Virgil Platon, Françoise Brion, notre compatriote Nelly Borgeaud, Germaine Kerjean, Maurice Sarfati et l'extraordinaire Razvan Petrescu, dans le rôle du petit Adrien.

Le scénario, tiré de l'œuvre de Panait Istrati, nous compte l'amitié entre une brute au grand cœur et un

garçon timide. Il nous transporte à La Comorofca, le quartier le plus mal famé de Braïla, sur les bords du Danube, un des plus grands dépotoirs de misère de la Roumanie des années 1900, où le petit Adrien Zografu vient d'arriver avec sa mère Zoïta. Adrien fait bientôt la connaissance d'un homme de taille et de force gigantesques, l'ancien bagnard Codine, qui protège son jeune ami de la rudesse des consommateurs du cabaret du quartier. Plus tard, Adrien empêche Codine de tuer un homme. A partir de ce moment, ce sont deux vrais amis. Codine emmène Adrien à la chasse aux canards dans les marais formés par le débordement du Danube. Ils y scellent leur amitié dans le sang, selon les rites des « frères de croix ». Je laisse aux spectateurs le plaisir de découvrir la suite des aventures de Codine et des péripéties de son amitié pour Adrien.

Avec ce nouveau film Henri Colpi confirme ses qualités de cinéaste que nous avons déjà pu apprécier dans « Une si longue absence ». Codine, œuvre magistrale, bien conçue et réalisée, mériterait une carrière éblouissante, non seulement sur le plan artistique, mais également commercial. Tel ne semble pas le cas, pour le moment du moins, les spectateurs superficiels ayant tout bonnement boudé ce film. Ecoutez l'avis autorisé que nous donne M. Freddy Bauche, conservateur de la Cinémathèque suisse :

« Triste record lausannois pour Codine : ce film portant la signature d'Henri Colpi, a dû être retiré de l'affiche du Palace après deux jours seulement. Le public, hélas, l'a boudé d'emblée. Ce serait fort intéressant de savoir pourquoi. Parce que le titre n'est pas accrocheur ? Parce que à une histoire honnêtement adaptée d'un beau livre de Panait Istrati, les gens préfèrent les bons mots de Michel Audiard dans la bouche de Gabin ou de banales aventures d'espionnage ? Mystère.

Sans insister, remarquons, simplement, que c'est désolant. Déjà « Sen-



JOUEZ AVEC LA F.A.V.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME No 50

HORIZONTELEMENT :

1. Ecumait les mers il y a deux ou trois siècles.
2. Vit, en 1809, une victoire de Napoléon.
3. C'est un bien petit maître.
4. Hâlé. — Peut qualifier un cheval (2 lettres inversées).
5. Participe passé. — Nattée.
6. Coule en France. — Forces de la nature.
7. On en parle à propos de bottes. — Symbole chimique.
8. Bouleversement bouleversé. — Du dernier bateau.
9. Coule en Valais. — Est tout pour elle.
10. Sert à faire des chandelles. — Grecque.

VERTICALEMENT :

1. Caïn fut le premier.
2. Il découvrit le rôle de l'oxygène dans les combustions.
3. Aussi. — Te trompas.
4. On y voit bien des déraillements. — Grecque.
5. Sigle d'une république. — Parfait.
6. Désigne péjorativement un agent. — Force en désordre.
7. Ville d'Espagne.
8. D'une patience inépuisable.
9. Débarrassées des nœuds et des corps étrangers. — Note.
10. Eut une souveraine en sabots. — Partie d'une vallée envahie par la mer.

SOLUTION DU No 49

HORIZONTELEMENT : 1. Canalicule. 2. Adiposité. 3. Céladon — Gy. 4. On — Nèpe — A.P. (Auguste Piccard). 5. Anomale. 6. YS — Dahir. 7. Légère — Asi. 8. Ana — Anet. 9. Tamarin — Ré. 10. Etalageras.

VERTICALEMENT : 1. Cacodylate. 2. Aden — Sénat. 3. Nil — Gama. 4. Apanage — AL. 5. Loden — Rira. 6. Isopode — IG. 7. Cinéma — Ane. 8. Ut — Ahan. 9. Légalisera. 10. Ypérites.

Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, 1951 Sion, jusqu'au jeudi 23 décembre au plus tard.

Seuls les envois de grilles originales collées ou recopiées sur cartes postales seront pris en considération. La solution du problème paraîtra le 24 décembre et le nom du lauréat le 31 décembre.

RESULTATS DU CONCOURS No 48

Nous avons reçu 165 réponses. 133 lecteurs ont rempli correctement leur grille et ont participé au tirage au sort.

Il s'agit de Mmes, Mlles et MM. :

W. Aladin, Sion — M. Amacker, Sion — A. Baruchet, Sion — L. Bertona, Monthey — I. Bessard, Le Châble — J. Beytrison-Gaspoz, Evolène — G. Bianco, Conthey — G. Blanchut, Genève — M. Bocherens, Sierre — R. Bruchez, Saxon — P. Brutin, St-Léonard — N. Bugnon, Thoune — A. Carraux, Vouvry — A. Carron-Vallo-ton, Fully — M. Carron-Bruchez, Fully — Y. Carrupt, Chamoson — M. Charbonnet, Sion — L. Constantin, Nax — M. Constantin, Grimisuat — M.-C. Constantin, Grimisuat — P.-H. Coppey, Ardon — G. Crettaz-Germanier, Sion — H. Crettaz, Vissoie — R. Cretienand, Isérables — E. Cuenat, Sion — J.-C. Dayer, Hérémece — M. Delacrétaz, Zermatt — G. Delalay, St-Léonard — S. Delalay, St-Léonard — H. Delaloye, Riddes — J. Delévaux, Sion — M. Dessimoz, Pont-de-la-Morge — J. Dubois, St-Maurice — D. Favre, Sion — O. Favre, Sion — A. Florey, Vissoie — J.-C. Fort, Riddes — J. Fort, Riddes — I. Frossard, Ardon — L. Fumaux, Sion — B. Gailland, Sion — A. Gaspoz, Genève — J.-Y. Gaspoz, J. Gaspoz, St-Martin — M. Gaspoz, Genève — R.-M. Gaspoz, Euseigne — A. Gay-Crosier, Bramois — D. Gay, Saillon — R. Gay, Saillon — L. Germanier, Dailion — R. Girard, Saxon — E. Greney, Genève — D.-H. Hallenbarter, Sion — L. Henney, St-Maurice — M. Héritier, Sion — P.-A. Hitter, Sierre — R. Jeanneret, Chailly s-Clarens — F. de Kalbermaten, Sion — Ch. Léger, Savièse — F. Lorenz, Sion — A. Lugon, Fully — B. Mabillard, Sion — A. Martenet, Troistorrens — P. Mauris-Rumpf, Evolène — A. Maury-Mudry, Nax — J. Maury, Sion — A. Mayor, St-Martin — C. Mayor, St-Martin — M.-L. Mayor, St-Martin — R. Métrailler, Sierre — Ch. Michaud, Troistorrens — H. Micheloud, Bramois — M. Moix, Euseigne — C. Monnet, Isérables — F. Monnet, Isérables — G. Monnet, Saxon — J. Monnet, Isérables — C. Moret, Martigny — D. Mottet, Mollens — M. Mottiez, Sion — P. Naegel, Sion — M. Page, Sion — E. Pannatier, Sion — P. Pécorini, Vouvry — M. Perruchoud-Mathieu, Chalais — M. Pfammatter, Sion — J.-A. Piffaretti, St-Léonard — X. Pitteloud, Salins — S. Pralong, Sion — Ch. Quennoz, Conthey — A. Ramuz, Leytron — S. Rentsch, Saxon — B. Rey, Ayent — P. Richen, Pully — D. Rieder, Chamoson — Ch. Ritz, Sion — A. Robyr, Sion — J. Roch, Pont-de-la-Morge — S. Roh-Viacoz, Les Bioux — J. Rous-si, Chippis — A. Rywalski, Flanthey — J. Salamolard, Corsier s-Vevey — P. Saudan, Martigny — D. Savioz, Vissoie — J. Savoy, Chermignon — P. Schmelzbach, Charrat — G. Schmidli, Chamoson — I. Schwéry, St-Léonard — A. Selz, Sion — Clinique St-Amé, St-Maurice — R. Stirnemann, Sion — P. Studer, Sion — H. Thomas, Saxon — L. Tissonnier, Sion — D. Tobler, Sion — M. Vachino, St-Maurice — M. Valette, Sion — C. Veuthey, Vionnaz — Frère Vital, St-Maurice — M. Vocat, Sion — P. Vocat, Randogne — M. Voeffray, Vissoie — L. Voide, St-Martin — R. Voide, St-Martin — J. Voisard, Sion — L. Vouillamoz, Vétroz — H. Vuissoz, Sierre — H. Willy, Sion — E. Wirth, Genève — M. Wirth, Genève — M.-Th. Wyder, Martigny — H. Zufferey, Sion — F. Zwissig, Sion.

Nous pénétrons d'abord dans le pays des Khmers, au cœur de la forêt vierge. Tous les animaux de la création y vivent dans la paix : éléphants, rhinocéros, gours, tapirs, tigres, panthères, etc. Il y a aussi des hommes craintifs, sans souci de l'extérieur, qui arrachent à la nature, dans une lutte impitoyable, leurs moyens d'existence.

Mais il n'y a pas seulement les hommes qui luttent dans ce pays, mais aussi les constructions abandonnées sur lesquelles la nature peu à peu reprend ses droits. Les maisons de bois ont pourri; les pierres s'écroulent; les murs tombent...

La forêt vierge d'Angkor est l'une des plus riches du monde. Dans la masse de verdure multicolore, tissée à la petite aiguille, évolue tout ce que la Nature a pu créer de malicieuse, de beau, d'élégant et de merveilleux. Les grands papillons viennent danser au-dessus des petits écureuils. Et, ci et là, jaillissant du sauvage, un temple se dresse, bravant encore l'ennui et la solitude. C'est un conte de fée qui s'offre alors à nous, avec ses personnages anciens, ses coutumes, son histoire et sa vie présente, faire de quelques explorateurs qui viennent là pour jouir d'une civilisation disparue.

Angkor et ses ruines

Ce pays, à la fois mystérieux et légendaire, est situé entre la Thaïlande et le Vietnam, c'est-à-dire à l'extrémité ouest du Cambodge. C'est une cité perdue, construite entre un lac et un réseau de cours d'eau. Les forêts y sont magnifiques; les herbes luxuriantes; et la faune variée, sauvage et quasiment unique.

M. R. Wening, qui a écrit et illustré pour les éditions Silva, ce ravissant album, a vécu longtemps au Siam. Il a erré autour des temples, interrogé toutes leurs pierres. Il s'est penché sur les vieilles inscriptions, sur les arbres millénaires qui ont déroulé leurs racines comme de gigantesques serpents leurs anneaux. Les vieux livres sur la région n'ont plus de secrets pour lui. Il a voulu être, à la fois, pour le lecteur, le guide et l'enchanteur.

Nous pénétrons d'abord dans le pays des Khmers, au cœur de la forêt vierge. Tous les animaux de la création y vivent dans la paix : éléphants, rhinocéros, gours, tapirs, tigres, panthères, etc. Il y a aussi des hommes craintifs, sans souci de l'extérieur, qui arrachent à la nature, dans une lutte impitoyable, leurs moyens d'existence.

Mais il n'y a pas seulement les hommes qui luttent dans ce pays, mais aussi les constructions abandonnées sur lesquelles la nature peu à peu reprend ses droits. Les maisons de bois ont pourri; les pierres s'écroulent; les murs tombent...

La forêt vierge d'Angkor est l'une des plus riches du monde. Dans la masse de verdure multicolore, tissée à la petite aiguille, évolue tout ce que la Nature a pu créer de malicieuse, de beau, d'élégant et de merveilleux. Les grands papillons viennent danser au-dessus des petits écureuils. Et, ci et là, jaillissant du sauvage, un temple se dresse, bravant encore l'ennui et la solitude. C'est un conte de fée qui s'offre alors à nous, avec ses personnages anciens, ses coutumes, son histoire et sa vie présente, faire de quelques explorateurs qui viennent là pour jouir d'une civilisation disparue.

Certaines racines, dans ce pays aux extraordinaires proportions, ont dix, vingt et jusqu'à trente fois le diamètre d'un adulte Cambodgien.

Après avoir tracé un parallèle adroit et précis entre la cité d'hier et d'aujourd'hui, R. Wening nous introduit dans les palais où tout est merveilleux, étonnements, grandeurs et questions. Étonnantes sont ces centaines de statues de femme qui représentent les épouses d'un roi. Étonnants sont ces rois lépreux, sans tête ou sans bras, qui semblent rire encore du vilain rôle que le destin leur a imposé. Étonnantes sont ces embarcations royales, tournées vers la mer, et qui ne cessent d'interroger l'horizon comme si le passé allait brusquement ressurgir du néant. Plus étonnante encore est ce merveilleux château d'Angkor-Vat, dont la grande porte a près de 250 mètres de largeur. Des couloirs, longs de 600 mètres, ouvrent de petits yeux sur le jour; des statues s'entassent les unes sur les autres et le Génie mal-faisant, ayant une forme de serpent stylisé, se dresse au-dessus de la verdure comme une menace.

L'architecture d'Angkor est unique, d'une beauté toute orientale et qui allie, avec une rare réussite, l'immensité des lignes à la pureté des détails.

Le peuple qui habite un tel pays, comment pourrait-il ne pas être un peuple d'artistes ? Les hommes excellent à travailler la pierre. Les femmes, d'une rare beauté, dansent à ravir; et leurs gestes, calmes et mesurés, composent admirablement bien l'évocation d'une statue qui, subitement, prendrait chair pour s'animer.

Bien sûr, la richesse du pays n'est plus qu'un souvenir. Aujourd'hui, hommes et femmes doivent travailler durément pour subsister. Mais il reste, en ces gens très attachés au souvenir, un culte inné pour le passé, pour les choses et les événements d'hier qu'ils essaient, de temps en temps, et en dépit de leurs pauvres moyens, de ressusciter pour montrer au monde qu'Angkor demeure dans sa légende, dans sa féerie comme dans sa réalité. M.M.

Jeunesse parle Pourquoi James Bond?

A l'heure actuelle où la lecture de la majorité des jeunes se résume aux livres policiers et aux livres d'espionnage, il est une collection qui connaît un succès retentissant : c'est la célèbre série « James Bond ». On peut se demander à quoi tient cette ruée vers le héros 007 ?

La première raison qui pousse le lecteur à choisir James Bond reste l'aventure que l'on y trouve. Ce que la jeunesse désire (c'est elle surtout qui achète cette collection) c'est avant tout l'action. Dans ce monde qui roule si vite, il lui faut une littérature, image de la rapidité. Or les romans de Ian Flemming regorgent d'aventures : peu de descriptions, quasiment aucune transition fastidieuse, rien pour ralentir l'action ou relâcher l'intérêt du lecteur. De l'action à l'état pur.

Puis, un argument qui a sa place : la proportion des conséquences des actes du héros. Dans chaque problème, les grandes puissances sont menacées. Un homme un peu original, une organisation terroriste risque de briser l'équi-

libre du monde. D'autre part, l'emploi du merveilleux, de l'extraordinaire. Les dernières découvertes scientifiques, les rayons les plus perfectionnés viennent prêter main forte aux acteurs.

La sensualité joue aussi un grand rôle dans les aventures et détermine sûrement le choix de certains. Images plus ou moins osées, mots suggestifs, voilà de quoi retenir l'attention du lecteur.

Enfin, un dernier point qu'il ne faut pas négliger : la mode. Ces bouquins sont l'objet d'une publicité intense. Le cinéma, par ses vedettes (pensez à notre compatriote Ursula Andress) contribue, pour une grande part, à cette publicité. Grâce à ce moyen de diffusion, ils ont trouvé crédit auprès des jeunes. Je crois cependant que, sans cet artifice, ils ne jouiraient jamais de la faveur qu'ils ont obtenue auprès du public jeune.

Ainsi la collection James Bond tient une grande place auprès de nos jeunes, cependant, on peut se demander si ce succès est vraiment mérité. JAN.



so», de Visconti, puis, « Main basse sur la ville », de Rosi, ont connu, ces dernières années, une carrière commerciale similaire. En dépit des clubs, des efforts de la critique et des mouvements d'initiation au septième art entrepris dans divers milieux, le bon cinéma qui ne bénéficie pas des snobismes en vogue est rejeté dans l'ombre. Le divorce qui existe actuellement entre la presse spécialisée, du type Cahiers du Cinéma, et les spectateurs a créé une telle confusion de valeurs, que finalement, ce sont les produits industriels qui bénéficient de la situation. Les déceptions largement dispensées par les cinéastes de la nouvelle vague continuent de brouiller les rapports qui s'établissent entre le cinéma et le public : celui-ci estime avoir été trompé trop souvent; il n'accorde plus sa confiance à des ouvrages marginaux et préfère aller voir Maciste ou des historiettes qui ne se donnent pas pour autre chose que des divertissements ouvertement placés au niveau esthétique de la bande dessinée. Paradoxalement, donc, la promotion d'une culture cinématographique, intensive mais coupée des réalités sociales de notre temps, aboutit à la création de petites chapelles, aux fanatismes d'une minorité et au renforcement du star-system par la majorité. L'art cinématographique tourne en



ronde et le spectacle cinématographique exploite jusqu'à plus soif des formules strictement conventionnelles. Pourtant n'accusons pas trop vite les distributeurs et les directeurs de salles : lorsqu'ils font un geste pour briser les routines, ils sont trop souvent mal récompensés. Le public n'a que les films qu'il mérite : du moment qu'il demeure indifférent à Henri Colpi, il n'y a pas de raison de ne pas multiplier les sous-James Bond !

J'espère que la curiosité des cinéphiles valaisans saura contrebalancer l'apathie des spectateurs lausannois.

CODINE, d'Henri Colpi sera présentée à Martigny, au Casino Etoile, le samedi 18 décembre 1965 à 17 h. le lundi 20 décembre 1965 à 20 h. 30. Un spectacle à ne pas manquer. Pépin.